

L'opinion du Times de Londres sur la situation internationale, transmise au jour le jour au Canada par service spécial exclusif.

Londres, 23. — Les événements de Grèce, dit le Times, montrent, une fois de plus, que le fait que l'on n'ait pas armé la Grande-Bretagne avant la guerre continue de peser lourdement sur la stratégie.

La production de guerre anglaise est encore loin de rejoindre celle de l'Allemagne qui avait pris une avance de plusieurs longueurs et la Grande-Bretagne ne peut pas encore faire plus que ralentir l'extension de la domination allemande sur l'Europe.

Même en Afrique, les Britanniques ont affaire à un ennemi qui leur est supérieur en nombre et en machines. Toutefois, là, la situation est moins inégale. Tobrouk tient toujours et menace les lignes de communications de l'ennemi et la maîtrise des mers a permis à la flotte anglaise d'infliger un bombardement dévastateur à Tripoli. La politique de temporisation, toutefois, doit encore gouverner la stratégie britannique. Toute la campagne de la présente année, y compris la lutte farouche qui se poursuit sur l'Atlantique, ne sera qu'une vaste opération d'arrière-garde ayant pour but de couvrir la mobilisation de ressources adéquates pour les opérations futures.

Les Allemands, dit le correspondant diplomatique du Times, mettent tout en oeuvre pour induire l'Espagne à s'allier à l'axe, mais il ne chante pas du tout aux Espagnols de revenir dans la bataille. Très peu d'entre eux ont pu obtenir, depuis quelques mois, des vivres en quantités suffisantes pour se soutenir. Plusieurs villages crèvent littéralement de faim. Le typhus, maladie qui accompagne les famines, a fait son apparition à Madrid et dans d'autres villes du pays. Les fascistes de M. Suner, le ministre aux affaires étrangères de Franco, ont dénoncé le fait que la Grande-Bretagne envoie des cargaisons de blé en Espagne. Ils disent que c'est là une tentative de corruption. Les nazis déclarent à Franco que s'il s'allie à eux il n'aura pas à se battre. Mais certains groupes de la population espagnole savent très bien ce que signifie les mots "puissance sur mer" et ils comprennent que le peuple britannique ne fait que commencer, après des années de désarmement, à retrouver sa force militaire. Les Alliés sont maintenant capables de construire une machine de guerre plus forte que celle de l'Allemagne.

A Vichy, les nazis essaient aussi de faire pencher la balance de leur côté. Les dernières nouvelles suggèrent que l'amiral Darlan est tombé en disgrâce à Berlin. On tente de nouveau d'imposer au maréchal Pétain l'ancien ministre aux affaires étrangères, M. Bonnet, qui se hâterait de faire de Laval l'ambassadeur de France à Paris.

Il continue de se produire des actes de sabotage en Belgique et les Allemands se livrent sans cesse à des représailles. Ils condamnent à mort ou à de longues peines de réclusion. Deux Belges, Edgard Lefebvre et Marie Guérin, ont été condamnés à la peine capitale à Bruxelles pour avoir caché des soldats anglais dans leurs maisons.

Le général van Tongerem, grand maître de la grande loge de Hollande et un franc-maçon néerlandais éminent est mort dans un camp de concentration du Reich, à Sachsenhausen.

En Ethiopie, ce qui reste de l'armée italienne tient autour de Dessié. Les soldats fascistes ont pris position dans les montagnes et ils s'y sont solidement retranchés.

Un service aérien transatlantique entre l'Irlande, le Canada et les Etats-Unis commença de fonctionner dans la première semaine de juin.

La bataille continue au nord d'Athènes

Elle ferait toujours rage entre Lamia et la capitale. Le haut commandement grec dit pourquoi son armée d'Albanie a dû capituler — Georges II à Crète

Athènes, 23. (P.A.) — Des troupes britanniques et grecques continuent de se battre farouchement, ce soir, au nord d'Athènes, en dépit du fait que les armées helléniques du nord-ouest se sont rendues, du fait aussi que le roi Georges II et son gouver-

Nouveau raid nazi contre Plymouth

Des bombes pleuvent sur des quartiers ruinés par des bombardements précédents

D'une région du sud-ouest de l'Angleterre, jeudi 24. (P.A.) — L'aviation allemande a arrosé de bombes, cette nuit, cette patrie, déjà ravagée par la guerre aérienne, de l'Angleterre. Au moins douze personnes ont été tuées mais les manoeuvres chargées de fouiller les débris ont déclaré farouchement du raid qu'il avait été "un échec complet".

Il semble que pour la troisième nuit consécutive, les avions agressifs s'en sont encore pris au port de Plymouth.

Les ouvriers ont dit que presque toutes les bombes, très nombreuses, que les raiders ont lancées sont tombées sur des édifices déjà bombardés et en ruines. Ils ont ajouté: "Il y a donc très peu de nouveaux dommages". Lady Astor, maîtresse de Plymouth, a visité la région bombardée au plus fort de l'attaque.

Des avions ennemis se sont aussi montrés au-dessus de l'East Anglia et du nord-est de l'Angleterre. Il n'y a pas eu de dommages dans ces sections.

Les E.-U. protégeraient les convois jusqu'au milieu de l'océan

JEUDI, 24 AVRIL 1941
114e jour — 4e mois, 30 jours — 17e semaine
Fêtes de: saint Fidèle et saint Egbert
SOLEIL: lever à 5 h. 00 lever à 4 h. 24
coucher à 6 h. 57 coucher à 5 h. 14
(Heure solaire)

Le Canada

Bulletin météorologique
Temps probable aujourd'hui et demain
Averses; puis beau et frais
Température à Montréal, hier: Min. 33; Max. 57
Bulletin météorologique complet en page 1

TRENTE-NEUVIEME ANNEE — No 17

MONTREAL, JEUDI 24 AVRIL 1941

PRIX: TROIS SOUS

L'Allemagne demande à la Turquie le contrôle militaire absolu des Dardanelles

Hitler offrirait à Ankara, en échange, une partie de la Thrace prise aux Grecs

La Russie, selon un journal de Londres, est complètement écartée du marché — On continue à Stamboul de prendre des mesures de protection contre les raids aériens

Londres, jeudi, 24. (P.C.) — Le Daily Herald dit, ce matin, que des diplomates étrangers assurent que l'Allemagne a demandé à la Turquie de lui donner le contrôle militaire absolu des Dardanelles et du Bosphore en échange d'une portion de la Thrace grecque. Le journal ajoute que Berlin exige une réponse immédiate des Turcs. Il poursuit: "Selon les nouvelles reçues à Londres, le gouvernement soviétique a été informé de la demande allemande et il a proposé à Berlin que l'Allemagne et la Russie se partagent le contrôle des détroits. Les Allemands ont rejeté cette proposition. Si cette ruine est vraie, elle permettrait d'expliquer pourquoi les nazis ont tenu à débarquer si vite des troupes dans les îles grecques de Samothrace et de Lemnos, à quelque cinquante milles de l'entrée des Dardanelles. Elle permettrait aussi d'expliquer l'attitude plutôt menaçante que le Reich a adoptée à l'endroit de l'Union soviétique depuis quelque temps".

pas être surprise par une offensive que les puissances de l'axe pourraient lancer contre elle. Toutefois, on dit, ici, que l'on ne s'attend pas, pour le moment du moins, à une agression allemande.

On n'a nulle part commenté officiellement les rapports voulant que les Allemands se soient saisis d'îles grecques situées tout près de la Turquie et de l'entrée des Dardanelles. (On sait que M. Churchill a dit, mardi, à Londres, qu'il était possible que les nazis fussent déjà à Samothrace). Dans les milieux gouvernementaux d'Ankara, on affirme toujours que les Turcs poursuivent une politique de paix et que la Turquie ne fera la guerre que si son indépendance est menacée.

On continue d'évacuer beaucoup de civils de Stamboul et on a même commencé d'y démolir les maisons de bois parce que l'on est d'avis qu'au cas d'attaques aériennes ils aideront les incendies à se propager.

Dans les milieux étrangers de Stamboul, on assure que les ambitions de la Bulgarie constituent le

(Suite page cinq)

Il y a 30 protestants contre 1 catholique qui complètent leurs études

M. Perrier pose à l'Assemblée législative, le problème de l'enseignement primaire — L'honorable Cléophas Bastien propose la centralisation des écoles de rang

Québec, 23. (Du correspondant parlementaire du Canada). — L'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, a prononcé ce soir, à l'Assemblée législative, un discours qui fera époque dans les annales de l'instruction publique. Avec le courage qui le caractérise et l'expérience qui le possède comme spécialiste de l'enseignement, il a dit des vérités que la province devait connaître, si nous voulons préparer notre jeunesse au brillant avenir qui l'attend.

et 8,900 protestants. En 6e année, il ne reste plus que 41,4 p.c. de catholiques et 89,7 p.c. de protestants à l'école primaire. En 12e année, le pourcentage de la fréquentation tombe à 0,9 p.c. chez les catholiques et à 19,8 p.c. chez les protestants. Ce qui veut dire que le nombre des protestants qui complètent leurs études est de 30 contre 1 catholique.

En résumé, 80 p.c. de nos enfants ne vont pas plus loin que la 6e année et 88 p.c. quittent l'école après la 7e année.

"J'espère que les statistiques que j'ai citées, a déclaré l'hon. M. Perrier, sont assez brutales pour réveiller les consciences. Ce qu'il faut, c'est de faire appel à la coopération de toutes les autorités, religieuses, civiles et gouvernementales, mais il faut surtout fonder les sentiments des parents pour qu'ils comprennent que si leur vie est passée, ils doivent songer à l'avenir de leurs enfants. Notre désir est de ne rien détruire, mais d'améliorer.

Même l'enseignement primaire ne relève pas du gouvernement. Ainsi le veut la constitution, et nous entendons respecter la constitution. L'enseignement primaire relève des comités catholiques et protestants du conseil de l'instruction publique. Le gouvernement n'est que leur collaborateur. Mais je veux que ces comités sachent qu'ils peuvent compter sur la collaboration du gouvernement pour faire triompher les réformes qui s'imposent".

Le secrétaire de la province n'a pas terminé son discours. Il a ajourné le débat à 11 h. Il a parlé avec émotion, car le problème de l'instruction publique l'a toujours intéressé, passionné même. Il a avoué que ce n'était pas sans hésitation qu'il avait décidé de dire toute la vérité à la province. La droite lui a prodigué des applaudissements qui s'adressaient à son attitude courageuse, digne et franche.

L'hon. Cléophas Bastien

L'hon. Cléophas Bastien, ministre de la Couronne, a parlé avant l'hon. M. Perrier. Le député de Berthier, ancien instituteur, a une longue expérience des choses de l'éducation. Il a montré, lui aussi, les déficiences de notre système, et il a suggéré un remède qui a été essayé avec succès dans tous les pays du monde, et même dans notre province par les protestants: la centralisation des écoles de rang. Il a demandé que l'on fasse l'essai de ce système au moins dans une paroisse par région.

Le discours de l'hon. M. Bastien a été longuement applaudi.

M. Jacques Dumoulin (Montmorency) a aussi pris part au débat sur la réforme de l'enseignement, et a dit des choses très intéressantes.

Le débat sur le budget a été continué dans l'après-midi par M. Roméo Lorrain (Papineau), M. J.-A. Francoeur (Montréal-Mercier) et M. Tancred Labbé (Mégantic). M. Thomas Lamont (Wolfe) a ajourné ce débat.

La Chambre commencera demain à siéger le matin.

La séance de l'après-midi

L'hon. Bernard Bissonnette, président, ouvre la séance à 3 heures.

(Suite page cinq)

Le défilé des Thermopyles



C'est dans la région désolée qu'illustra cette photo du défilé fameux des Thermopyles qu'aux dernières nouvelles précises, reçues de Grèce, les troupes britanniques et grecques poursuivent toujours courageusement, afin d'arrêter la poussée allemande en direction d'Athènes. Hier soir, il était impossible de savoir exactement où en étaient les opérations militaires dans ce dernier secteur du front des Balkans.

Les dures conditions imposées aux Hellènes

Les armées d'Epire et de Macédoine sont prisonnières de guerre — Leurs officiers, cependant, sont autorisés à garder leurs armes à cause de la valeur dont ils ont fait preuve

Rome, 23. (P.A.) — Les armées grecques de l'Epire et de la Macédoine sont devenues, ce soir, prisonnières de guerre. Leurs armes, leur matériel, leurs aéroports sont tombés aux mains des Italiens et des Allemands. Lorsque les hostilités auront pris fin en Grèce et dans ses possessions, la question de la libération de tous les prisonniers sera étudiée. L'Allemagne et l'Italie ont tenu à rendre hommage à la valeur des Hellènes en permettant à tous leurs officiers de garder leur sabre et leur équipement.

C'est ce qui ressort d'un texte publié ici, et qui est en fait la reddition sans condition imposée aux Grecs qui avaient vaincu l'Italie en Albanie.

New-York, 23. (P.A.) — La radio italienne a donné, ce soir, le texte suivant: "Le haut commandement italien en Albanie et le haut commandement allemand en Grèce acceptent la reddition sans condition des Grecs."

"Tous les membres de l'armée grecque d'Epire et de Macédoine sont prisonniers de guerre."

"A cause du courage dont les Grecs ont fait preuve, tous les offi-

ciers grecs ont la permission de garder leur sabre et leur équipement. "Tous les prisonniers italiens qui sont en Epire et en Macédoine doivent être remis immédiatement aux troupes italiennes."

"Les prisonniers de guerre grecs seront internés. Lorsque les opérations militaires auront pris fin en Grèce, la question de la libération de tous les prisonniers grecs sera prise en considération."

"Tout le matériel de guerre des Grecs sera considéré comme butin."

"Le haut commandement allemand verra à ce que les hostilités prennent fin."

"Il n'y aura plus aucun trafic aérien au-dessus de l'Epire et de la Macédoine. Aucun navire ne pourra quitter les ports de ces deux régions."

"Une commission grecque sera nommée pour étudier les questions de détail de la reddition avec les délégués italiens et allemands."

"La cessation des hostilités entre les armées italienne et grecque sera mise en vigueur à 6 heures du soir, le 23 avril."

Cet accord a été fait à Salonique le 23 avril.

Les Anglais reprennent l'offensive en Libye

Les Australiens capturent 447 prisonniers italiens dans une sortie à Tobrouk

Le Caire, 23. (P.A.) — Les forces impériales de Libye reprennent l'offensive, d'une façon générale, contre les Allemands et les Italiens. C'est ce que certains informateurs bien renseignés ont rapporté, lorsque le commandement britannique a annoncé la capture de 447 Italiens dans une sortie que les Australiens ont faite dans le secteur de Tobrouk. Les autorités militaires ont rapporté que les Italiens qui ont été faits prisonniers, ont été bombardés par leurs propres avions comme on les amenait à Tobrouk.

Une autre offensive britannique est en cours près de Solloum, point extrême de la poussée nazi-fasciste

(Suite page cinq)

Londres a peu de nouvelles de Grèce

La presse s'impatiente un peu — Les Impériaux consolideraient leurs positions

Londres 23. (P.C.) — Aux Britanniques qui attendent des nouvelles de leur armée de Grèce et qui s'attendent au pire, on n'a donné ce soir que le communiqué suivant, daté du Caire: "Les forces de l'Empire consolident leurs nouvelles positions de défense". Pas un mot de plus. Dans les milieux bien qualifiés on l'on a commenté la nouvelle de la reddition des armées grecques du nord-ouest, on a dit simplement: "Au meilleur de notre connaissance, cela ne signifie rien que les lignes britanniques ont été rompues. En autant que nous pouvons le savoir, il y a encore des Grecs

(Suite page cinq)

La première ligne de défense du Canada à mille milles en mer

M. LaGuardia, président conjoint du comité de la défense, le proclame dans une allocution à Ottawa. Remerciements du très honorable M. King

Ottawa, 23. (Par Adjuitor Savard, correspondant parlementaire du Canada) — La défense conjointe du Canada et des Etats-Unis ne s'arrête pas aux rives des deux pays. Elle s'étend en mer à une distance pouvant être couverte en un espace de trois heures. Telle est la formule

à laquelle s'est arrêtée unanimement, — en cela, comme dans tout le reste —, la commission conjointe de défense.

Le maire La Guardia s'est chargé aujourd'hui, devant le Canadian Club d'Ottawa, d'interpréter la formule. Trois heures, dit-il, cela implique une distance de mille milles. Le maire de New-York, en effet, descendant d'un avion qui l'amena d'un trait en une heure et cinquante minutes. Cela représente 333 milles à l'heure. C'est ainsi qu'il faut calculer. Et l'on peut compter que c'est désormais l'interprétation officielle. Notre ceinture solide de défense s'étend donc en plein océan, à une distance de mille milles des côtes. Toutes les mesures sont prises à cette fin. Et ces mesures s'adaptent constamment à toutes les circonstances. Voilà le message que M. La Guardia a apporté aujourd'hui, de la part du président Roosevelt et de la nation américaine, à l'occasion de la fête de St. Georges, patron de l'Angleterre depuis 1600 ans, et qui le sera encore, dit-il, dans 1600 ans. Quand la besogne sera finie, on verra que le saint, et les millions de gens qui s'inspirent aujourd'hui de son exemple, auront disposé "du dragon moustachu qui menace le monde".

La Marine américaine patrouillerait l'Atlantique

On interprète ainsi à Washington la déclaration du maire LaGuardia à Ottawa

Washington, 23. (P.A.) — On croit dans les milieux généralement bien informés de cette capitale, que la Marine américaine a l'intention de faire patrouiller le nord de l'Atlantique jusqu'à la moitié du chemin que parcourent les navires de ravitaillement de la Grande-Bretagne.

On interprète une déclaration du maire LaGuardia, de New-York, président de la Commission canado-américaine de défense, à l'effet que la Commission avait étendu à 1,000 milles la limite des eaux territoriales pour la défense du Canada et des Etats-Unis, comme signifiant que les navires allant ou revenant d'Angleterre n'auront plus besoin d'être convoyés de ce côté-ci de l'Atlantique.

La récente acquisition de bases dans le Groënland et la décision du gouvernement américain d'assumer la protection de cette colonie danoise contre toute agression semblent faire partie d'un plan général destiné à aider la marine britannique.

La déclaration du maire LaGuardia faite aujourd'hui au cours d'une allocution à Ottawa signifie, croit-on, ici, que les Etats-Unis institueront une patrouille navale et peut-être une patrouille aérienne des eaux de l'Atlantique.

Cette patrouille n'aura pas pour objet de convoier les navires britanniques, elle arrivera quand même à cette fin en tenant les sous-marins allemands en dehors de ces eaux territoriales et en permettant ainsi à tous les navires alliés de naviguer sans escorte.

On croit que la déclaration du maire LaGuardia a été inspirée par le président Roosevelt. Comme on sait, M. LaGuardia a rendu visite au président des Etats-Unis à la Maison Blanche, hier.

Mille tonnes d'obus sur Tripoli

Au moins sept navires amarrés dans ce port ennemi ont été mis hors d'usage

Avec la flotte anglaise devant Tripoli, 21. (P.A.) — (L'envoi de cette dépêche a été retardé) — Des cuirassés, des croiseurs et des destroyers britanniques ont lancé, avant l'aurore, ce matin, plus de mille tonnes d'obus du plus lourd calibre dans le port de Tripoli. Cette attaque navale a si bien pris les Allemands et les Italiens par surprise que pendant plusieurs minutes ils eurent l'air affairés à une attaque aérienne.

Des officiers ont déclaré que jamais encore, dans l'histoire, on n'avait infligé à une base ennemie un bombardement aussi terrible. Il a été très destructeur. Il est probable que l'ennemi ne pourra plus utiliser Tripoli comme la principale base de ses opérations en Afrique du Nord. Pendant 45 minutes, les canons de 15, de 6 et de 4,5 pouces des unités anglaises tonèrent contre la grande ville africaine. Sept navires qui y étaient amarrés ont été gravement avariés et peut-être coulés. La gare a été mise en feu. La centrale électrique, les dépôts d'huile et de gazoline, les quartiers navals, la rade ont été terriblement endommagés. Il y a eu un grand nombre de victimes. Aucun navire anglais ne fut égratigné.

(L'escadre qui attaque Tripoli est revenue à Alexandrie mercredi. On a pu constater qu'aucun navire et qu'aucun de ses avions n'avait été touché. Des avions de l'axe qui tentèrent de la bombarder en haute mer en ont été pour leurs frais.) On sait que l'assaut contre Tripoli a duré 42 minutes.

Navires torpilleurs pour aider l'Angleterre

Les Etats-Unis vont aussi faire construire au Canada diverses unités navales

Washington, 23. (P.C.) — Les Etats-Unis viennent d'ajouter deux contributions importantes à leur aide à la Grande-Bretagne dans sa lutte pour la suprématie des mers. C'est le secrétaire de la marine, M. Frank Knox, qui a annoncé cette nouvelle aux journalistes. Vingt navires torpilleurs, petits et très rapides, sont prêts à être transférés à la Grande-Bretagne, aux termes de la loi de prêt-location, et sont peut-être déjà en route pour l'Angleterre. Puis, des négociations ont été entamées avec le gouvernement canadien pour la construction au Canada de petites unités pour la marine de guerre, et une fois que la construction en sera terminée, les unités pourront être remises à la Grande-Bretagne, toujours aux termes de la même loi.

La décision de construire des navires américains dans les chantiers canadiens, est le premier résultat pratique obtenu à la suite de l'entrevue de Hyde Park. La déclaration conjointe du président Roosevelt et du premier ministre, du Canada, M. Mackenzie King, comportait une entente entre les deux pays, pour que les ressources d'un pays servent à compléter celles de l'autre, en vue d'activer l'effort de guerre.

Quant aux navires torpilleurs, ils sont prêts à être livrés à la Grande-Bretagne. Bien qu'ils puissent parcourir des centaines de milles sans avoir besoin de faire le plein d'essence, ils sont trop petits pour faire la traversée de l'Atlantique par leurs propres moyens; ils sont donc chargés sur les ponts des cargos en partance pour la Grande-Bretagne. Ces petits navires peuvent naviguer à 60 milles à l'heure, et ils sont armés de tubes lance-torpilles de 18 pouces. Ils ont aussi de petits canons, et quelques-uns d'entre eux ont même un appareil pour lancer des bombes sous-marines.

TABLE

	Page
Editorial	3
Brégo	4
Propos féminins. — Feuilleton.	5
Mots croisés	6
Spectacles. — Radio	6
Chronique judiciaire. — Chronique ouvrière	7
Sport	8, 9
Finance	10, 11
Chronique militaire	12

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press, Membre de l'Audit Bureau of Circulations, Membre de la Canadian Daily Newspaper Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 43 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal.

Table with 2 columns: Category (Canada, États-Unis, Union Postale, Livraison à domicile) and Price (4, 6, 12, 16).

Rédacteur en chef: Eustache Letellier de Saint-Just

JEUDI, 24 AVRIL 1941

La contribution de l'Amérique

L'évacuation de la Grèce n'a causé aucune surprise, après les avertissements de M. Churchill...

Nous écrivions hier que cette expédition valait d'être tentée. En plus de retarder et de compromettre l'exécution du plan allemand...

Pendant ce temps, le Canada et les États-Unis ne ménagent pas leur aide matérielle. Lord Beaverbrook, ministre de la construction aéronautique...

De Washington, le secrétaire de la marine, M. Frank Knox, fait connaître aujourd'hui que vingt torpilleurs légers...

Le Canada, nous ne le répéterons jamais assez pour convaincre nos détracteurs, ne lésine pas sur son effort de guerre.

Après la chute de la France, le premier-ministre britannique entrevoyait le jour où le Nouveau-Monde viendrait au secours de l'Ancien...

L'étalon-baïonnette

Un fonctionnaire bien connu par ses sympathies nazies disait, le mois dernier, dans un bar de Bucarest...

DANS LES JOURNAUX

Québec et l'électricité

La décision du premier-ministre de la province de Québec, M. Gauthier, d'étudier les ressources hydro-électriques de la Beauharnois a démontré de façon indiscutable la détermination du gouvernement de concurrencer le trust au bénéfice des contribuables.

Un journal de l'Ouest, la Winnipeg Free Press, a saisi l'importance de cette initiative. C'est ainsi qu'il écrit:

M. Gauthier a raison de dire que le projet du Saint-Laurent permettra à la province de Québec de conserver sa suprématie en pouvoir électrique.

Devant cette orientation nouvelle du gouvernement, il n'est pas étonnant que les compagnies privées se soient émues et aient cru à jamais passé le temps heureux où elles disposaient à leur gré des ressources de la province.

Au reste, que nous le voulions ou non, nous nous acheminons vers un contrôle collectif des principales ressources nationales.

Et ce n'était même pas une belle œuvre, car Uncle Tom's Cabin est écrit sans grands soins littéraires.

Et les États du Nord étaient remplis de coeurs sensibles qui désiraient férocement la destruction et la ruine des États du Sud.

Madame Beecher Stowe n'avait nullement pensé obtenir un tel succès en écrivant son petit roman négro.

Choses du temps

A la montée Saint-Michel

Mgr Olivier Maurault a le goût des trouvailles mi-historiques, mi-artistiques. A une réunion récente d'une de nos sociétés savantes, il révélait l'existence à Montréal d'un groupe de peintres modestes qui possédaient en commun la passion de la peinture et un atelier en plein air.

Ces artistes amateurs, sans aucune prétention, n'ont jamais recherché les feux de la publicité; ils se sont tenus dans l'ombre d'où vient de les tirer Mgr Maurault.

Il saute aux yeux que le maître du groupe, le seul à notre sens qui possède un talent réel, c'est Arsène Aubin. Son observation est personnelle, il traite ses sujets avec une touche originale.

Dans l'ensemble, ces artistes témoignent d'un attachement sincère et parfois naïf à la joie de peindre. Si quelques-unes de leurs œuvres sont dépourvues d'intérêt, il en est d'autres qui atteignent à un honnête métier.

Le petit roman de Madame Stowe

Un roman publié aux États-Unis il y a deux ou trois ans: Gone with the Wind, de Margaret Mitchell, a subitement remis à la mode la guerre de Sécession.

L'un des plus curieux et des plus intéressants parmi les ouvrages récemment parus est certainement la vie de Harriet Beecher Stowe que M. Forrest Wilson publie sous le titre de Crusader in Crinoline.

Harriet Beecher Stowe, c'est le personnage le plus important peut-être de la guerre de Sécession, car cette petite femme en crinoline et à bandeaux de cheveux noirs fut plus pour cette guerre fût déclarée que n'importe lequel des autres personnages historiques de cette tragédie.

Le président Lincoln ne connut madame Beecher Stowe qu'en 1862, alors que la guerre civile durait déjà depuis dix-huit mois. Et il parait que l'homme d'Etat fut si étonné de la petite taille de la célèbre Harriet qu'il ne put s'empêcher de dire, en serrant sa main minuscule dans sa grosse patte: "Ainsi, voilà la petite dame qui a fait cette grande guerre!"

Je me hâte de dire d'ailleurs que l'on doit avoir beaucoup d'admiration pour le caractère de cette femme de pasteur qui prit la défense des nègres avec le plus grand courage et le plus profond désintéressement.

Mais son livre, ce célèbre roman de La Case de l'Oncle Tom, arrivait à un moment si réellement psychologique qu'il précipita des événements en préparation. Jamais roman n'a causé une telle catastrophe dans un pays.

D'ailleurs, lorsqu'elle offrit son ouvrage à un grand éditeur de Boston, il refusa de le publier. Et c'est un obscur libraire nommé Jowett qui risqua la publication en volume.

Et la fortune se mit à affluer dans l'humble maison du pasteur Calvin Stowe qui dut, dès lors, regarder sa géniale épouse avec un peu de terreur sacrée.

C'est en 1852 que Uncle Tom's Cabin parut. Dix ans après, la guerre civile, que ce roman avait préparé, ensanguinait les États-Unis.

Harriet Beecher Stowe assista au drame. Et elle songeait peut-être alors que, si un jour de l'année 1851 elle n'avait pas eu besoin d'une robe neuve, rien de tout cela ne se serait produit.

Robert de ROQUEBRUNE

51 départements allemands

Paris — Le gouvernement national-socialiste que Hitler et ses partisans faisaient triompher dans tout l'Allemagne dès 1933 s'étend maintenant à 51 départements français, les plus riches et les plus peuplés.

Paris — Le gouvernement national-socialiste que Hitler et ses partisans faisaient triompher dans tout l'Allemagne dès 1933 s'étend maintenant à 51 départements français, les plus riches et les plus peuplés.

Si l'Allemand savait...

"Il n'y a pas eu, je pense, d'exemple plus frappant de démocratie agissante que celui que nous donne la Grande-Bretagne en ce moment. Je crois que si l'ennemi pouvait percer le brouillard d'illusion dont il s'enveloppe pour sa propre déception, et voir l'Angleterre telle qu'elle est aujourd'hui, il y trouverait une force irrésistible.

La Gestapo juge les religieux superflus

Au cours d'une émission destinée à l'Espagne, le poste de radio du Vatican protestait vivement, l'autre jour, contre l'expulsion des ordres religieux par les Nazis, dans les territoires que l'Allemagne a conquis.

—Des ordres religieux ont déjà été expulsés d'Espagne, disait la voix du Vatican, mais on leur donnait au moins un avis de dix jours. Les Nazis n'accordent que huit heures de répit.

Cette protestation du Saint-Siège était motivée par la vague de persécution qui s'est abattue sur les congrégations d'hommes et de femmes depuis l'avènement de l'hitlérisme dans plusieurs contrées européennes.

Un jour, des agents de la Gestapo (police secrète du Reich) s'amènèrent à l'abbaye et firent comparaitre les moines tour à tour devant eux. Ils demandèrent à chacun des religieux: "Qu'est-ce que vous faites d'utile dans la vie?"

Deux jours plus tard, on trouva le cadavre du père Anselme au bord de la route, dans une forêt voisine. Le froid et la faim l'avaient terrassé.

(Service fédéral de l'Information)

La jeunesse française veut libérer la France

Texte de la causerie prononcée hier soir devant les étudiants de l'Université de Montréal Par le lieutenant SAVARY Aïde de camp du Commandant d'Argenteuil

(Suite et fin)

Le 18 décembre 1938, le professeur Ripert, doyen de la Faculté de droit de Paris, qui devint par la suite ministre de la justice dans le gouvernement de Vichy, nous disait: "Vous avez la chance d'être des étudiants libres, à une époque où dans beaucoup de pays les jeunes gens ont ce pire destin d'être la servitude."

Par ailleurs, l'insécurité du présent, l'incertitude de l'avenir ont contribué à combattre la tendance statique de certains Français qui sont effrayés de tout changement, de tout mouvement, qui s'hypnotisent sur le moment présent.

De ceci les jeunes ont clairement conscience: on ne peut s'abstraire, on ne peut s'isoler par un acte unilatéral, ni du monde, ni de la guerre. La paix et la sécurité se conquièrent et ne s'imposent pas.

Les jeunes Français ont donc pleine conscience des responsabilités qu'ils revendent, ils mesurent du regard la tâche immense qui les attend et ils voient aussi clairement quels sont leurs devoirs.

Et c'est ce que nous entendons et ce que nous lisons chaque fois qu'il nous vient des nouvelles de France. Tous cherchent à faire totalement et pleinement leur devoir, leur devoir envers la France, leur devoir envers eux-mêmes, leur devoir envers leurs familles, envers ces générations qui les ont précédés.

Entre nous et ceux qui ne sont pas encore libres de combattre ouvertement, il y a une unité de travail, unité de souffrances, unité d'espérance. Et constamment les jeunes de France arrivent. Au péril de leur vie ils traversent toutes les difficultés. Vous parlerais-je de celui qui préparait Saint-Cyr à Paris? En décembre il sent qu'il faut qu'il rejoigne les forces françaises libres. Ses parents le bénissent et il part, franchit de nuit la frontière, gagne Mar-

seille, prétend s'être échappé d'un camp d'Allemagne, obtient de passer en Algérie, se rend à Casablanca et là, à la nage rejoint un navire portugais qui le conduit à Londres.

Nous comptons sur eux comme ils comptent sur nous. Nos combats ne sont rien si nos frères en France ne gardent pas l'âme française. Leur travail de reconstruction est vain si nous ne leur donnons pas les armes pour libérer la France.

Sens de la liberté. Sens de la fraternité chrétienne. Sens du devoir. Sens de la continuité française. Tels sont les grands caractères de la jeunesse française actuelle, jeunesse de combat étroitement unie, décidée à tout sacrifier pour libérer son pays et rétablir les grandes vertus chrétiennes qui en ont fait la force, décidée à gagner cette guerre et décidée à gagner la paix qui la suivra.

R. S. V. P. Par Adrien ROUBAILLE

Réponses aux questions posées en dernière page

1.—Devons-nous regretter les tournois de chevalerie? Devons-nous surtout nous plaindre qu'il n'y ait plus de ces petites guerres particulières et interminables que se faisaient entre eux deux ou plusieurs seigneurs anxieux de se rebeller contre les devoirs d'hommage et de vassalage qui leur incombaient? C'est à ces occasions que se justifiaient l'expression: "Nous ne pouvons pas regretter ces conflits quoiqu'ils se déroulassent avec plus de générosité et de respect des formes qu'en ont montrés aujourd'hui. Il y avait alors des procédures consacrées que l'on suivait fidèlement. Si un seigneur voulait au Moyen-Age entrer en lutte avec son voisin ou son suzerain, il devait envoyer d'abord un héraut qui venait par trois fois sonner du cor et lancer le cartel, c'est-à-dire déclarer les hostilités ouvertes. Le seigneur menacé apparaissait alors sur sa tour (ou l'un de ses officiers à sa place) et relevait le défi. Sinon, les soldats de l'escorte du héraut poussaient une grande huée et accablaient le lâche de leurs insultes. De même dans les tournois, lorsqu'un prix était disputé, le maître des jeux faisait sonner du cor. Si aucun champion ne se présentait au nom de telle grande maison, ceux de la maison rivale lançaient leur huée ou cri.

2.—Il n'y a pourtant que quelques mois, tout au plus deux ou trois ans que tous ces nobles florissaient; je veux dire qu'il y a eu de temps encore tous ces nobles représentants des réalités et que tout le monde y était intéressé. Stress est précisément le type de ces choses complètement oubliées maintenant. C'est une petite ville du nord de l'Italie où, en 1935, se tint une conférence qui réussit à unir en France, l'Angleterre et l'Italie contre l'Allemagne. Le colonel Joseph Beck fut le dernier ministre des affaires étrangères de Pologne. Il avait cru que son pays pourrait s'allier à Hitler; il est bien dérompé maintenant... En Egypte, on ne parle plus guère du Ward, le parti nationaliste des Chémises Vertes qui tenta de prendre le pouvoir il y a quelques années. On a de même oublié Nicolai Titulesco, ministre des affaires étrangères de Roumanie, qui était reconnu comme le plus chaud partisan de la France dans l'Europe Centrale. Sokol (faucou) est le nom des membres des sociétés de gymnastique qui formaient l'armature morale de la Tchécoslovaquie. Encore un ministre des affaires étrangères, celui de Hongrie, le comte Istvan (Etienne) Czakay, mort mystérieusement, il y a quelques semaines.

3.—Le premier par ordre d'importance ainsi que par son mérite peut-être des principaux administrateurs nazis doit être le "premier ministre" de Bohême et de Moravie, le baron Konstantin Von Neurath. Il fut ministre des affaires étrangères sous Von Papen ainsi que pendant les premières années du régime d'Hitler. Il a sous ses ordres directs Konrad Henlein qui se rendit célèbre pour son agitation à la tête des Sudètes. Henlein administre la Bohême. Son collègue en Moravie a maintenant un plus haut poste. Après s'être fait la main dans la Sarre, Joseph Burckel a passé de là en Moravie puis maintenant au Gouvernement-général de Pologne. De tous c'est lui qui a les plus grands dons d'organisateur. La Norvège, devenue une République par décision d'Hitler, garde un gouvernement "régulier" et un premier ministre dans la personne du major norvégien, Vidkun Quisling, le type même des traîtres et des "collaborationnistes" auxquels on a donné son nom. Il ne s'est pas trouvé de quisling dans la Hollande et Arthur Szeiss-Inquart y assume maintenant tous les pouvoirs. Ce même Szeiss-Inquart, le plus détesté de tous les Allemands à ce qu'on prétend, est celui qui a trahi son chef, Schussnigg, et appelé Hitler à la rescousse en Autriche en mars 1938.

Goering, prétendant au trône d'Angleterre

Le quotidien allemand Hamburger Tageblatt rapportait récemment, avec beaucoup de sérieux, que le maréchal Goering peut se réclamer légitimement du titre de cousin du roi d'Angleterre George VI, comme descendant d'Henri II Plantagenet. La ville de Brunswick entreprit des recherches dans l'ascendance du maréchal à l'occasion de son 48e anniversaire, célébré en janvier dernier. On découvrit que Goering descendait d'Henri-le-Lion, duc de Bavière et de Saxe au XIIe siècle. Si tout cela est vrai, il faut penser, d'après le Lexicon Meyer, équivalent allemand de l'Encyclopedia Britannica, que l'ancêtre direct de Goering devait être le duc Albert I de Brunswick qui est mort en 1318. Ce dernier était un petit-fils de Guillaume, l'un des trois fils d'Henri-le-Lion et de la princesse Mathilde sa deuxième femme, fille d'Henri II d'Angleterre. Cela justifierait peut-être le satellite d'Hitler de remplaçeur George VI sur le trône de Grande-Bretagne, si l'invasion réussit aux nazis.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est situé par ses voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

Que se passe-t-il ?

LE JOURNAL DU MATIN
est le premier à vous le dire

Le registraire des services nationaux de guerre à Montréal a été suspendu de ses fonctions

Suspension ordonnée par le sous-ministre des Services nationaux de guerre, le général La Flèche — M. Raymond Ranger assume temporairement le poste devenu vacant

Ottawa, 23. — Le général L.-R. La Flèche, sous-ministre conjoint du ministère des services nationaux de guerre, a adressé ce soir le télégramme suivant à l'hon. juge A. Trahan, président de la Commission administrative des services nationaux de guerre pour le district de Montréal: "En vertu de l'autorité qui m'est conférée par le ministre suppléant des services nationaux de guerre, le registraire de votre division administrative est inexcusablement suspendu de ses fonctions. Veuillez en prévenir le registraire immédiatement et à moins d'objection de votre part veuillez voir, s'il vous plaît, à ce que Monsieur Ranger accepte pour le moment la charge de registraire pro tempore.

Veuillez accuser réception aussitôt que possible."

Signé: L. R. LAFLECHE, sous-ministre, ministère des services nationaux de guerre.

Le registraire qui est ainsi suspendu de ses fonctions est Me Pierre D'Arcy, qui occupait ce poste depuis la création de ce service. Son successeur pro tempore est M. Raymond Ranger, qui était son assistant. Le général La Flèche a fait connaître sans commentaire le texte du télégramme. Interrogé par la Presse Canadienne, il a dit qu'il ne jugeait pas opportun de faire connaître par le moment les motifs de sa décision.

La Sûreté municipale arrête deux individus qui auraient battu un jeune garçon

Deux jeunes individus furent appréhendés, hier, par l'escouade préposée aux homicides, au sujet d'une brutale affaire dont la victime est un garçon de 16 ans, Joseph Sicard, dont les parents habitent 2160e, rue Plessis. Cet adolescent aurait retardé de rapporter une bicyclette qu'il avait louée et on l'aurait battu cruellement. Accompagné de son père, le jeune Sicard se rendit aux quartiers généraux de la Sûreté municipale, mardi dernier, où l'on constata qu'il avait été cruellement battu. Sicard relata à M. Armand Brodeur, directeur adjoint de la police de Montréal, et qui commande aussi la Sûreté municipale, qu'il avait été battu par

deux hommes, dont l'un lui avait tenu les mains, pendant que l'autre le battait à coups de poing. Il ajouta que lorsque ce dernier fut fatigué, celui qui le tenait prit sa place, et continua à le blesser à violents coups de poing. Les inculpés dans cette affaire sont Gérard Lacombe, 25 ans, 1496 rue Demontigny et Benoit Millette, 19 ans, 1622, rue DeBullion. Tous deux comparaitront, aujourd'hui, en correctionnelle. La double arrestation fut effectuée, hier midi, par le lieutenant-déTECTIVE Georges Allain, accompagné des sergents-déTECTIVES A. Picard, W. Beaupré et G. Thibault, de la Sûreté municipale.

Fête de saint Georges

Londres, 23. (P.C.) — Malgré la guerre, l'Angleterre n'a pas oublié que c'était aujourd'hui la célébration de l'anniversaire du martyre de saint Georges, le vainqueur du Dragon. Comme ses quartiers généraux ont été endommagés par une bombe, la société royale de St. Georges a tenu la traditionnelle réunion de la fête dans la crypte de St-Paul, mais le défilé habituel n'a pas eu lieu. Un grand nombre d'Anglais ont porté à la boutonnière la rose, à la mémoire du saint. Celui-ci fut martyrisé le 23 avril, en l'an 303, pour avoir rejeté une proclamation de l'empereur Dioclétien par laquelle le christianisme devait être banni de son pays.

M. Ovila Duchesnay est décédé hier

Ses funérailles auront lieu samedi matin à St-Justin de Maskinongé

M. Ovila Duchesnay, fondateur de l'Ecole commerciale de Saint-Justin, est décédé subitement, hier après-midi, à l'âge de 80 ans. Le défunt était avantagusement connu dans le district de Trois-Rivières. Il a en effet fondé et dirigé pendant quelque cinquante ans l'Ecole commerciale de Saint-Justin. Le département de l'Instruction publique de la province de Québec l'a décoré de la médaille du mérite scolaire, il y a quelques années à l'occasion du centenaire qui réunit plus de trois cents de ses anciens élèves.

Né à Saint-Justin, le 9 février 1861, il était le petit-fils du seigneur Louis-André Duchesnay. Il laisse dans le deuil: son épouse, née Emma Morin, et dix enfants: M. Henri Duchesnay, M. Wilfrid Duchesnay, folkloriste bien connu, M. Emile Duchesnay, M. Avila Duchesnay, M. Denis Duchesnay, de Shawinigan Falls, Mme Ernest Sanschagrin (Alice), de Charette, Mme Arthur Hérald (Antoinette), de Joliette, Mme Roland de Varennes (Thérèse), de Montréal, Mme Fernand Beliveau (Juliette), de Montréal, et la révérende Soeur Marie d'Avila (Gertrude), de la communauté des Filles de Jésus de Trois-Rivières, ainsi qu'environ cinquante petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente à Saint-Justin, comté de Maskinongé. Les funérailles auront lieu samedi matin, à 10 heures (heure d'été).

Il faudra trouver un ordre international basé sur la justice

Halifax, 23 (P.C.) — L'hon. Cairine Wilson a dit aujourd'hui devant un groupe de membres de la Ligue de la Société des Nations que les sacrifices de cette guerre auront été faits en vain si nous n'arrivons pas en définitive à un ordre international basé sur la justice.

Le R. P. Joseph Scannell provincial des Oblats de langue anglaise

Ottawa, 23. (P.C.) — Les révérends pères Oblats ont annoncé, aujourd'hui, que Rome avait accordé un indulgent nommant le père Joseph Scannell, d'Ottawa, provincial des Oblats de langue anglaise pour une nouvelle période de trois ans.

Ces Belges se joignent à nous



Un groupe de jeunes Belges du Brésil et d'Argentine sont arrivés de New-York en gare Bonaventure, hier matin, sur le "Montreal" du Canadien National. Ils se joindront au contingent de leurs compatriotes déjà à l'entraînement au camp militaire de Joliette. Ce sont, de gauche à droite: MM. Georges Poppe, Henri Raymond de Laet, Cyril Van Cauteren, Georges Fisher, Michel Welljens, Guillaume Lepage et René Gielen de Carvalho. MM. Jean de Bremacker et René Aronstein, qui faisaient aussi partie du groupe n'apparaissent pas sur cette photo. (Photo CANADA)

Le "Prince of Wales" en service

Ce puissant cuirassé de 35,000 tonnes est le jumeau du "George V"

Londres, jeudi 24. (P.C.) — Le "Prince of Wales", nouveau cuirassé de la flotte anglaise, et "bateau-sœur" (sistership) du "George V", est maintenant en service, lit-on dans un communiqué publié ce matin par la "Press Association". Ces deux puissants cuirassés jaugent 35,000 tonnes. On se souvient que le "George V" a transporté lord Halifax aux Etats-Unis, lorsque celui-ci est allé occuper son poste d'ambassadeur de Grande-Bretagne, et c'est seulement après l'arrivée du cuirassé dans les eaux territoriales américaines que le public apprit en même temps l'arrivée de l'ambassadeur et le fait que le cuirassé était en service.

La construction de trois autres cuirassés a été commencée en même temps que celle du "George V" et du "Prince of Wales". Ces cuirassés s'appellent "Anson", "Beatty" et "Jellicoe". L'Angleterre a aussi en service 14 autres cuirassés, ce qui fait donc un total de 16 navires de première ligne en service. Un seul cuirassé a été perdu, le "Royal Oak", coulé dans la rade de Scapa Flow par un sous-marin allemand, dès le début des hostilités.

M. J.-P. Noël élu président hier soir

A la section de la jeunesse de l'Association libérale Jeanne-Mance

Au cours d'une réunion qui a eu lieu hier soir à la salle Rochon, 5888, rue Papineau, la section de la jeu-



M. J.-P. NOËL, le nouveau président de la section de la jeunesse de l'Association libérale Jeanne-Mance.

nesse de l'Association libérale Jeanne-Mance a élu son comité directeur de 1941-1942. Les nouveaux membres du comité de direction pour le prochain exercice sont: M. J.-P. Noël, président; M. A. Racine, premier vice-président; M. A. Fleury, deuxième vice-président; M. Paul Trotter, secrétaire; M. G. Poupard, assistant du secrétaire; M. R. Berthelet, trésorier; M. H. Guay, M. R. Duquette et M. J.-P. Bélanger, syndics, et M. J. Tremblay, commissaire ordonnateur.

Un aviateur abandonne un bombardier durant une envolée d'entraînement

Pictou, Ont., 23. (P.C.) — L'éclatement de la jauge retenant la pression hydraulique dans son bombardier a obligé, aujourd'hui, l'aviateur A. F. McConnechy, de l'aviation royale canadienne, à abandonner son appareil. Il a sauté en parachute et a réussi à atterrir quelque temps plus tard. L'avion s'est écrasé sur une ferme. Il dut abandonner l'appareil parce que le train d'atterrissage ne fonctionnait plus.

Scènes de violence à une assemblée de Lindbergh

La foule bat des manifestants qui en avaient contre l'aviateur — Elle leur crie: "Allez-vous en ou nous allons vous tuer" — Lindbergh dénonce les interventionnistes

New-York, 23 (P.A.) — On s'est battu ce soir en dehors de Manhattan Center où le colonel Charles A. Lindbergh a prononcé un discours durant une assemblée organisée par l'"America First Committee". Des hommes et des femmes ont été frappés et plusieurs d'entre eux ont perdu la connaissance quand environ 100 manifestants sont apparus portant des placards qui dénonçaient Lindbergh. La foule les attaqua.

Ces scènes de violence se produisirent vers 8 heures 10. Quatre minutes plus tard Lindbergh entra dans le hall où on l'applaudissait pendant dix minutes. Quand les manifestants s'approchèrent de la foule qui était très dense en dehors de l'auditorium, on leur cria: "Allez-vous en ou nous allons vous tuer". Les piqueurs plastronnèrent. Un homme se détacha alors de la foule et frappa un des manifestants du poing. La foule suivit et fonda sur les malheureux.

Deux agents de police étaient présents et on estime que la foule était de 15,000 personnes. Plus tard, des jeunes gens et des jeunes filles ont distribué des tracts invitant "le peuple des Etats-Unis à appuyer activement la politique du président" et déclarant que "des pacifistes comme Lindbergh avaient conduit l'Angleterre où elle est maintenant".

New-York, 23. (P.A.) — Le colonel Charles A. Lindbergh a dit, ce soir, à un rassemblement de l'"America First Committee", ici, que les "Etats-Unis ne peuvent pas gagner

la guerre pour l'Angleterre, quelle que soit l'assistance qu'ils lui donnent".

Accusant les interventionnistes d'être "les véritables défaitsés parce que leur politique a conduit à la défaite tous les pays qui ont écouté leurs appels", Lindbergh a prétendu que les Britanniques "espèrent être capables de persuader les Etats-Unis d'envoyer une autre armée expéditionnaire en Europe et d'y partager avec l'Angleterre, militairement aussi bien que financièrement, le fiasco de la guerre".

Répondant à ses adversaires qui l'accusent d'être nazi, Lindbergh a dit avant de commencer son discours: "Nous ne voulons pas avec nous d'antiaméricains. Les nazis, les fascistes et les procommunistes, tous ceux enfin qui sont antiaméricains ne peuvent pas faire partie de l'"America First Committee".

Lindbergh a dit encore: "Je dis que ce sont les interventionnistes des Etats-Unis, d'Angleterre et de France qui font ou ont fait le jeu de l'ennemi. Il n'y a pas de meilleur moyen d'aider un ennemi que de diviser une nation sur la question d'une guerre étrangère. La guerre n'est pas inévitable pour les Etats-Unis. Plus de 190,000,000 de personnes sont chez nous opposés à ce que nous entrions dans la guerre. Si on nous oblige d'entrer dans la guerre, contre la volonté d'une telle majorité, on prouvera simplement que la démocratie est si peu de chose ici qu'il ne sert de rien d'aller se battre à l'étranger pour elle.

Déclaration de lord Beaverbrook

(Presse Associée)

Il est encore impossible de se faire une juste idée, dans le sens militaire aussi bien que politique, de l'étendue complète du désastre des Balkans. Toutefois, quelques-unes de ses conséquences les plus graves sont évidentes. Le prestige de l'armée allemande est mieux établi que jamais. Les montagnes de la péninsule balkanique ne la dérangent pas plus que les canaux des Pays-Bas et les fleuves de France. Le moral italien est remonté. Le succès des nazis a d'importantes répercussions en Russie, en Turquie, en Espagne, au Japon et même en France où l'élément pro-nazi s'agite plus que jamais. Il affecte aussi la situation politique à Londres et en Australie, bien que tout montre que la Grande-Bretagne et son empire sont plus déterminés que jamais à poursuivre la lutte.

C'est plutôt sur le Royaume-Uni que sur les routes impériales de la Méditerranée que les nazis porteront leurs prochains coups. Hitler a promis sans se lasser à son peuple la victoire pour cette année, avant l'hiver, et cette victoire il ne peut l'espérer qu'en brisant la résistance anglaise.

La campagne balkanique terminée, l'aviation allemande du Proche-Orient pourra être utilisée ailleurs. Il est possible que de nombreux appareils soient expédiés en Afrique du Nord où les choses semblent vouloir se gâter pour l'axe, mais le gros de cette flotte aérienne sera certainement ramené à l'ouest. L'Allemagne tentera encore une fois d'obtenir la maîtrise de l'air, le jour, au-dessus de la Grande-Bretagne. Si elle y parvient, elle tentera ensuite certainement l'invasion.

Il reste qu'une fois de plus l'armée allemande, arrivée à la mer, n'a plus l'initiative. C'est la Grande-Bretagne, maîtresse des océans, qui la reprend et qui saura certainement s'en bien servir comme elle vient de le faire à Tripoli.

Villes de l'Ontario assujetties au contrôle des loyers

Ottawa, 23. (P.C.) — La Commission des prix et du commerce en temps de guerre a annoncé, ce soir, que le contrôle des loyers est étendu à d'autres villes et villages. Les villes sont: Niagara Falls, Welland et St. Catharines, Fort Erie, Fort Erie North, Thorold, Port Colborne et Merriton. Les villages: Humberstone, Crowland, Thorold et Stamford.

L'Angleterre doit veiller maintenant

(Presse Associée)

Il est encore impossible de se faire une juste idée, dans le sens militaire aussi bien que politique, de l'étendue complète du désastre des Balkans. Toutefois, quelques-unes de ses conséquences les plus graves sont évidentes. Le prestige de l'armée allemande est mieux établi que jamais. Les montagnes de la péninsule balkanique ne la dérangent pas plus que les canaux des Pays-Bas et les fleuves de France. Le moral italien est remonté. Le succès des nazis a d'importantes répercussions en Russie, en Turquie, en Espagne, au Japon et même en France où l'élément pro-nazi s'agite plus que jamais. Il affecte aussi la situation politique à Londres et en Australie, bien que tout montre que la Grande-Bretagne et son empire sont plus déterminés que jamais à poursuivre la lutte.

C'est plutôt sur le Royaume-Uni que sur les routes impériales de la Méditerranée que les nazis porteront leurs prochains coups. Hitler a promis sans se lasser à son peuple la victoire pour cette année, avant l'hiver, et cette victoire il ne peut l'espérer qu'en brisant la résistance anglaise.

La campagne balkanique terminée, l'aviation allemande du Proche-Orient pourra être utilisée ailleurs. Il est possible que de nombreux appareils soient expédiés en Afrique du Nord où les choses semblent vouloir se gâter pour l'axe, mais le gros de cette flotte aérienne sera certainement ramené à l'ouest. L'Allemagne tentera encore une fois d'obtenir la maîtrise de l'air, le jour, au-dessus de la Grande-Bretagne. Si elle y parvient, elle tentera ensuite certainement l'invasion.

Il reste qu'une fois de plus l'armée allemande, arrivée à la mer, n'a plus l'initiative. C'est la Grande-Bretagne, maîtresse des océans, qui la reprend et qui saura certainement s'en bien servir comme elle vient de le faire à Tripoli.

Elle perd \$2,000 en billets dans un incendie

Breakerville, Qué., 23 (P.C.) — Mme Damien Robitaille, âgée de 85 ans, a révélé aujourd'hui qu'elle avait perdu \$2,000 en billets de banque dans l'incendie de sa demeure. Les billets étaient cachés dans sa chambre.

Le problème du chômage n'est pas encore résolu

Il faut chercher une solution pour l'après-guerre, dit le juge Davis au congrès de la Fédération des municipalités — Visite d'amitié des maires américains, ayant à leur tête M. LaGuardia

Ottawa, 23. (P.C.) — Le chômage diminue actuellement, mais les autorités des municipalités canadiennes doivent s'attendre à ce que le problème se pose à nouveau, avec acuité, après la guerre, a dit aujourd'hui le juge T. C. Davis, sous-ministre adjoint au ministère des services de guerre. Il donna cet avertissement au quatrième congrès annuel de la Fédération canadienne des maires et des municipalités. Les autorités doivent préparer aujourd'hui même la solution du problème du chômage, a-t-il dit.

Le second jour du congrès se passa principalement en discussion sur la guerre et ses conséquences, présentes et futures. Le maire Fiorello LaGuardia, de New-York, attirera l'attention sur la situation actuelle en parlant des mesures de défense prises aux Etats-Unis.

Comme le maire LaGuardia est président du groupe américain de la Commission conjointe de défense, on l'écoula avec une extrême attention. Il fut chaleureusement applaudi à un déjeuner donné par la Fédération et le Canadian Club. Il déclara aux journalistes que le gouvernement américain ne tolérera pas que New-York soit menacé par la voie des airs, mais il ajouta aussi que la métropole américaine se préparait contre les raids. Il confia aux journalistes que le président Roosevelt avait approuvé hier quelques importantes recommandations de la Commission de défense.

Le maire de New-York était à la

tête d'un groupe de maires de villes américaines, venus rendre visite à leurs collègues canadiens.

Le juge Davis prit part à la discussion pour parler des moyens dont disposent les municipalités pour coopérer avec le gouvernement fédéral. Le Canada, a-t-il dit, est plus intéressé dans cette guerre qu'aucune autre nation. L'exportation est l'élément de base de son système économique, et s'il ne peut vendre ses produits outre-mer, il en souffrira considérablement. Les producteurs de blé de l'ouest ont eu tant de difficultés ces dernières années uniquement à cause de la politique de certains pays. Si ces conceptions ne sont pas modifiées, les mêmes problèmes surgiront de nouveau. Le juge se montre assez optimiste sur le résultat de la guerre: "Le pays qui aura le contrôle des mers remportera la victoire cette fois encore".

Il parla ensuite de la campagne de récupération, qui donnera au pays beaucoup de produits qu'il lui faudrait autrement acheter aux Etats-Unis. Il encouragea vivement les autorités municipales à ne rien négliger pour le succès de cette campagne. Certains maires lui firent remarquer que les campagnes de souscription se faisaient trop nombreuses. Il répondit que le ministère des services de guerre verrait à coordonner tous ces appels de manière à ne pas affoler les citoyens. Il qualifia de magnifique la réponse des Canadiens à toutes les demandes.

Session du parlement australien

Sydney, 23. (P.C.) — Le parlement australien s'assemblera au début du mois prochain, le 7 mai probablement, pour passer en revue la situation internationale et le rôle qu'y joue l'Australie. Entretiens, le conseil de guerre du Dominion a commencé de siéger, aujourd'hui, afin de discuter les événements récents et surtout la participation de l'armée australienne à la campagne des Balkans.

Bien que les membres travaillistes du conseil de guerre aient critiqué le fait qu'on n'avait pas consulté ce organisme sur la question de l'envoi de soldats australiens en Grèce, la séance d'aujourd'hui a été paisible. Elle se poursuivra demain.

La décision de convoquer une session du parlement a été prise après que des membres du cabinet eurent consulté le premier ministre, M. Robert Menzies, qui est à Londres. On sait que M. Menzies a demandé, mardi, à sa nation de se donner une "administration vraiment nationale". M. H. E. Holt, ministre du travail, a fait écho à cet appel, et après-midi, lorsqu'il a dit que l'effort de guerre de l'Australie allait échouer tragiquement, si l'on ne formait pas un gouvernement solide et puissant. Le gouvernement actuel est appuyé par une coalition et le parti travailliste, le plus puissant du pays, n'y est pas représenté. M. Holt a critiqué en même temps le conseil de guerre en disant qu'il avait retardé pendant des mois la mise à exécution de décisions du cabinet et que tant que la situation politique actuelle ne serait pas corrigée on ne parviendrait pas à sortir de la période des tâtonnements et des délais inutiles.

M. W. M. Hughes, ministre de la marine militaire, a soutenu de son côté que la position des Australiens en Grèce n'est pas aussi mauvaise que l'était celle de l'armée expéditionnaire britannique en France. Les Allemands avancent, a-t-il dit, mais ils peuvent encore être arrêtés.

Le ministre de l'armée, M. Percy Spender, a dit enfin que les troupes australiennes s'étaient héroïquement battues avec les Grecs et que leurs pertes n'étaient pas lourdes.

La Suisse prête à coopérer

Bâle, Suisse, 23. — Ernest Wetter, président de la confédération helvétique, a déclaré hier dans un discours prononcé à une exposition industrielle que les Suisses sont prêts à prendre part à une plus étroite collaboration économique en Europe. Quelle forme aura cette collaboration, "basée sur l'indépendance politique du pays", est un problème de l'après-guerre, a dit Wetter.

M. Percival répond au clergé anglican

Il affirme ne pas déprécier la Bible dans son livre "Life in School"

Québec, 23. (P.C.) — M. W. P. Percival, directeur provincial des écoles protestantes, a dit, ce soir, "qu'il est absurde de prétendre qu'il a déprécié la Bible dans son livre "Life in School" qui a été critiqué, aujourd'hui, à la réunion annuelle du diocèse anglican, à Montréal. Le Rev. J. J. Willis de Hudson, Qué., a dit "que chaque fois qu'il est fait mention de la Bible dans ce livre, c'est dans le but de la déprécier".

M. Percival a ajouté que "si des gens veulent voir dans son livre des interprétations qui n'y sont pas, c'est leur affaire. J'ai envoyé plusieurs exemplaires de mon livre à des ministres anglicans, a-t-il dit, et c'est la première fois qu'on le critique de cette façon".

HOMME DEMANDE

Homme 35 à 45, ayant auto, pour route Watkins vacante depuis quelques jours à peine. Prenez votre part des gros profits qui découlent d'un pouvoir d'achat accru en vous associant à la plus formidable compagnie du genre. Généreuse marge de crédit consentie. Ecrivez: Watkins, 2177, rue Masson, Montréal.

Le PARI le plus sûr
DINER et SPECTACLE
"Esquire"

J.-E. FOURNIER Limitée

MANUFACTURIERS D'ARTICLES DE VOYAGE

10 magasins

PROPOS FÉMININS

Dans le Monde

L'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la Province, sera l'invité d'honneur au dîner qu'offrira la Ligue des Droits de la Femme à l'occasion de son congrès le vendredi 25 avril à l'hôtel Windsor.

Au nombre des personnes qui assisteront au dîner, on remarque: lady Forget, Mme Pierre Casgrain, Mme Dumont Laviolette, Mme Alfred Thibodeau, Mme E. Pineault-Léveillé, le docteur G. Ritchie England, Mlle Kathleen Fisher et Elizabeth Monk, Mmes C.-E. Gravel, Alphonse Pinaud, J.-A. Gagnon, Lehouillier, James Bielly, Austin Ekers, Paul Martel, Maurice Cormier, Eustache Letellier de Saint-Just, T.-B. Heney, Charles Rinfret, Gérard Parizeau, Leslie Hodges, Georges Garneau, Jules Labarre, L. Sutherland, Jacques Béique, Roger Ouimet, Thérèse Fournier, Robert Choquette, René Duguay, François Hone, Arsène Morin, Jacques Forget, Benoit Brouillette, Mlle Margaret Wherry, Mlle J. Barry, Mlle Dorothy Cook, Mmes Brodie Snyder, E.-T. Sampson, T. Bone, W.-C. Ware, Mlle Helen Hague, Germaine Ouimet, Annette Cholette, B. Gagnon, E. Hébert, Mme B. Davoust, Mlle Suzanne Giroux, Mme J. Joffroy Hédez.

Plusieurs réceptions seront offertes en l'honneur de Mlle Olive Bertrand à l'occasion de son prochain mariage. Mme Edouard Filion donnera un shower de verres le 28 avril, Mme Albert McGee et Mlle Marguerite Godin, de Saint-Lambert, recevront à un shower-buffet le 30 avril. Un shower d'ustensiles de cuisine sera offert le 3 mai par Mme E.-Alphonse Lalonde et Mlle Marguerite Bars pour Mlle Bertrand.

MM. Jean-Paul Roy, Edmond Archambault et Pierre Girard seront les invités de M. Guy Francoeur, sportsman bien connu, à bord de son yacht pour une excursion de quelques jours. Ils partiront en fin de semaine.

Mme Georges Guimond, de Québec, passe quelques jours à Montréal.

M. et Mme Léon Deroome sont revenus de Québec où ils ont fait un court séjour.

Mme Laurent Dansereau et Mlle Jeanne Beauchemin donnaient un shower et recevaient à l'heure du thé, hier après-midi, dans le salon Bleu de l'hôtel Ritz Carlton en l'honneur de Mlle Marcelle Shea dont le mariage aura lieu prochainement.

On annonce les fiançailles de Mlle Pauline Cloutier, fille de M. et de Mme J.-Arthur Cloutier, avec M. Raoul Lanthier, fils de M. et de Mme Edouard Lanthier, de la Côte des Neiges.

M. et Mme W.-K. Wilson, de Port Nelson, Ontario, de passage à Montréal se sont inscrits au Mont-Royal.

Mme Fernand Montreuil, de Québec, est actuellement en ville pour un court séjour.

Utilisez les dollars pour aider les démocrates. — Achetez des certificats d'épargne de guerre.

La maison du cadeau Au Petit Versailles Choix remarquable de Cadeaux de bon goût à partir de Un Dollar

LE SOLITAIRE Édition du Canada Remonté par Edmond KOMAZIERS

—Et en or... Vous aviez donc cru quelle pouvait mener au secret? —Je n'en ai jamais douté, Parcelys. Il fallait simplement trouver les sept trous dans lesquels s'enfonçaient ces pointes. Je pensais qu'en appuyant alors sur la corne se déclencherait un ressort. Vous rappelez-vous l'appartement du "Solitaire"?



La Couture Chez Soi Service des Patrons du "Canada"



Séance d'étude avec présentation de malades à l'hôpital Ste-Justine

Une séance d'étude avec présentation de malades aura lieu le samedi, 26 avril, à 10 heures du matin à l'hôpital Sainte-Justine.

—Bonne nuit répondit Crapotte en se levant. —Il retourna au Grand Hôtel, écouta si l'on parlait chez Dugard, mais il devait être seul dans sa chambre. Le père et la fille se voyaient-ils encore? —Situation bien triste, murmura-t-il. —Et il ressortit. Lorsqu'il arriva à la Sûreté, il avait tellement trébuché, que M. Allignol n'était plus là, mais un coup de téléphone le joignit. —Je vous attends chez moi, répondit-il. —Je vous apporte des nouvelles mirifiques. Allignol le guetta avec impatience. Le portier était prêt. —Une réussite? questionna-t-il en accablant, la main tendue. —Complète. —Racontez-moi cela tout de suite! Ne me faites pas languir.

De la joie dans votre maison

Les murs de votre logis doivent être l'objet d'une considération particulière

Des murs de votre logis peut dépendre votre intime bonheur. Les murs du logis, cadre de l'existence quotidienne, forment l'horizon sur lequel se pose sans cesse le regard. Leur vue finit par impressionner les pensées. Il n'est donc pas excessif de prétendre que du décor, au sein duquel l'on vit, dépend l'intime bonheur par l'état d'esprit et l'état de l'âme.

Ravissant et estival Patron No 9699

Nos jolis enfants demandent qu'on leur prépare pour l'été qui approche une garde-robe variée et tout à fait nouvelle. Car les petites filles tout comme les grandes se fatiguent de toilettes qu'elles portent souvent. Et puis il faut si peu de tissu, madame, pour réaliser de charmantes robes pour votre fillette. Le modèle illustré ici est ravissant et bien estival, ne trouvez-vous pas? Pour le jeu, un petit col "peter pan" orné de biais de fantaisie est indiqué. Mais avec le même patron vous taillez dans un tissu plus fin une robe un peu plus habillée pour les sorties de "mademoiselle". Et alors les manches sont remplacées par de petits volants ayant l'apparence d'ailes et l'encolure est unie. Des petites boucles de ruban soulèveront les points du corsage descendant sur la jupe légèrement circulaire.

Corps étrangers dans l'oeil

Au printemps, les vents soufflant avec violence déplacent des poussières de toutes sortes, aussi est-il fréquent que l'on reçoive dans les yeux des débris de terre, de végétaux ou autres corps étrangers. Le siège le plus fréquent de ce petit accident est le cul de sac supérieur entre l'oeil et la paupière, et avec une grande prédisposition, le dessous de la paupière supérieure.

La Cuisine

Homard aux amandes en panier de pommes de terre

Préparer une sauce moyenne blanche bien assaisonnée, y ajouter le homard (préparé) coupé en morceaux, et les amandes piquées, émoussées et hachées. 2 tasses de homard, 1/2 tasse d'amandes hachées pour deux tasses de sauce. Servir dans des petits paniers de pommes de terre préparés comme suit: Râper les pommes de terre crues sur une râpe moyenne, les assécher dans un linge propre et en tapiser l'intérieur d'un tamis ayant environ trois pouces et demi de diamètre; placer un tamis plus petit dans le premier, de façon à tenir les pommes de terre en place et cuire en pleine friture. Ces paniers peuvent être préparés à l'avance et réchauffés au four-neau au moment de servir.

Le Bridge-Contrat

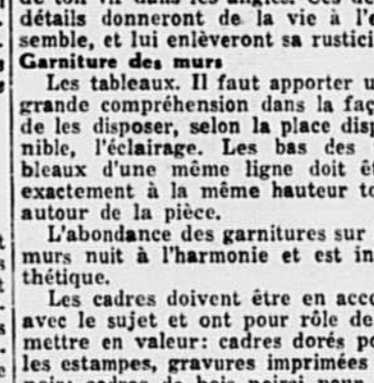
Après l'entame à trèfle, le Déclarant semble assuré d'accomplir son contrat pourvu qu'il limite ses pertes à trois levées à l'atout. A la première demande d'atout Est attrape la carte-honneur de Nord avec son Roi de pique.

ESSAYEZ LES FÈVES-AU-FOUR DE CETTE FAÇON

CE PLAT "SUCCULENT", FACILE À PRÉPARER AVEC LES FÈVES CUITES AU FOUR HEINZ, EST APPÉTISSANT, EXQUIS, ET CÔÛTE TRÈS PEU

POUR LES INVITÉS — OU POUR LA FAMILLE Soupe aux Gombes à la Créole Jambon Roulé aux Fèves Rondelles d'Oignons à la Crème Salade de Légumes Verts Glace au Citron Garnie de Cerises Noires Chaudes (ou bois)

DANS des plats exquis comme ce Jambon Roulé — ou tout autre sort de la boîte — les Fèves Cuites au Four Heinz sont le choix de ceux qui connaissent les bons plats et savent les apprécier. Les Fèves Heinz sont fermes, comme seules la cuisson au four peut les rendre. Et quelle sauce! Chacune de ces petites fèves parfaites replit de sauce savoureuse provenant du mélange de bacon tendre, de tomates râcées succulentes et d'oignons rares. Votre épicer tient les Fèves Heinz — avec quatre différentes sauces. Elles sont prêtes à servir!



FÈVES CUITES AU FOUR HEINZ

H. J. HEINZ COMPANY OF CANADA LTD.

Le Bridge-Contrat

Après l'entame à trèfle, le Déclarant semble assuré d'accomplir son contrat pourvu qu'il limite ses pertes à trois levées à l'atout.

Le meilleur plan de Sud est de défausser au lieu de couper. Cependant la carte à jeter doit être choisie avec soin parce que les rentrées au mort doivent être préservées. La carte à défausser est un des honneurs à coeur.

Plus vous achetez de certificats, plus vous épargnez.

SI VOUS AVEZ LE NEZ SEC, BOUCHÉ, le Nez

Mettre dans chaque narine du Va-tro-nol à 3 fins... (1) Il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère.

VICKS VA-TRO-NOL

Le Bridge-Contrat

Après l'entame à trèfle, le Déclarant semble assuré d'accomplir son contrat pourvu qu'il limite ses pertes à trois levées à l'atout.

Le retour d'un trèfle donne beaucoup à penser à Sud. Une coupe serait fatale puisque Est prendra la main avec l'As de pique et forcera le Déclarant à couper un autre trèfle. Les atouts de Sud ne pourront survivre à cette attaque répétée.

Plus vous achetez de certificats, plus vous épargnez.

SI VOUS AVEZ LE NEZ SEC, BOUCHÉ, le Nez

Mettre dans chaque narine du Va-tro-nol à 3 fins... (1) Il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère.

VICKS VA-TRO-NOL

Le Bridge-Contrat

Après l'entame à trèfle, le Déclarant semble assuré d'accomplir son contrat pourvu qu'il limite ses pertes à trois levées à l'atout.

Le retour d'un trèfle donne beaucoup à penser à Sud. Une coupe serait fatale puisque Est prendra la main avec l'As de pique et forcera le Déclarant à couper un autre trèfle. Les atouts de Sud ne pourront survivre à cette attaque répétée.

Plus vous achetez de certificats, plus vous épargnez.

SI VOUS AVEZ LE NEZ SEC, BOUCHÉ, le Nez

Mettre dans chaque narine du Va-tro-nol à 3 fins... (1) Il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère.

VICKS VA-TRO-NOL

CHAPITRE XIX Explications

Les autres n'avaient pas pu voir. Ils attendaient, en retenant leur souffle, qu'un signal fût jeté.

Stupide, comme anéanti par cette réalité décevante, le chef de la Sûreté suivait les mouvements du misérable.

La lampe électrique cherchait les trous de la rosace. Les pointes de la corne s'insinuaient dans les ouvertures. L'ornement tomba sur le parquet avec un bruit qui parut très fort.

Parcelys introduisait la clef plate dans la serrure du coffre, ouvrait avec hâte. Il s'arrêta un instant. Il se demandait ce qu'il faudrait prendre, ce qu'il conviendrait de laisser pour la poursuite du lendemain. Ce qui lui importait, c'était l'argent, les bijoux, les perles dont le vol était la spécialité du Solitaire. D'une main nerveuse, il déroula les dossiers, les papiers pliés, regarda derrière, dut enfin se pencher vers la tablette inférieure où se trouvaient des boîtes rangées.

Il y déposa sa petite lampe, saisit un écran et l'ouvrit. Crapotte le vit tressaillir. La trouvailla valait sans doute le dérangement...

CHAPITRE XIX Explications

—En ce cas, je prendrai avec nous deux inspecteurs. Surtout, venez armés. Crapotte s'était rassisi. Ils discutèrent l'organisation de ce coup de maître. Ils s'y rendraient séparément, à partir de neuf heures. Ils emporteraient des lanternes de poche et n'allumeraient pas l'électricité. Crapotte arriverait le premier, puisqu'il connaissait les lieux, et il réglerait la mise en scène.

—Bien entendu, notre descente officielle tient toujours pour demain matin, n'est-ce pas? —Elle seule peut nous permettre l'ouverture du coffre et le recensement du contenu. Il faut même que j'avise le Parquet, afin que tout cela soit bien légal.

—Là-dessus, Crapotte alla dîner. Lorsqu'il arriva devant la maison qu'avait habitée Salerno, la rue était tranquille et l'immeuble, endormi, conservait tout-à-fait sa porte ouverte. Il monta directement, ouvrit avec les clefs qu'il avait reprises dans le bureau de M Allignol s'enferma et inspecta le dispositif dont il avait commencé l'arrangement l'après-midi.

—Nous pouvons rester gentiment invisibles, songea-t-il avec satisfaction. Les autres arrivèrent l'un après l'autre. Valmy-Gers était en civil. Le bonheur transformait son visage. Il ne savait pas encore de quoi il retournerait. Lorsque Crapotte le lui expliqua, il fut saisi d'une crainte. N'était-ce pas le père de Simono qu'on allait prendre là, sur le fait? Quoique Vincent lut cette d'écrite dans les yeux trop expressifs du jeune capitaine, il n'y répondit pas.

—Et en ce cas, je prendrai avec nous deux inspecteurs. Surtout, venez armés. Crapotte s'était rassisi. Ils discutèrent l'organisation de ce coup de maître. Ils s'y rendraient séparément, à partir de neuf heures. Ils emporteraient des lanternes de poche et n'allumeraient pas l'électricité. Crapotte arriverait le premier, puisqu'il connaissait les lieux, et il réglerait la mise en scène.

—Bien entendu, notre descente officielle tient toujours pour demain matin, n'est-ce pas? —Elle seule peut nous permettre l'ouverture du coffre et le recensement du contenu. Il faut même que j'avise le Parquet, afin que tout cela soit bien légal.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

- HORIZONTALEMENT**
- 1—Acte d'ennemi.
 - 2—Pâte pour nettoyer les dents.
 - 3—Variété de trépan.
 - 4—Bois détruit par le feu.
 - 5—Archipel madréporique au Nord des Fidji.
 - 6—Fleuve de la Transcaucasie russe.
 - 7—Rivière d'Allemagne.
 - 8—Rivière de France.
 - 9—Appelle.
 - 10—Temps du verbe être.
- VERTICALEMENT**
- 1—Dans le genre d'Homère.
 - 2—Qui a la teinte laiteuse et blanchâtre.
 - 3—Traverseur, coureur.
 - 4—Adjectif possessif.
 - 5—Système d'après lequel l'été, en grec, se prononce comme un (i) (ita).
 - 6—Île de l'océan Atlantique.
 - 7—Une des cyclades.
 - 8—Unité des trois personnes distinctes ne formant qu'un seul Dieu.
 - 9—Quelqu'un.
 - 10—Rendre beaucoup de salive.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

1	L	I	T	H	O	T	O	M	E
2	E	R	E	N	A	S	A	R	D
3	G	R	V	N	A	R	I	O	
4	S	I	T	U	A	T	I	O	N
5	T	O	R	D	R	E	A		
6	B	E	N	M	E	N	T	A	L
7	A	R	S	I	A	R	C	S	
8	S	A	R	T	A	R	A		
9	E	L	E	V	B	E	C		
10	R	A	L	E	R	L	E	S	E

Aviateur canadien tué



L'officier-pilote F. W. Tuckey, de l'Aviation anglaise, dont le corps a été retrouvé à l'ouest de Tripoli, en Libye, le 22 avril 1941.

Les Anglais reprennent l'offensive en Libye

(Suite de la page 1)

vers l'est. Entretemps, les activités de l'ennemi se sont limitées au bombardement des positions anglaises et à quelques sorties de patrouille. Le commandement britannique a réitéré certaines prétentions des fascistes, en déclarant qu'un groupe de militaires est débarqué à Bardia, en Libye, samedi soir, et y a détruit des objectifs importants. Les Anglais ont pu ensuite reprendre le large, après avoir perdu 60 hommes, qui ont été faits prisonniers. Les Italiens avaient affirmé que le débarquement n'avait pas pu être effectué. Au contraire, à la suite de cette expédition, un pont important a été dynamité, des entrepôts ont été incendiés, et quatre canons ont été mis hors d'état de servir.

Les préparatifs pour le retour de Haïlé-Sélassié à son ancienne capitale d'Addis-Abeba se poursuivent rapidement, avec des opérations de nettoyage en Ethiopie. Les Italiens continuent de montrer une forte résistance à Dessié, mais on croit que la question du ravitaillement va mettre fin à cette résistance. Dans le sud de l'Ethiopie, les pluies ont déjà commencé.

L'Allemagne demande à la Turquie le contrôle militaire absolu des Dardanelles

(Suite de la page 1)

facteur déterminant de l'attitude turque. On s'accorde pour dire que la Turquie se battra plutôt que de céder aux Bulgares des territoires qui leur donneraient accès à la mer Egée et qu'elle ne se départira jamais du contrôle qu'elle a sur les Dardanelles et sur le Bosphore, même si l'Allemagne lui adresse un ultimatum.

On croit enfin que le gouvernement d'Ankara se tient en relations très étroites, ces jours-ci, avec le gouvernement de l'U.R.S.S.

Stamboul, 23. (P.A.) — On attend, ici, avec impatience le retour de M. Franz von Papen, ambassadeur d'Allemagne à Berlin. On croit qu'il rapportera des "propositions". Dans les milieux diplomatiques de Stamboul, on est d'opinion que la Turquie rejettera toute demande nazie ayant pour but d'obtenir ses troupes de Hitler un passage sur son territoire. Il est possible, cependant, que les Turcs consentent à fermer les Dardanelles aux navires de guerre étrangers, si Berlin l'exige.

On continue d'avoir beaucoup de sympathie pour la Grande-Bretagne en Turquie, mais on dit aussi que l'entrée de la Turquie dans la guerre n'aiderait pas cette dernière et on ajoute: "Alors pourquoi y entrerions-nous?"

Il y a 30 protestants contre 1 catholique qui complètent leurs études

(Suite de la page 1)

Le président Bissonnette donne la parole à M. Roméo Lorrain (Papineau) pour continuer le débat sur le budget.

M. LORRAIN — On a reproché à l'Union Nationale d'avoir construit des ponts, des stades, des routes. Sait-on que tous ces travaux ont été autorisés par Ottawa? Les députés ministériels veulent-ils blâmer leurs amis fédéraux? Le chef distingué de l'Union Nationale a rempli, lui, 20 des promesses qu'il avait faites dans son discours programme de la Baie du Fève.

L'Union Nationale a travaillé, en silence, au bien-être de la province de Québec. Le chef du gouvernement actuel passera pour un saboteur des œuvres de l'Union Nationale. (Mouvement de protestation à droite.)

M. J.-A. FRANCOEUR — Je tiens à rendre hommage à l'hon. trésorier provincial du magnifique budget qu'il a présenté à cette Chambre. Le trésorier avait une tâche ingrate, et il s'en est tiré avec tout le talent qu'on lui reconnaît. Je félicite aussi l'hon. premier ministre d'avoir choisi, comme ministre des Finances, le trésorier actuel. Il a eu la main heureuse.

J'ai entendu et vu plusieurs députés de l'opposition jongler, à leur façon avec les chiffres du budget. Quelques-uns ont parlé du coût de construction du pont Legardeur-de-Repentigny. Il y en a un qui a dit qu'il avait coûté deux millions. Je crois que c'est l'hon. député des Îles de la Madeleine.

M. LANGLAIS — Je salue un point d'ordre. Je n'ai jamais parlé du pont Legardeur.

M. FRANCOEUR: Alors, c'est le député de Joliette.

M. BARRETTE: Je salue un point d'ordre, M. l'Orateur. Je n'ai pas parlé du pont Legardeur-de-Repentigny. (Rires.)

M. FRANCOEUR: Ce doit être alors le député de Papineau, qui a dit que ce pont a coûté deux millions et demi. De toutes façons, la compagnie qui a exécuté les travaux a fait un profit de dix p.c. La même chose est survenue lors de la construction du pont du boulevard Pie-IX.

Le gouvernement de l'Union Nationale, qui passait une loi pour empêcher les ministres d'être directeurs de compagnies, laissait les députés le devenir. Sous le règne de l'hon. chef de l'opposition, une dizaine de députés étaient directeurs de compagnies qui ont obtenu des contrats de la voirie provinciale. On a faussé ainsi la conscience populaire.

L'hon. député de Papineau a parlé de sa voix suave et la bouche en cœur. (Rires.)

LE PRÉSIDENT BISSONNETTE: L'hon. député doit retirer la dernière partie de sa phrase. Il ne peut faire d'ironie sur le compte d'un député, et il n'a pas le droit de dire "qu'il a la bouche en cœur".

M. FRANCOEUR — Le chef de l'Union Nationale aime beaucoup les ouvriers quand il est dans l'opposition. Quand il est au pouvoir, il casse des lois pour exempter le gouvernement et ses entrepreneurs des obligations des contrats collectifs. C'est ce qu'il a fait pendant trois ans. Il ne voulait pas payer de salaires.

Lorsque je suis entré à l'Assemblée législative, il n'y avait pas d'Union Nationale. Il restait quelques représentants du parti des Cartier et des Macdonald. Aujourd'hui, si on parle de ces anciennes gloires conservatrices, le député de Matane salue un point d'ordre. Le député de Matane est toujours surpris. Il a eu sa grande surprise à Sherbrooke, car le chef de l'opposition connaissait la télégraphie. Il l'avait pratiquée à Trois-Rivières.

M. DUPLESSIS — Je salue un point d'ordre. Le député de Mercier doit retirer ses paroles injurieuses.

M. O. GAGNON — Le député de Mercier doit retirer ses paroles purement et simplement.

LE PRÉSIDENT BISSONNETTE — Que l'hon. député de Matane laisse l'hon. député de Mercier retirer ses paroles. S'il veut soulever un point d'ordre, c'est autre chose.

M. O. GAGNON — Nous ne sommes pas réduits au rang de battoirs, ici.

LE PRÉSIDENT BISSONNETTE — L'hon. député de Matane a toujours eu justice en cette Chambre. Qu'il retire les paroles qu'il vient de prononcer, et l'hon. député de Mercier retirera les siennes ensuite.

M. O. GAGNON — Je les retire avec plaisir. Je suis obéissant.

M. FRANCOEUR — Je retire mes paroles. M. l'Orateur. Le chef de l'opposition se vante d'avoir institué le crédit agricole. Mais, à la convention de Sherbrooke, il était contre le crédit agricole. Il l'a institué pour des fins politiques. Je suis pour un crédit agricole, mais sans politique dans l'administration.

Et pendant ce temps-là, M. l'Orateur, L. A. Bercovitz continue son œuvre. Ne devrions-nous pas étatiser l'industrie laitière? Nous avons étatisé le commerce des liqueurs. Pourquoi pas étatiser l'industrie laitière, afin de donner aux enfants qui en ont besoin, du lait à bon marché.

Je ne suis pas un angéliste, mais il est absolument nécessaire que les deux grandes races qui font la prospérité de notre province parlent les deux langues, autant que possible.

L'hon. premier ministre est un chef de gouvernement qui sait prendre ses responsabilités. Il est allé nous représenter dignement à Toronto. Il n'a pas dit: "Je suis le plus grand premier ministre que la province de Québec ait eu depuis la Confédération". Mais, par sa politique sage, courageuse, il surpassera tous ses prédécesseurs, j'en suis certain. (Longs appl.)

M. LABBE — M. l'Orateur, j'ai écrit les députés de la droite. Ils ont critiqué le régime de l'Union Nationale, mais ses œuvres ne disparaîtront pas. Le député de Berthier a dit que l'Union Nationale avait créé une 3e colonne. Je lui réponds que le gouvernement a créé une 5e colonne avec les chômeurs.

A ce moment, le président Bissonnette quitte son fauteuil et invite M. Alexis Caron (Hull) à le remplacer pour quelques minutes.

L'Alberta adopta la centralisation en 1936. Cinq ans plus tard, on compte 48 grandes unités ou grandes commissions scolaires, couvrant 3,264 arrondissements. La grande unité est administrée par une commission de 3 à 5 membres.

En 1913, le gouvernement de Québec a commencé à donner des octrois pour le transport des élèves. Au début, la centralisation a rencontré des difficultés chez les protestants de notre province. Présentement, on transporte chaque jour 4,500 élèves aux écoles centralisées, ou les élèves anglo-protestants peuvent étudier tout le programme enseigné dans les High Schools.

Le système des écoles centralisées existe dans toutes les autres provinces du Dominion, même celles qui ont un climat aussi rigoureux que le nôtre. L'Angleterre a adopté ce système en 1902; l'Ecosse en 1919. La France a aussi ses écoles centralisées.

Un inspecteur d'écoles qui a 25 ans d'expérience me disait que la centralisation permettrait un classement plus rationnel et donnerait une formation plus soignée à chaque enfant.

La tâche de l'institutrice et celle de l'inspecteur seront plus faciles. L'expérience mérite d'être tentée. Une paroisse pour commencer. Les protestants ont réussi. Aux Etats-Unis, c'est l'école en honneur.

Ces idées paraissent nouvelles, mais ne surprendront personne. Québec a innové dans le passé. En 1911, l'idée des bonnes routes a été réalisée en entraînant de lourds sacrifices pour nos municipalités. En 1921, la loi de l'assistance publique a inspiré des appréhensions. Elle rend d'immenses services, quoiqu'il craigne d'être remplacé. Les municipalités n'ont-elles pas les premières à payer leur part des unités sanitaires, qui sont notre orgueil?

Le ministre de l'Agriculture n'a-t-il pas exigé, au début, \$500 de conseils de comités pour les agronomes. Dans toutes les sphères, nos gens n'ont pas reculé devant la dépense pour des innovations. Pourquoi resterions-nous arriérés dans le domaine de l'éducation?

Il y en a qui disent que nous pourrions rencontrer des obstacles parmi les membres du clergé. Ce que j'ai dit ce soir, c'est à peu près le langage que j'ai tenu devant le club Kiwanis de Montréal. Les premiers à m'approuver ont été des membres du clergé. Un bon curé de campagne m'écrivait: "Les réformes que vous préconisez m'inspirent. Nous sommes en retard de vingt-cinq ans".

M. DUPLESSIS — Le ministre devrait produire cette lettre puisqu'il la lit.

M. BASTIEN — Le bon curé ne s'attendait pas à ce que je lise sa lettre en public.

M. DUPLESSIS: Je demande la production. Un ministre est obligé de produire un document qu'il lit à la Chambre si un député le demande.

M. BASTIEN: C'est entendu, je produis la lettre. J'en ai deux autres ici, venant d'éducateurs qui disent la même chose. Si le système est bien expliqué, notre peuple acceptera les écoles centralisées. Je parle avec franchise à la Chambre parce que l'instruction est un problème au-dessus de la politique. Nous sommes en retard, et c'est notre faute à nous tous, politiques de la gauche comme de la droite. J'espère que sur ce point nous cesserons nos luttes et que nous nous donnerons la main pour l'avenir de notre nationalité et pour la cause sacrée de l'instruction publique. (Longs appl.)

M. DUPLESSIS: J'ai demandé la production des documents que le ministre a lus.

M. BASTIEN: J'ai l'honneur de les déposer tous sur le bureau de la Chambre. (Nouveaux applaudissements à droite.)

M. DUMOULIN: Depuis 15 ans, le problème scolaire est l'objet, dans plusieurs milieux, d'un examen critique. Personne, je pense, ne contestera l'opportunité d'un pareil souci. Après des années d'indifférence, le public s'éveille à la gravité de l'affaire. L'instruction primaire et secondaire ne sont pas au niveau, dit-on, des exigences pratiques du siècle; nos écoles, petites et grandes, laissent à désirer sous le rapport de la formation matérielle de la jeunesse.

Ces déficiences, que l'on ne saurait ni prévoir, ni empêcher, ont été causées par la fatalité historique et des conditions physiques du pays, que de toute autre cause.

Depuis quelques années spécialement, les applications scientifiques conditionnent chacune des branches de l'activité humaine. Il faut donc, de toute nécessité, adapter notre enseignement aux besoins de l'heure.

Je vais tout de suite faire les suggestions suivantes: création d'un corps enseignant recruté chez des sujets qui ont véritablement la vocation pédagogique, car enseigner est un art et non pas une peine, ni une corvée; formation profonde, sérieuse et scientifique du personnel professoral; orientation de l'enseignement vers les sciences, les arts techniques d'un rendement immédiat pratique, approprié à nos besoins, conditionné par la mise en valeur de nos richesses naturelles; création d'une opinion publique.

C'est beau l'instruction, mais ça coûte cher, dit-on. L'opinion publique ne paraît pas soupçonner les sacrifices pécuniaires qu'exige la cause du savoir. Loin de consentir ces sacrifices, nous les imposons aux parents, nous les faisons payer par la contribution désirable des commentaires enseignants, qui les acceptent volontiers pour un salaire qui ne couvre pas leurs frais de vêtement. Et nous demandons aussi ces dons d'argent à des communautés comme le séminaire de Québec qui, non content d'assurer l'éducation et pension à des taux presque dérisoires, a versé à l'université Laval, depuis sa fondation, près de quatorze millions de dollars.

Il faut donc créer, par tous les moyens possibles de propagande, une opinion publique fermement acquise au rôle capital de l'éducation, et cela au prix de tous les dévouements et de toutes les contributions.

Formation du cœur et de la volonté, développement des forces vives, éducation de l'esprit, morale chrétienne, hygiène, sport, acquis scientifique, tels nous apparaissent les quatre inséparables facteurs de la reprise éducative.

Il y a quelques semaines, le premier ministre invitait à se rendre à Toronto à public le premier et le plus précieux des facteurs industriels: l'électricité. Aujourd'hui, le chef de l'Etat convie les représentants du peuple au perfectionnement du plus indispensable des biens intellectuels: l'instruction. Il n'est pas exagéré de

dire, que de cœur et d'esprit, la race approuve et acclame le premier ministre. (Appl. prolongés).

L'hon. Hector Perrier
M. PERRIER — M. l'Orateur, lorsque l'hon. premier ministre m'a confié le poste que j'occupe en ce moment, j'ai lancé un appel en faveur d'un enseignement réaliste et pratique. Cet appel n'a pas été lancé en vain. Tous y ont répondu généreusement. Il y a eu des critiques, mais elles ont été constructives.

L'hon. premier ministre a lui aussi parlé de réformes. Parler de réformes, ce n'est pas exprimer le désir de tout chambarder.

Je profite de l'occasion pour rendre encore hommage à tous les éducateurs du passé. Il faut s'extasier devant leur œuvre, quand on sait le peu de ressources qu'ils avaient. Ce soir, je veux faire quelques commentaires, dire quelques vérités.

Sacrifice et dépenses accrues
Une réforme signifie augmentation de dépenses, et cela veut dire des sacrifices. J'ai déjà dit la situation des commissions scolaires, la catholique et la protestante, de Montréal. Le bureau central protestant a un déficit de \$400,000 cette année; il en aura un de \$800,000 l'an prochain. Chez les catholiques, nous avons un déficit de \$800,000 et l'an prochain ce sera un million et demi. Au 1er juillet 1942, les commissions scolaires de Montréal auront un déficit total de 4 millions. Les banquiers — il ne faut pas les en blâmer — prétendent que ce régime nous conduira à la banqueroute. Si on ne trouve pas un remède avant le mois de mai, les 150,000 enfants catholiques et protestants de Montréal ne pourront plus aller à l'école.

Il n'y a personne à blâmer de cet état de choses. Chaque année, il y a une augmentation normale de 1,500 enfants dans les écoles à Montréal, ce qui veut dire 4 écoles de plus de 10 classes chacune. Les élèves coûtent \$70 par tête. A mesure que les dépenses augmentent, les revenus diminuent. Cette situation n'est pas particulière à Montréal. Le déficit des commissions scolaires de la province pour l'année courante sera de 7 millions. Il sera plus élevé que l'an prochain.

Une des causes de cette crise, c'est que l'on a poussé l'enseignement en gardant un système vieux de 50 ans.

Le fardeau des propriétaires
Je l'ai déjà dit, il est injuste de laisser à la charge des propriétaires tout le coût de l'enseignement primaire supérieur. Pour l'avenir des nôtres, il faut trouver d'autres sources pour cela. Il est temps que la population s'impose des sacrifices, si nous voulons aller de l'avant.

Ce qui constitue la déficience primordiale de l'enseignement primaire, c'est la fréquentation scolaire.

Nous révoquons tout de donner à nos enfants un maximum d'enseignement. Quand on regarde les statistiques, on se demande si cela vaut bien la peine de chercher à avoir des programmes améliorés. Le nombre des nôtres qui en bénéficient est bien petit.

Comparaison avec les autres provinces
Je veux citer des chiffres et des faits. Je ne veux pas prononcer de discours inutiles et stériles. J'ai hésité longtemps à citer ces faits, tant ils sont désavantageux pour nous. Je citerai des comparaisons avec les autres provinces et des comparaisons entre les catholiques et les protestants de notre province.

Dans la province de Québec, pour l'enseignement primaire, il y a, en 1ère année, 87,000 catholiques et 8,900 protestants. A la 6e année, ce sont 100 pour cent et 11.4 pour cent pour les catholiques, 80.7 pour cent pour les protestants. A la 7e année: 23 p.c. pour les catholiques, 83 p.c. pour les protestants. A la 9e année: 6.7 p.c. pour les catholiques, 47 p.c. pour les protestants. A la 12e année: 0.9 p.c. pour les catholiques; 19.8 pour les protestants.

Le nombre des élèves protestants qui complètent leurs études est de 30 contre 1 catholique.

Voyons maintenant la comparaison entre les protestants et les catholiques de Québec et l'Ontario:

6e année: inscription totale dans Québec, 83.1 p.c.; catholiques de Québec, 73.9 p.c.; Ontario, 95 p.c.

9e année: inscription totale dans Québec, 24.5 p.c.; catholiques, 17.6 p.c.; Ontario, 54 p.c.

12e année: inscription totale dans Québec, 4.1 p.c.; catholiques 0.9 p.c.; Ontario, 20 p.c.

Voilà un aspect de la question. Je ne suis pas ici pour plaquer, mais pour servir. C'est ce que je fais. Si l'on veut les statistiques de la persévérance à l'école, les voici:

6e année: inscription totale dans Québec, 83 p.c.; catholiques, 73 p.c.; Ontario, 93 p.c.

9e année: inscription totale dans Québec, 24 p.c.; catholique, 17.6 p.c.; Ontario, 54 p.c.

12e année: inscription totale dans Québec, 5 p.c.; catholiques, 1 p.c.; Ontario, 19 p.c.

80 pour cent des élèves de chez nous ne vont pas plus loin que la 6e année; 88 p.c., pas plus loin que la 7e année.

Conséquence: 85 pour cent de nos enfants ne sont pas préparés pour la vie et ne sont pas aptes à entrer dans les écoles d'arts et métiers. J'aurai l'occasion de présenter une loi au sujet de ces écoles et des écoles techniques. Je n'en dirai pas davantage ce soir.

Ce qui retarde nos enfants, c'est le manque d'orientation dans la famille. Par insouciance, des parents se sont contentés de situations inférieures et ne se rendent pas compte des besoins du présent pour leurs enfants.

Les remèdes
Il y a des remèdes à cette situation. J'espère que les statistiques que j'ai citées sont assez brutales pour réveiller les consciences. Il faut faire appel à la coopération de toutes les autorités, religieuses, civiles et gouvernementales, mais il faut surtout fonder les sentiments des parents pour qu'ils comprennent que si leur vie est passée, ils doivent songer à l'avenir de leurs enfants.

Respect de la constitution
Notre désir est de ne rien détruire, mais d'améliorer. Même l'enseignement primaire, du reste, ne relève pas du gouvernement. Ainsi le veut la constitution, et nous entendons respecter la constitution. L'enseignement primaire relève du conseil de l'instruction publique. Le gouvernement n'est que le collaborateur des comités catholique et protestant du conseil de l'instruction publique. Je veux que ces comités sachent qu'ils peuvent compter sur la collaboration du gouvernement pour faire triompher les réformes qui s'imposent. J'ai été membre du comité catholique du conseil de l'instruction publique. Je connais les travaux de mes collègues pour améliorer notre enseignement. Je leur en rends un hommage public, ce soir. Mais, M. l'Orateur, il est 11 heures, et je propose l'ajournement du débat. (Applaudissements prolongés à droite.)

Le débat est ajourné, et la Chambre s'ajourne jusqu'à jeudi matin à 11 heures.

GINARI
10 cc. \$1.00
20 cc. \$1.80
30 cc. \$2.50
40 cc. \$3.20
50 cc. \$3.90
60 cc. \$4.60

GEN VELVI SEVERY
10 cc. \$1.00
20 cc. \$1.80
30 cc. \$2.50
40 cc. \$3.20
50 cc. \$3.90
60 cc. \$4.60

Distributeur exclusif au Canada: Part 10-D-Distributeur Inc. 2

TCA

5 DÉPARTS PAR JOUR

ALLER ET RETOUR

„MONTREAL, OTTAWA • TORONTO (50 m.) (2 h. 30 m.)

De MONTREAL (Aéroport St-Hubert)

745 a.m. 1055 a.m. 430 p.m. 730 p.m. 815 p.m.

Heure solaire, aux aéroports.
* A London (3 h. 30 m.) et Windsor (4 h. 15 m.)
Hôtels à bord — Rafraîchissements à bord.

AIR-CANADA
(Trans-Canada Air Lines)

Hôtel Mont-Royal — PL. 8284
Aéroport — PL. 2768 — ou toute agence de voyages

POSTE AÉRIENNE... VOYAGEURS... MESSAGERIES

Vente d'équipement à des prix sans précédent — 500 Underwoods Longue période de garantie

CLAVIGRAPHES

Underwood, Royal, Remington réguliers et portatifs. Termes sur portatifs: \$3.00 comptant et \$3.00 par mois. Calculatrices Machinées à additionner. Réparations. Accessoires.

N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEU
entre les rues Vieux et Lauchachetière
BELAIR 2318 — Montréal

Ouvrez le samedi jusqu'à 8 h. 30 p.m.
Pour plus amples informations, écrivez ou maillez ce coupon

NOM.....
ADRESSE.....

Cinéma - Musique - Radio - Théâtre

Au Cinéma de Paris

Les gens qui voient le film "De Mayerling à Sarajevo", actuellement, au Cinéma de Paris, sont loin de se douter que ce film a été tourné pendant que les Allemands se dirigeaient vers Paris...

Au St-Denis

Le film "Le Bossu" prendra l'affiche samedi prochain au Saint-Denis. Il suffit de nommer le titre de ce film pour voir aussitôt défilier en notre mémoire des figures légendaires qui ont enchanté nos rêves d'enfants...

Au Princess

Le film "The Bad Man", que le cinéma Princess présentera demain, est la version cinématographique d'une pièce qui obtint un grand succès sur le Broadway...

Au Palace

La danseuse brésilienne Carmen Miranda a conquis New-York et Hollywood plus rapidement peut-être qu'aucune autre artiste...

Au Loew's

Le film "Back Street", que le cinéma Loew's présentera demain, est tiré du roman populaire de Fannie Hurst...

Au Capitol

L'inimitable comédien anglais George Formby vient de terminer un autre film qui promet d'être fort amusant...

Au His Majesty's

Le film "The Bad Man", que le cinéma His Majesty's présentera demain, est la version cinématographique d'une pièce qui obtint un grand succès sur le Broadway...

Au St-Denis

Le film "Le Bossu" prendra l'affiche samedi prochain au Saint-Denis. Il suffit de nommer le titre de ce film pour voir aussitôt défilier en notre mémoire des figures légendaires qui ont enchanté nos rêves d'enfants...

Au Loew's

Le film "Back Street", que le cinéma Loew's présentera demain, est tiré du roman populaire de Fannie Hurst...

Au Capitol

L'inimitable comédien anglais George Formby vient de terminer un autre film qui promet d'être fort amusant...

Au His Majesty's

Le film "The Bad Man", que le cinéma His Majesty's présentera demain, est la version cinématographique d'une pièce qui obtint un grand succès sur le Broadway...

Au St-Denis

Le film "Le Bossu" prendra l'affiche samedi prochain au Saint-Denis. Il suffit de nommer le titre de ce film pour voir aussitôt défilier en notre mémoire des figures légendaires qui ont enchanté nos rêves d'enfants...

Au Palace

La danseuse brésilienne Carmen Miranda a conquis New-York et Hollywood plus rapidement peut-être qu'aucune autre artiste...

Au Loew's

Le film "Back Street", que le cinéma Loew's présentera demain, est tiré du roman populaire de Fannie Hurst...

Au Capitol

L'inimitable comédien anglais George Formby vient de terminer un autre film qui promet d'être fort amusant...

Au His Majesty's

Le film "The Bad Man", que le cinéma His Majesty's présentera demain, est la version cinématographique d'une pièce qui obtint un grand succès sur le Broadway...

Au St-Denis

Le film "Le Bossu" prendra l'affiche samedi prochain au Saint-Denis. Il suffit de nommer le titre de ce film pour voir aussitôt défilier en notre mémoire des figures légendaires qui ont enchanté nos rêves d'enfants...

Au Palace

La danseuse brésilienne Carmen Miranda a conquis New-York et Hollywood plus rapidement peut-être qu'aucune autre artiste...



AU HIS MAJESTY'S — Edith Atwater et Doris Nolan qui jouent aux côtés d'Alexander Woolcott dans la pièce "The Man Who Came to Dinner", qui débutera au théâtre His Majesty's, le 28 avril.



AU PRINCESS — Ronald Reagan et Laraine Day dans une scène du film d'aventures "The Bad Man", dont Wallace Beery est la vedette.

Pièce d'actualité au théâtre Arcade

"Le Plus Bel Amour" est l'oeuvre de Madame Yvette Mercier-Gouin

La création de "Le Plus Bel Amour", pièce en trois actes de Mme Yvette Mercier-Gouin, sera un événement artistique de toute première importance...

INTERPRETE DE RUDOLPH FRIML

M. Jean Coulet dirigera l'orchestre des Variétés Lyriques aux représentations de "Firefly".

LE DOMPTEUR GEORGE CHRISTY AU FORUM

Les préparatifs vont bon train au Forum pour le spectacle au profit de l'hôpital Schriener des enfants infirmes...

L'horaire des spectacles

- PRINCESS: "Rage in Heaven" 10 h. 48, 1 h. 37, 4 h. 26, 7 h. 15, 9 h. 01. "Blonde Inspiration" 10 h. 05, 12 h. 12, 3 h. 01, 6 h. 50, 8 h. 35. "Attention de Coeur" 12 h. 57, 4 h. 14, 6 h. 53, 9 h. 56. "Le Volonté" 2 h. 27, 4 h. 49, 9 h. 01. CINEMA PARIS: "De Mayerling à Sarajevo" 12 h. 2, 2 h. 24, 4 h. 48, 7 h. 12, 9 h. 26. LOEW'S: "Nice Girl" 11 h. 15, 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 55. "March of Time: Australia at War" 10 h. 47, 1 h. 27, 4 h. 07, 6 h. 47, 9 h. 27. PALACE: "That Night in Rio" 11 h. 20, 2 h. 01, 4 h. 42, 7 h. 23, 10 h. 04. CAPITOL: "Back to Back" 10 h. 23, 1 h. 19, 4 h. 15, 7 h. 11, 10 h. 07. "Six Lessons from Mme La Zonga" 12 h. 04, 3 h. 5, 5 h. 54, 8 h. 52.

Audition musicale et littéraire, ce soir

La section Saint-Jacques de la Société Saint-Jean-Baptiste tiendra une soirée récréative ce soir à la salle de l'Assistance publique, 458 est, de la rue Laguchetière...

Mgr P.-E. Léger sera le prochain conférencier de l'Ecole des parents

Mgr P.-E. Léger, vicaire général du diocèse de Valleyfield, donnera une conférence sous les auspices de l'Ecole des parents du Québec, le lundi 28 avril, à l'Auditorium du Plateau...

Le grand rôle des anciens combattants

C'est d'encourager et de soutenir les combattants actuels, dit M. Ralston

Le grand rôle des anciens combattants

Ottawa, 23. (P.C.) — Les 300,000 vétérans canadiens de la première grande guerre peuvent exercer une énorme influence en encourageant et en appuyant les hommes qui font et en appuyant la marine, de l'armée et de l'aviation, a dit hier le ministre de la défense, M. Ralston...

Le grand rôle des anciens combattants

Ottawa, 23. (P.A.) — Un système d'impôts sur le revenu qui permettrait de percevoir 16.5 pour cent sur les revenus taxables minima, serait au programme du Trésor américain, pour assurer la perception de revenus additionnels au montant de \$3,600,000,000...

Le grand rôle des anciens combattants

Ottawa, 23. (Du correspondant parlementaire du Canada) — Aussi longtemps que les propriétaires de maisons ou de maisons de rapport nouvellement construites s'abstiennent de demander des loyers exorbitants ou excessifs, ils n'ont pas à craindre les effets du contrôle des loyers, déclare aujourd'hui, le juge W.-M. Martin, administrateur des loyers de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre...

Le grand rôle des anciens combattants

Ottawa, 23. (Du correspondant parlementaire du Canada) — Le colonel J.-H. MacQueen, chef de corps des magasins militaires royaux canadiens, a été promu au grade de brigadier, et nommé sous-quartier-maître général au quartier général des Forces Canadiennes à Londres...

Le contrôle des loyers nécessaire dans certains cas

Loyers excessifs exigés pour les nouvelles maisons

Ottawa, 23. (Du correspondant parlementaire du Canada) — Aussi longtemps que les propriétaires de maisons ou de maisons de rapport nouvellement construites s'abstiennent de demander des loyers exorbitants ou excessifs, ils n'ont pas à craindre les effets du contrôle des loyers, déclare aujourd'hui, le juge W.-M. Martin...

Système de surtaxes aux Etats-Unis

Nouveau plan d'impôts sur le revenu pour assurer une part de \$3,600,000,000

Ottawa, 23. (P.A.) — Un système d'impôts sur le revenu qui permettrait de percevoir 16.5 pour cent sur les revenus taxables minima, serait au programme du Trésor américain, pour assurer la perception de revenus additionnels au montant de \$3,600,000,000...

Le triomphe du bien

Londres, 23. (P.C.) — Une victoire allemande signifierait "l'esclavage des âmes humaines", ainsi que la "destruction de la foi chrétienne", c'est l'abbé John Heenan, prêtre catholique, qui a fait cette déclaration dans un programme de la B.C.C. "Je suis bien convaincu, a dit l'abbé Heenan, que le mal n'atteindra jamais son objectif, et que le triomphe final sera celui qui verra la résurrection du bien dans nos âmes et dans celles de ceux qui sont aujourd'hui nos ennemis..."

Le triomphe du bien

Londres, 23. (P.C.) — Une victoire allemande signifierait "l'esclavage des âmes humaines", ainsi que la "destruction de la foi chrétienne", c'est l'abbé John Heenan, prêtre catholique, qui a fait cette déclaration dans un programme de la B.C.C. "Je suis bien convaincu, a dit l'abbé Heenan, que le mal n'atteindra jamais son objectif, et que le triomphe final sera celui qui verra la résurrection du bien dans nos âmes et dans celles de ceux qui sont aujourd'hui nos ennemis..."

Le grand rôle des anciens combattants

C'est d'encourager et de soutenir les combattants actuels, dit M. Ralston

Le grand rôle des anciens combattants

Ottawa, 23. (P.C.) — Les 300,000 vétérans canadiens de la première grande guerre peuvent exercer une énorme influence en encourageant et en appuyant les hommes qui font et en appuyant la marine, de l'armée et de l'aviation, a dit hier le ministre de la défense, M. Ralston...

Le grand rôle des anciens combattants

Ottawa, 23. (P.C.) — Les 300,000 vétérans canadiens de la première grande guerre peuvent exercer une énorme influence en encourageant et en appuyant les hommes qui font et en appuyant la marine, de l'armée et de l'aviation, a dit hier le ministre de la défense, M. Ralston...

Le grand rôle des anciens combattants

Ottawa, 23. (P.C.) — Les 300,000 vétérans canadiens de la première grande guerre peuvent exercer une énorme influence en encourageant et en appuyant les hommes qui font et en appuyant la marine, de l'armée et de l'aviation, a dit hier le ministre de la défense, M. Ralston...

Le grand rôle des anciens combattants

Ottawa, 23. (P.C.) — Les 300,000 vétérans canadiens de la première grande guerre peuvent exercer une énorme influence en encourageant et en appuyant les hommes qui font et en appuyant la marine, de l'armée et de l'aviation, a dit hier le ministre de la défense, M. Ralston...

Le grand rôle des anciens combattants

Ottawa, 23. (P.C.) — Les 300,000 vétérans canadiens de la première grande guerre peuvent exercer une énorme influence en encourageant et en appuyant les hommes qui font et en appuyant la marine, de l'armée et de l'aviation, a dit hier le ministre de la défense, M. Ralston...

Le grand rôle des anciens combattants

Ottawa, 23. (P.C.) — Les 300,000 vétérans canadiens de la première grande guerre peuvent exercer une énorme influence en encourageant et en appuyant les hommes qui font et en appuyant la marine, de l'armée et de l'aviation, a dit hier le ministre de la défense, M. Ralston...

Le grand rôle des anciens combattants

Ottawa, 23. (P.C.) — Les 300,000 vétérans canadiens de la première grande guerre peuvent exercer une énorme influence en encourageant et en appuyant les hommes qui font et en appuyant la marine, de l'armée et de l'aviation, a dit hier le ministre de la défense, M. Ralston...

Le grand rôle des anciens combattants

Ottawa, 23. (P.C.) — Les 300,000 vétérans canadiens de la première grande guerre peuvent exercer une énorme influence en encourageant et en appuyant les hommes qui font et en appuyant la marine, de l'armée et de l'aviation, a dit hier le ministre de la défense, M. Ralston...

Le grand rôle des anciens combattants

Ottawa, 23. (P.C.) — Les 300,000 vétérans canadiens de la première grande guerre peuvent exercer une énorme influence en encourageant et en appuyant les hommes qui font et en appuyant la marine, de l'armée et de l'aviation, a dit hier le ministre de la défense, M. Ralston...

Le grand rôle des anciens combattants

Ottawa, 23. (P.C.) — Les 300,000 vétérans canadiens de la première grande guerre peuvent exercer une énorme influence en encourageant et en appuyant les hommes qui font et en appuyant la marine, de l'armée et de l'aviation, a dit hier le ministre de la défense, M. Ralston...

Le grand rôle des anciens combattants

Ottawa, 23. (P.C.) — Les 300,000 vétérans canadiens de la première grande guerre peuvent exercer une énorme influence en encourageant et en appuyant les hommes qui font et en appuyant la marine, de l'armée et de l'aviation, a dit hier le ministre de la défense, M. Ralston...

Le grand rôle des anciens combattants

Ottawa, 23. (P.C.) — Les 300,000 vétérans canadiens de la première grande guerre peuvent exercer une énorme influence en encourageant et en appuyant les hommes qui font et en appuyant la marine, de l'armée et de l'aviation, a dit hier le ministre de la défense, M. Ralston...

Le grand rôle des anciens combattants

Ottawa, 23. (P.C.) — Les 300,000 vétérans canadiens de la première grande guerre peuvent exercer une énorme influence en encourageant et en appuyant les hommes qui font et en appuyant la marine, de l'armée et de l'aviation, a dit hier le ministre de la défense, M. Ralston...

A L'AUDITORIUM DU COLLEGE DE ST-LAURENT JONATHAS En matinée 24 et 26 avril -- En soirée 1, 3 et 10 mai

CHRONIQUE JUDICIAIRE

La Régie a jugé la requête de Mme E. Décaré

Elle entendra dès ce matin celle de M. J.-Arcadius Leblanc

La Régie des services publics de la province de Québec a tenu une courte séance, hier matin, à la salle 24 du vieux palais de Justice, sous la présidence de M. A. W. G. Macalister, assisté de M. Alexandre Larivière et de M. A.-B. Normandin, régisseurs. Elle a terminé l'audition de la requête de Mme Emma Décaré. Celle-ci, après avoir refusé de se soumettre à \$1,366.31 de la part des évaluateurs du ministère de la voirie, à la suite de deux emprises successives effectuées sur sa terre à l'occasion de la construction du nouveau chemin de la Côte-de-Liesse, demande maintenant une indemnité de \$2,892.97.

La Régie avait commencé, le 3 avril dernier, de prendre connaissance de la requête de Mme Emma Décaré.

UN NARCOMANE CHOISIT SA PEINE

Joseph Spitzer dit Jack Silver, 34 ans, sans domicile connu, s'est avoué coupable, hier, devant le juge Amédée Monet, de possession de 34 capsules d'héroïne. L'avocat de la défense souligne que ce narcotomane avait déjà purgé une peine de prison de six mois, mais que sa guérison avait été incomplète. C'est alors que le juge Monet suggéra une plus longue incarcération. Le prisonnier s'écria : «Je vais accepter deux ans au bagne!»

«Bien, dit le tribunal. A sa libération, Spitzer aura encore à payer une amende de \$500 à défaut de quoi il lui faudra accomplir une peine additionnelle de prison de 30 jours. L'arrestation a été effectuée par les agents Somers, Parent et Houle, de la police fédérale.

PRELEVEMENT QUI AUGMENTE

Wilfrid Pilon, entrepreneur plouh-brier, 233, Sixième avenue de Lachine, aura à payer une amende et des frais qui dépassent \$20, pour avoir négligé de faire parvenir, au «sous-comité conjoint des métiers mécaniciens», le demi pour cent prélevé mensuellement par ce sous-comité en vertu de la loi de la convention collective du travail. Le juge en chef Gustave Perrault accorda un délai de 8 jours au prévenu pour payer. Me Robert Lafleur représentait la poursuite.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR SUPERIEURE

No 290148. Dame Ida Catherine Ann Dixon, épouse en communauté de biens de Alex James Mearns, charretier, de la cité et du district de Montréal, a poursuivi et défendu en séparation de biens, à Montréal, le 22 avril 1941. John Herschorn, procureur de la requérante, 159 ouest, rue Craig, Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR SUPERIEURE

No 185121. Dame Elizabeth Johnson Ward, épouse en communauté de biens de David Johnston, commis de la Cité d'Outremont, district de Montréal, a poursuivi et défendu en séparation de biens, à Montréal, le 22 avril 1941. John Herschorn, procureur de la requérante, 159 ouest, rue Craig, Montréal.

Cartes PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS ET PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, L.L.L.
Paul S. Major, L.L.B.
112, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 8177 - MONTREAL
Adresse télégraphique: Geoffrion

Téléphone: HArbour 0123

BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS ET PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L. C.R.
A. J. CAMPBELL
L. F. de GRANDIE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

152 est, rue Notre-Dame - I.A. 9632
Suite 13

JACQUES PATENAUDE
AVOCAT
Bur. Soir: 1555 Amherst - CH. 8228

HArbour 7323

GEORGES-F. REID
AVOCAT
Edifice Versailles,
60 ouest, rue St-Jacques - Montréal

Tél.: LA. 5473

JEAN HETU
AVOCAT
87 St-Jacques Ouest

La Cour du banc du roi entend l'appel d'Arthur Côté

L'appelant a été condamné pour le meurtre de Jeffrey Mun

La Cour d'appel a commencé à instruire, hier, l'appel d'Arthur Côté, condamné au cours de l'hiver dernier, à Sherbrooke, à monter sur l'échafaud, le 9 mai poché pour le meurtre de Jeffrey Munn, à Magoon's Point, le 11 août dernier. Les avocats de l'appelant, Mes Armand Nadeau, de Sherbrooke, et Philippe Monette, de Montréal, ont présenté tour à tour au tribunal les motifs de l'appel.

Me Monette, argumentant principalement sur les questions mixtes de droit et de faits, a déclaré que la preuve de circonstances faite par la Couronne, était insuffisante pour établir la culpabilité de Côté. Cette preuve serait basée sur ces deux faits suivants: Côté serait la dernière personne à avoir été vu en compagnie de Munn, dans son automobile, avant le meurtre ou le décès de Munn. En second lieu, il aurait déclaré qu'il nourrissait le projet de voler la victime qui portait toujours de fortes sommes d'argent sur lui.

Or, il est en preuve, par suite des témoignages de Mme Côté et des autres membres de la famille, qu'au cours de la soirée où Côté aurait été vu la dernière fois en compagnie de Munn, Côté a réintégré son domicile. —Bien, dit le tribunal. A sa libération, Spitzer aura encore à payer une amende de \$500 à défaut de quoi il lui faudra accomplir une peine additionnelle de prison de 30 jours. L'arrestation a été effectuée par les agents Somers, Parent et Houle, de la police fédérale.

Le cadavre de Munn avait été retrouvé, le 12 août, à Magoon's Point, tandis que son automobile avait été retrouvée à Montréal, la veille, avec une vitre cassée et un tapis fortement imbibé de sang entre les deux sièges.

Le procureur de la Couronne, Me César Gervais, de Sherbrooke, a déclaré, dans son argumentation, que la preuve de circonstances faite par la Couronne, établissait un lien qui était suffisant pour prouver la culpabilité de Côté. Les jurés ont étudié la preuve, entendu les témoins au cours du procès, et ils ont rendu leur verdict. Le procureur de la Couronne a maintenu que le juge qui avait présidé le procès de Côté avait bien dirigé les jurés sur la question de droit. Ce n'était pas une simple coïncidence, pour Côté, d'avoir recherché continuellement la compagnie de Munn, surtout après avoir appris que Munn avait l'habitude de porter sur lui beaucoup d'argent. L'enquête a révélé que le lendemain du crime, le visage de Côté était rouge, et que ses sourcils étaient grillés. La preuve médicale a indiqué que cela était dû à des brûlures superficielles. De plus, il est en preuve que Côté avait conduit une automobile sur le chemin près de Magoon's Point, environ un mois avant le meurtre, et il fut arrêté non loin de la scène où s'est déroulé le crime, pendant que ses passagers se rendaient à un pique-nique. Le procureur de la Couronne, Me Gervais, a ajouté qu'on avait tenté de prouver un alibi. L'épouse de Côté a déclaré que la veille du meurtre, il était resté à la maison jusqu'à environ, dix heures et demie du soir. Après avoir été au marché, il était retourné au foyer vers les onze heures, et il n'avait pas fait d'autre sortie ce soir-là. Cette version de la femme de l'accusé est contredite par le témoignage de Mlle Alice Lajeunesse. De plus, la preuve a établi que vers les onze heures, la veille du meurtre, la victime Munn, Côté, Mlle Alice Lajeunesse et une autre femme étaient ensemble. L'argumentation continue.

L'AVEUGLE ET SON CHIEN

Hugo Davidson, 2001, rue North-cliff, accusé d'avoir menacé un aveugle, William D. Perrett, le 31 mars, en levant un couteau sur lui après lui avoir ordonné de quitter son logis, a été condamné par le juge en chef Gustave Perrault, mais, juste avant l'audition des témoins, Me John H. Schlesinger, avocat de la poursuite, déclara ne pas avoir de preuve à offrir, et le tribunal libéra le prévenu.

Perret était conduit dans la Salle des Pas perdus par son chien, l'un des premiers importés à Montréal de ceux qui ont été dotés d'après le système américain du "seeing eye".

L'instance de M. C. Houde est périmée

Un écho des élections municipales de 1938, alors que M. C.A. Gascon fut défait par M. Camillien Houde, a retenti hier, en Cour Supérieure, lorsque l'honorable juge Alphonse Décaré, de la Cour Supérieure, a accordé une motion pour péremption d'instance, dans l'action au montant de \$50,000 instituée par M. Houde contre M. Gascon, son adversaire dans cette élection à la mairie. M. Camillien Houde avait poursuivi conjointement M. Gascon, M. Eugène Doucet et la compagnie d'imprimerie de ce dernier, au sujet de l'impression d'un pamphlet. M. Houde prétendait que, dans ce pamphlet, on affirmait qu'il était «attaché aux communistes». Ce pamphlet était intitulé «Le Franc Tireur», et M. Camillien Houde prétendait qu'on devait en imprimer au moins 105,000 copies avant la votation, dans le but de lui nuire le jour de l'élection. L'action avait été réglée hors de Cour, avec la compagnie qui devait distribuer le pamphlet, et maintenant l'instance est périmée contre M. Doucet, car aucune procédure utile n'a été faite depuis au moins deux ans.

RAPIDE ESSAI...

Roméo Auger, 6828, rue Christophe-Colomb, mécanicien, a accusé d'avoir conduit une automobile à une vitesse de 70 milles à l'heure, à une heure du matin, s'avouant coupable, hier, devant le juge-en-chef Gustave Perrault. Me Norman Denys, avocat de la défense, demanda au tribunal de ne pas se montrer trop sévère, soulignant: —Auger travaillait dans un garage; il avait eu l'ordre d'essayer l'auto d'un client revenu réclamer, sans doute après un hiver d'entreposage. Le tribunal imposa une amende de \$25 et le paiement des frais ou, à défaut, une peine de prison de 30 jours; mais il accorda un délai de 15 jours au prévenu pour régler le tout.

"LAMPES DE BRUME"

Gérard Sicard, 7469, rue De Châteaubriand, traduit hier devant le juge Amédée Monet, s'avouant coupable du vol de trois pneus (avec les roues) et de deux «lampes de brume», propriété de M. Gérard Lapierre, 7374, rue Saint-Denis, le tout ayant une valeur de \$112. Le tribunal a ajourné le prononcé de la sentence au 26 avril.

Prévenus accusés d'opérations criminelles

Le juge Jules Desmarais trouve suffisante la preuve du ministère public

Charles-Arthur Dumontier et la femme Annie Gravel, accusés d'avoir pratiqué des opérations illicites, ont été cités à leur examen volontaire, hier, par le juge Jules Desmarais. Dans le cas de Dumontier, la présumée victime déclara au tribunal avoir accepté des pilules blanches «d'un type de restaurant» avant de rendre visite au prévenu. Me Omer Legrand, C.R., représentait le ministère public, et Me Norman C. Denys, occupait pour la défense.

L'inculpée Annie Gravel aurait recueilli à son domicile de Montréal deux jeunes filles de Saint-Hyacinthe. Son arrestation a été opérée après une longue enquête des détectives Henri Pinard, Roland Jargaille et Albert Ogier, de la Sûreté provinciale, sous les ordres de M. Louis Jargaille, directeur-adjoint. Il trouverait chez la prévenue tout un arsenal d'outils pour la pratique de la gynécologie. Me Jean Teller, C.R., avocat du ministère public, produisit le tout. Me Philippe Monette, C.R., demanda au docteur Rosario Fontaine, médecin-légitime: —Ces instruments sont à l'occasion employés par des infirmières? —Oui. —Elles ont le droit de les avoir en leur possession? —Oui.

—Et les remèdes qui se trouvent dans la valise produite devant le tribunal peuvent se trouver dans n'importe quelle maison? —Absolument. Le juge Desmarais cita la prévenue à son examen volontaire pour opération illicite et tentative d'avortement et l'inculpé Dumontier pour opération illicite. Les accusés doivent de nouveau comparaître en correctionnelle le 30 avril.

"Testament" trouvé sous un tapis

Enquête judiciaire sensationnelle de Mme veuve Emilienne Plouffe-Desjardins

Le juge J.-C. Langlois a ajourné hier, au 2 mai, l'enquête judiciaire de Mme veuve Emilienne Plouffe-Desjardins, 4184, rue Henri-Julien, accusée d'avoir fait un faux testament lors du décès de sa soeur et de s'en servir comme d'une pièce authentique, au préjudice de M. Conrad Trudeau. Me Lucien Gendron, C.R., avocat de la poursuite, avec Me Emilie Poissant, suggéra un ajournement, exposant au tribunal: —J'appréhends que mon collègue de la défense, Me Gustave Monette, est pris en cour supérieure. Je n'ai jamais refusé un ajournement à un collègue, pour la bonne raison que moi-même j'en demande très souvent.

Le commencement de cette enquête, qui révélerait des faits renversants, a été sensationnel, ces jours derniers. Le principal témoin, Mme Gédéon Labelle (Hélène Goyette), 7059, rue Saint-Valier, assista la défunte à ses derniers moments; elle déclara au tribunal que Mme Géraude Plouffe, quelques instants avant de mourir, lui avait fait comprendre qu'elle n'avait pas fait de testament. Ceci se passait le 14 février 1939, à 2 heures du matin. Le témoin ajouta que peu après la mort de sa soeur, la prévenue lui offrit une forte rémunération pour dire qu'elle avait la mourante signer d'une croix le testament aujourd'hui contesté. Enfin Mme Labelle expliqua avoir reçu un appel téléphonique de l'inculpée plusieurs jours après le décès. Celle-ci lui déclara avoir trouvé le testament de sa soeur sous le tapis du salon.

UN TROISIEME SUSPECT PARMIS LES RECRUES

Emile Souaid, 21 ans, 92 rue Saint-Hyacinthe, Saint-Hyacinthe, a comparu hier, devant le juge Amédée Monet, sous l'accusation d'avoir refusé de subir un examen médical, comme le veut la loi des services de guerre. Le prévenu a protesté de son innocence, et le tribunal a fixé un cautionnement de \$950 en attendant le procès, le 30 avril. Deux autres suspects, Philip Shatilla, 24 ans, 821, avenue Wilder, à Outremont, et Mike Maloley, 22 ans, 234, rue Mozart, attendent leurs procès sous des accusations identiques.

Les trois prévenus ont été appréhendés par la police fédérale au cours d'une enquête sur les activités d'une bande organisée pour se soustraire à l'entraînement militaire obligatoire.

Cour Supérieure

Division de Pratique
le 23 avril 1941

PRESIDENT: L'honorable Juge Décaré. Les jugements suivants furent rendus: S. Marotta contre dame D. Steinhilb et vir; jugement accordant motion pour détails, frais à suivre.

Grace Nelson contre Henry Horvitz; jugement autorisant examen médical avant défense.

Dame Marie Louise de la Durantaye et vir contre C. C. Wilson; jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

J.-A. Gouvément contre Canadian National Railway Co.; jugement autorisant examen avant défense.

A. Reeves contre dame A. Rosati et vir; jugement autorisant examen avant défense.

Rennie Caplan contre N. Dulude; jugement accordant motion pour détails, frais à suivre.

Dame E. Gervais contre M. A. Abramovitch; jugement autorisant à entrer en justice.

E. Deliberoy contre Queen's Hotel Ltd; jugement autorisant examen avant défense.

M. J.-L.-L. Rodier et autre contre J. Bourque; jugement autorisant examen avant défense.

Dame A. Bourgoine et-qual contre Star Cleaners and Dyers Ltd; jugement autorisant examen avant défense.

Dame M.-J. de Lottin et vir contre E. Whiteford et autre; jugement ordonnant vente suivant la loi, etc.

Dame Adrienne Racicot contre Roger Martel; jugement et séquestre de biens.

Raymond Masson et autres contre Roland Legault; jugement pour \$108 avec int. et dépens et déclaration saisie-arrêt en exécution bonne et valable.

Dame Alice Farmer contre Ronald Demers; jugement pour \$199.50 avec int. et dépens.

Dame A. Guerin contre L. Davy; jugement suivant délaitement.

Louis Freedman et-qual contre Paul Gallibert et autre; jugement autorisant examen médical avant défense.

Louis Freedman et-qual contre Paul Gallibert et autre; jugement autorisant examen médical avant défense.

Mudry Fur Dresser and Dyer Inc. contre J. Livshitz; jugement autorisant examen avant défense.

Ernest Sussan contre Gordon Corporation Ltd et autre; jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

Marotta contre dame D. Steinhilb et vir; jugement autorisant examen avant défense.

Norman Sulnick contre John Minkish; jugement autorisant examen avant défense.

Ernest Sussan contre Gordon Corporation Ltd et autre; jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

Le R. Frère Ramir-Firmin, doyen des Frères des Ecoles Chrétiennes au Canada, est décédé hier matin, à l'âge de 90 ans.

Né à Morteau, en France, le 26 janvier 1851, le défunt, Charles Vouaille, était entré au noviciat de Besançon en 1867. Dès 1868, il a exercé un fécond apostolat. Il a successivement demeuré à Besançon, Dole, Chaumont, Poligny et Dijon. De 1897 à 1906, il fut directeur de l'école de Saint-Michel de Dijon. Dans la suite, il s'occupa du scolasticat de Besançon jusqu'en 1908, avant de s'embarquer pour le Canada où nombre de ses anciens confrères l'avaient précédé. Au Canada, il continua sa mission.

La dépouille mortelle du Frère Ramir-Firmin est exposée en chapelle ardente au Mont-de-la-Salle, à Laval-des-Rapides, où le service funèbre sera chanté demain matin, à 8 h. 30.

Soldats lancés à la poursuite des fugitifs allemands

Ils patrouilleront, aujourd'hui, toute la région de Heron Bay

Heron Bay, Ont., 23. (P.C.) — Le major C. B. Lindsey, qui dirige les recherches entreprises pour retrouver les six prisonniers de guerre allemands encore en liberté, a déclaré, ce soir, que «la température plus favorable facilitera les recherches dans les régions voisines où les fugitifs ont peut-être péri».

Des patrouilles ont parcouru, aujourd'hui, une distance de trente milles près de la voie ferrée du Canadien Pacifique, mais elles sont revenues, ce soir, sans avoir rien découvert. Demain, toutefois, des soldats patrouilleront tout le territoire situé à l'est et à l'ouest de notre ville.

Vingt des fugitifs allemands ont été ramenés au camp. Deux sont morts des blessures reçues alors qu'ils s'attaquaient à des soldats au moment de leur capture. Trois autres ramenés au camp sont aussi blessés, dont deux grièvement. Leur état est le même, dit le major Lindsey.

L'inspecteur W. G. Ingram et le commissaire adjoint McReady, de la police provinciale de l'Ontario, qui ont aidé aux recherches, sont partis, ce soir, pour Port Arthur. Ils seront absents deux ou trois jours.

«Si les Allemands ne sont pas retrouvés, aujourd'hui, dans la région ils ne sont pas ici», a dit le colonel Hubert Stethem, directeur de l'interneement, ce matin.

Quatre embarcations ont été trouvées dans le tunnel creusé par les Allemands. On croit que l'alarme sonnée quelques instants après leur évasion leur aurait permis de les transporter avec eux. Mais on affirme, d'autre part, qu'elles n'auraient été d'aucune utilité sur le lac Supérieur.

Les funérailles du Frère Ramir-Firmin

Il est décédé hier matin. Service funèbre demain matin à Laval-des-Rapides

Le R. Frère Ramir-Firmin, doyen des Frères des Ecoles Chrétiennes au Canada, est décédé hier matin, à l'âge de 90 ans.

Né à Morteau, en France, le 26 janvier 1851, le défunt, Charles Vouaille, était entré au noviciat de Besançon en 1867. Dès 1868, il a exercé un fécond apostolat. Il a successivement demeuré à Besançon, Dole, Chaumont, Poligny et Dijon. De 1897 à 1906, il fut directeur de l'école de Saint-Michel de Dijon. Dans la suite, il s'occupa du scolasticat de Besançon jusqu'en 1908, avant de s'embarquer pour le Canada où nombre de ses anciens confrères l'avaient précédé. Au Canada, il continua sa mission.

La dépouille mortelle du Frère Ramir-Firmin est exposée en chapelle ardente au Mont-de-la-Salle, à Laval-des-Rapides, où le service funèbre sera chanté demain matin, à 8 h. 30.

Les petits enfants malheureux des hôpitaux et la visite du Père Noël

Les petits enfants malheureux des hôpitaux de Montréal sont déjà assurés d'avoir la visite du Père Noël, le 25 décembre prochain, puisque des personnes généreuses ont souscrit près de \$450 au «Fonds des Jouets de Noël des Enfants Nécessiteux». Il y a eu, en tout, 150 souscripteurs, dont M. Norman M. Norman, M. Holland et le «chef» R. N. O. Harrington, deux des organisateurs de ce fonds, ont commencé à solliciter les amis des enfants, de l'Atlantique au Pacifique, demandant des souscriptions individuelles d'un dollar. Le résultat obtenu permettra d'acheter la matière première avec laquelle les membres de l'Association des chefs de police et des brigades d'incendies de la province de Québec fabriqueront les jouets destinés aux petits malheureux, durant leurs heures de loisir, d'ici Noël. L'an dernier, à l'occasion de la fête de Noël, cette association a distribué 25,000 jouets aux jeunes déshérités des hôpitaux de Montréal.

M. Holland et le «chef» Harrington présenteront les chefs de la souscription à la réunion mensuelle de l'Association des Chefs de Police et des Brigades des Incendies, aujourd'hui, à 2 h. 30, à l'hôtel Windsor.

A Villa Maria

On est prié de noter que la Messe de Requiem, pour le repos de l'âme des religieuses et élèves de Villa-Maria, sera célébrée en la chapelle de l'Institution, boulevard Décaré, le vendredi 25 avril, à neuf heures précises. Le petit déjeuner sera servi, suivi d'une assemblée des membres du Comité.

Mère Saint Pierre Canisius, supérieure, invite cordialement toutes les élèves et amies à se rendre à la cérémonie. (Communiqué)

Il y a vingt-cinq ans

(Presse Canadienne)
Le 24 avril 1916 — On fait appel aux troupes pour écraser les rebelles irlandais qui se sont emparés du bureau de poste de Dublin. Un navire britannique qui transportait des armes et des provisions à Kut-el-Amara s'échoua dans le Tigre. Des bombes détruisent un camp turc près de Quatia, en Egypte.

Décès d'un chef ouvrier
New-York, 23. — M. James P. Meagher, 37 ans, membre de l'Exécutif de la Commercial Telegraphers' Union et d'un des principaux organisateurs des télégraphistes de l'Associated Press, à New-York, est décédé.

James Dangerfield décédé
Lisbonne, 23. — James Dangerfield, qui se signala par son activité dans la dernière guerre, dans l'organisation des secours de la reconstruction, vient de mourir à 65 ans.

Chronique ouvrière

Campagne contre l'achat de timbres de guerre

«Les communistes distribuent une nouvelle circulaire incitant nos membres à ne pas acheter de timbres de guerre», dit l'organisateur des ouvriers du vêtement pour dames, M. Bernard Shane

«Nos membres sont tellement indignés de la campagne insidieuse que l'élément communiste fait pour les dissuader d'acheter des timbres d'épargne de guerre et émettre leur opinion au sein de leur union, qu'ils ripostent en acquittant leurs contributions en plus grand nombre et en prenant des mesures pour contribuer davantage à l'effort de guerre», a déclaré hier soir M. Bernard Shane, organisateur général des ouvriers du vêtement pour dames.

«Les communistes, a aussi dit M. Shane, continuent d'envoyer toutes sortes de propagande subversive à nos membres; ainsi le 12 avril, ils leur ont remis une circulaire leur demandant de s'opposer à l'achat des timbres de guerre. Nous avons près de 7,000 membres dans le bas de la ville. Leurs achats de timbres varient de 25 cents à \$4 par semaine; tous ensemble, ils en achètent pour tout près de \$2,000. Le personnel du bureau, qui comprend 24 employés, contribue la somme de \$27.25 par semaine à l'achat de timbres de guerre».

Autres nouvelles du monde ouvrier

Séance du Conseil central des Syndicats catholiques de Montréal
Le Conseil central des Syndicats catholiques de Montréal tiendra séance ce soir, à 8 h., au No 1231 est, rue De Montigny, sous la présidence de M. J.-B. Delisle. Ils y procéderont à l'installation des nouveaux directeurs élus lors de la dernière séance. D'autres questions sont aussi à l'ordre du jour.

Avia à tous les poseurs de lattes métalliques
L'agent d'affaires du Syndicat des poseurs de lattes métalliques, M. J. E. Lamoureux, rappelle à tous les ouvriers du métier que le concours de recrutement du syndicat se termine le 30 courant. Tous ceux qui veulent en profiter doivent s'adresser, d'ici cette date, au No 1231 est, rue De Montigny. M. Lamoureux se fera un plaisir de leur donner les renseignements désirés à ce propos.

Réunion du Conseil des métiers alliés de l'imprimerie
Tous les délégués des syndicats du Conseil des métiers alliés de l'imprimerie sont priés de prendre note que le conseil tiendra séance samedi prochain, à 2 h. de l'après-midi, au No 1231 est, rue De Montigny. Cette séance aura pour but d'étudier les résolutions déjà soumises au congrès de la Fédération des métiers de l'imprimerie l'an dernier. Ces résolutions intéressent en particulier les syndicats de Montréal. Le séance se tiendra sous les auspices de la fédération.

Réunion générale du local 349 des peintres de Montréal
Le local 349 de l'Union internationale des peintres, décorateurs et tapissiers d'Amérique prie tous ses membres d'assister à une réunion qu'il tiendra lundi soir, le 28 avril, à 8 h., au No 1331a est, rue St-Catherine. Le renouvellement du comité collectif des métiers de la construction et le résultat des pourparlers entamés avec les entrepreneurs seront les principaux sujets de discussion.

LA SOCIÉTÉ DEBARRASSEE
Ovila Fréchette, 42 ans, 751, rue Dominion, coupable de possession d'outils de cambriolage, a été condamné à une peine de trois ans au bagne, hier, par le juge Gustave Marin. Le casier judiciaire de ce bandit date de 1916, et l'on y relève 31 condamnations, y compris 9 ans au bagne avec le supplice du fouet (16 coups) pour avoir cruellement battu sa femme.

Deux autres prévenus, Wilfrid Fréchette, 39 ans, 5642, Troisième avenue de Rosemont, et Richard Charette, 23 ans, 700, rue de la Ferme, ont aussi été condamnés à des peines de 2 ans au bagne, pour possession d'outils de cambriolage.

Nous encourageons nos membres à contribuer le plus possible à l'effort de guerre, et l'achat de timbres est l'une des meilleures façons d'aider efficacement.

«La propagande du groupement communiste n'a pas non plus semé la discorde parmi nos membres. Il y a maintenant un peu plus d'un mois que les communistes ont commencé leur propagande en leur envoyant des brochures. Eh bien! Nos membres sont tellement indignés de cette propagande insidieuse qu'ils ont riposté en acquittant en plus grand nombre que jamais leurs contributions.

Durant la semaine se terminant le 26 mars, 4,289 membres ont acquitté leurs contributions; durant la semaine suivante, 5,110 l'ont fait; la semaine du 9 avril, 5,100 et durant la semaine du 16 avril, alors que les communistes ont intensifié leur campagne, le nombre de contributions acquittées a été de 6,207. Nous faisons enquête, et nous avons bon espoir de réparer ceux qui font cette propagande nuisible à l'effort de guerre».

LE COMMANDANT D'ARGENLIEU A SAINT-HYACINTHE

Le commandant Georges-Thierry d'Argenlieu a passé la journée de vendredi dernier à Saint-Hyacinthe où il fut reçu par les autorités civiles, ecclésiastiques et militaires.

Le commandant d'Argenlieu a donné une conférence le même soir, sous les auspices de la Garde de Réserve Volontaire Féminine (W.V.R.C.), dont mademoiselle Cécile-Ena Bouchard, fille de l'honorable M. T.-D. Bouchard, est le commandant. Cette causerie sur «Les Français Libres», a eu lieu devant un millier de personnes à la salle des bazars de l'Hotel-Dieu.

Le distingué conférencier fut présenté par Mlle Bouchard et remercié par M. Th.-A. Fontaine, député aux Communes.

Après la conférence, une réception fut donnée en son honneur par le commandant et la Garde de Réserve Volontaire Féminine chez l'honorable M. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et ministre dans le cabinet provincial.

M. Bouchard était venu de Québec pour saluer son distingué invité.

Les réunions

Association des propriétaires et des hommes d'affaires des quartiers St-Denis et Delormier: assemblée ce soir à 8 heures 30 église du soulagement de l'Académie Laurier, 5166, rue Restiher, angle Laurier. Les conseillers de la classe B des deux quartiers seront présents.

Kiwans-Montréal. — Déjeuner-causerie, aujourd'hui, à 12 heures 30, à l'Hotel Windsor. Le conférencier sera M. Edward A. Corbett, directeur de la Canadian Association for Adult Education.

Engineering Institute. — Réunion des membres, ce soir, à 8 heures 15, à 2 rue Mansfield. Le conférencier sera Roy-A. Crisler.

Chambre de Commerce des Juifs et Junior Board of Trade. — Dîner du club de bonne entente, ce soir, à 6 heures, à l'Hotel Ritz-Carlton.



THE BANK OF TORONTO

Incorpor

5 UN BREUVAGE Apprécié!

GRANDS VERRES 6¢

Achetez régulièrement des certificats d'épargne de guerre

SERVEZ-LE TRÈS FROID



Pour les renseignements complets sur la finance, les sports et les nouvelles mondiales, lisez

Le Canada

LE CANADA — MONTREAL, JEUDI 24 AVRIL 1947

Jersey City se rallie à la 8e manche et défait Montréal 4 à 2

DU SOIR AU LENDEMAIN

Une leçon pour Castilloux

Dave Castilloux a conservé son championnat poids-léger du Canada, mardi soir au Forum. Le 2 mai prochain, il rencontrera Sammy Angott à Louisville et il sort vainqueur de ce combat, il deviendra le premier aspiant au championnat mondial de sa catégorie. Quoiqu'il advienne ce soir-là, il n'y a pas de doute que Dave acceptera un combat-revanche contre Hurst, car son prestige ne lui permet pas de se contenter de la décision récente des juges contre son ancien partenaire d'entraînement, devenu son plus redoutable adversaire. Bien que les opinions divergent à ce sujet, nous demeurons convaincus que Castilloux méritait la décision, mardi soir. Il est vrai que l'aspirant au titre a fait montre de courage; sa performance a d'ailleurs fait de ce combat l'un des plus passionnants jamais vu depuis plusieurs années. Il n'y a pas de doute cependant que Castilloux est un boxeur d'une classe supérieure à son rival et il l'a prouvé en annihilant les meilleurs efforts de son adversaire par sa technique et son jeu de jambes rapide. Le champion a eu le tort de prendre les choses trop facile dans les premiers rounds; il a laissé à son adversaire l'initiative de l'offensive dans l'espoir de trouver une "ouverture" favorable, mais le challenger a certainement profité des conseils de son gérant; il a su se protéger. Dans le round final cependant, Castilloux a démontré ce qu'il pouvait réellement faire; Hurst était devenu pour lui une cible facile. Une couple de juges ont cru que cela ne suffisait pas pour valoir la victoire au champion. Hurst avait un bon nombre de partisans chez les spectateurs et leur enthousiasme semble avoir influencé le verdict.

Il est certain que Harry Hurst a fort impressionné. Rien ne sert plus de discuter la question à savoir s'il a mérité un match nul. Nous le connaissons comme un coqneur redoutable mais il a prouvé par ailleurs qu'il est habile et courageux. Castilloux possède un jab de la gauche qui constitue son principal atout mais Hurst a une droite redoutable. Elle a souvent porté dans le vide contre un Castilloux expérimenté mais lorsqu'elle a atteint son but, elle s'est avérée très effective. Castilloux est nanti d'une grande connaissance du Noble Art. Il se sert souvent de ses épaules, de ses coudes et de poings après le son du gong avec un avantage indubitable. L'arbitre McGowan a laissé les deux boxeurs en venir à des corps-à-corps à plusieurs reprises; Castilloux a eu le meilleur dans ces circonstances. Dans chaque round, il a accumulé nombre de points suffisant pour la victoire même en dépit des "foules". Il s'est contenté d'un match nul parce qu'il le fallait mais il n'y a pas de doute que le verdict lui servira de leçon. Il a attendu au round final pour donner le meilleur de lui-même. Dans le combat-revanche qui s'impose sa tactique sera certainement différente. Lorsqu'il est monté dans l'arène, mardi soir, le champion canadien savait que l'adversaire en lice était un dur coqneur; il savait aussi qu'il devait rencontrer Sammy Angott deux semaines plus tard, qu'il fallait éviter non seulement une défaite mais tout accident pouvant l'empêcher de livrer ce combat. Tout son prestige était en jeu; il n'avait en somme rien à gagner et tout à perdre. C'était pour lui une simple question d'honneur; une occasion de démontrer qu'il était réellement supérieur à Hurst. Il l'a prouvé mais nous ne pouvons pas convaincre une partie de spectateurs et juges. Sans être une défaite, cette décision diminue sa gloire et il faudra à tout prix le diriger vers un combat. Car pour un champion, un match nul touche de près la défaite. C'est un nuage dans un ciel serein que le temps seul ne peut pas faire disparaître.

Succès mérité de McKimmie

A tout événement, le combat a fourni un spectacle qui valait la peine d'être vu. Nous avions vu les deux adversaires se faire la lutte verbalement ou dans les journaux; cette bataille a été moins impressionnante que celle de l'arène dont les spectateurs ont été témoins. Pour les partisans de l'aspirant, Hurst est devenu plus grand à leurs yeux. Ils ne doutent pas de sa supériorité et se rendront au prochain combat, convaincus de sa victoire. Ils ont apprécié d'autant plus le match que la décision est en somme favorable à leur favori. Pour les spectateurs impartiaux, ce match a été l'un des meilleurs jamais vu dans la métropole depuis plusieurs années. Il marque la renaissance de la boxe professionnelle dans nos murs et laisse entrevoir un avenir des plus brillants. Les sportifs qui se sont rendus au Forum, mardi soir, ont grandement apprécié le programme qui leur a été offert. Chacun des matches a été longuement applaudi. La soirée a été tellement captivante dans son ensemble que la plupart des 7,000 spectateurs n'ont pas voulu quitter leurs sièges durant les intermissions de crainte de manquer un seul round de combat. Le même enthousiasme a régné jusqu'à la fin du combat Shanks-Bouchard, faisant suite au combat principal, qui s'est terminé par un impressionnant knockout de Bouchard dans le deuxième engagement.

Le promoteur Jimmie McKimmie mérite des éloges dans toute cette affaire. Nombreux sont les obstacles qu'il a dû franchir avant de pouvoir mettre ses projets à exécution. A force de travail et de persévérance, il vient cependant d'accomplir un grand exploit: il a redonné au Noble Art sa popularité d'antan. Qu'il maintienne cette sage politique de n'offrir rien autre chose que des spectacles de premier choix et nous sommes assurés que le plus grand succès couronnera ses efforts. La métropole, comme nous l'avons déjà dit et répété, est une grande sportive mais elle connaît la différence entre le bon et le médiocre. Qu'on lui offre de bons menus et sa réponse sera toujours spontanée.

BASEBALL DE LA SEMAINE

Internationale:	V.	S.	D.	L.	M.	J.
1-Baltimore	6	14	9	—	6	1
2-Buffalo	6	1	9	—	8	2
3-Jersey-City	2	1	2	—	6	4
4-Montreal	2	1	7	—	3	2
5-Newark	2	2	11	—	10	6
6-Rochester	1	5	1	—	2	3
7-Syracuse	2	4	9	—	—	—
8-Toronto	3	4	9	—	—	—

ASSOCIATION AMÉRICAINE

Nationales:	V.	S.	D.	L.	M.	J.
9-Boston	6	7	8	—	4	4
10-Brockton	11	10	10	—	7	4
11-Chicago	11	—	11	—	0	0
12-Cincinnati	1	5	7	—	1	5
13-New-York	7	9	7	—	4	5
14-Philadelphia	4	1	2	—	8	1
15-Pittsburgh	4	3	3	—	8	1
16-St-Louis	4	10	—	—	9	3

Bears, 6 ; Red Wings, 3

Américaines:	V.	S.	D.	L.	M.	J.
17-Boston	3	7	14	—	5	2
18-Chicago	6	—	—	—	6	5
19-Cleveland	2	2	4	—	3	5
20-Detroit	5	1	1	—	6	4
21-New-York	4	5	10	—	14	4
22-Philadelphia	2	2	5	—	4	11
23-St-Louis	2	—	—	—	6	2
24-Washington	7	2	8	—	6	12

Reds 5 ; Cubs, 0

Américaines:	V.	S.	D.	L.	M.	J.
25-Columbus	9	8	10	—	7	—
26-Indianapolis	2	5	15	—	5	—
27-Kansas City	3	15	2	—	—	—
28-Louisville	4	3	4	—	3	—
29-Milwaukee	1	4	2	—	3	15
30-Minneapolis	3	2	11	—	7	—
31-St-Paul	3	3	11	—	6	—
32-Toledo	3	4	6	—	4	—

AL SHERER FAIBLIT A LA 8ème MANCHE

Un ralliement de trois points donne la victoire aux Giants

Jersey City, 23. — Al Sherer est venu à cinq retraits près de remporter sa deuxième victoire consécutive pour les Royaux de Montréal aujourd'hui, mais à la sixième manche, après avoir retiré le premier frappeur, et les Giants de Jersey City en ont profité pour compter trois points, donnant aux Yankees une victoire 4-2. Cette victoire est la troisième des Giants dans la série de quatre parties.

Les Royaux menaient par 2 à 1 lorsque Jersey City s'est amené au bâton à la huitième manche, et jusque-là, Sherer n'avait accordé que trois coups sûrs. Al a retiré le premier frappeur de la manche, mais après cela, le ralliement a commencé. Avant d'avoir pu retirer le dernier frappeur, Sherer a alloué trois points, donnant aux Yankees une victoire 4-2. Les Royaux étaient battus. Les Royaux n'ont frappé que dix coups sûrs contre Hubby Fisher, une recrue, pendant la huitième manche, mais ils ont réussi à céder sa place à un frappeur de relève à la huitième manche, a reçu le crédit de deux points.

Paul Campbell, le nouveau premier but des Royaux, a démontré sa rapidité dans l'après-midi en volant trois buts. Campbell a réussi à aller jusqu'à la quatrième base, mais il a été empêché de marquer par un joueur de champ qui a placé un coup de frappe en plein air.

Campbell a commencé la partie en recevant un but sur balles, il a volé le second, mais il est retourné à la troisième base devant la troisième manche. Après deux retraits, Campbell a frappé un simple et il a volé le second, mais il est retourné à la troisième base devant la troisième manche. Après deux retraits, Campbell a frappé un simple et il a volé le second, mais il est retourné à la troisième base devant la troisième manche.

Après le retrait d'Atwood, les Giants se sont mis à l'œuvre résolument à la huitième. Les Yankees ont frappé pour Fisher, et il a réussi un simple, avançant au second grâce au sacrifice de Neil Gordon qui a réussi un simple et a marqué deux points. Fisher a frappé un simple et a marqué deux points.

Les Yankees ont parti de soir pour Syracuse, où ils commenceront une série de trois parties demain après-midi. Steve Rachunok, qui a battu Newark vendredi dernier, lancera probablement pour Montréal.

MONTREAL ab p c r a ab p c r a
Campbell 4 1 2 5 0 Davis 3 1 1 0 2
Corbett 4 0 0 2 1 Gordon 4 0 0 0 0
Gibbs 4 0 0 0 1 Hefey 4 1 1 2 1
Hughes 3 0 0 2 1 Cuccinello 3 0 0 1 3
Jensen 4 0 1 4 0 Cooke 4 0 0 1 0
Hudson 4 0 1 3 1 Maynard 4 0 1 4 0
Kubel 4 0 0 7 0 Martin 4 0 1 4 0
Frank 4 0 0 7 0 Atwood 3 0 0 4 2
Sherer 4 0 2 0 3 Fisher 1 2 0 1 2
Total 33 26 216 Total 39 47 27 13

x-Frappa pour Fisher à la 6e.

MONTEAL ab p c r a ab p c r a
Werber 3b 5 0 0 4 Hack 3b 3 0 2 0
Frey 2b 4 2 1 1 3 Russel 1b 4 0 1 1 1
Gordon 4 2 3 1 0 Daulton 4 0 0 0 0
McKimmie 1b 2 1 2 0 1 Nicholson 4 0 0 0 0
Gieson 4 0 0 0 0 Newkirk 4 0 0 0 0
Lombardi 5 0 1 7 1 Herman 2b 2 0 0 4 0
Craft 3 0 1 1 0 McCough 4 0 0 2 0
Joost 3 0 1 2 0 Mosen 2 1 1 5 0
Walters 4 0 0 0 3 McGowan 1 0 0 0 0
Erickson 1 0 0 1 0
Olsen 1 0 0 1 0
Total 38 5 10 27 13 Total 30 0 5 27 13

x-Frappa pour Mosen à la 10e.

MONTEAL ab p c r a ab p c r a
Werber 3b 5 0 0 4 Hack 3b 3 0 2 0
Frey 2b 4 2 1 1 3 Russel 1b 4 0 1 1 1
Gordon 4 2 3 1 0 Daulton 4 0 0 0 0
McKimmie 1b 2 1 2 0 1 Nicholson 4 0 0 0 0
Gieson 4 0 0 0 0 Newkirk 4 0 0 0 0
Lombardi 5 0 1 7 1 Herman 2b 2 0 0 4 0
Craft 3 0 1 1 0 McCough 4 0 0 2 0
Joost 3 0 1 2 0 Mosen 2 1 1 5 0
Walters 4 0 0 0 3 McGowan 1 0 0 0 0
Erickson 1 0 0 1 0
Olsen 1 0 0 1 0
Total 38 5 10 27 13 Total 30 0 5 27 13

x-Frappa pour Mosen à la 10e.

MONTEAL ab p c r a ab p c r a
Werber 3b 5 0 0 4 Hack 3b 3 0 2 0
Frey 2b 4 2 1 1 3 Russel 1b 4 0 1 1 1
Gordon 4 2 3 1 0 Daulton 4 0 0 0 0
McKimmie 1b 2 1 2 0 1 Nicholson 4 0 0 0 0
Gieson 4 0 0 0 0 Newkirk 4 0 0 0 0
Lombardi 5 0 1 7 1 Herman 2b 2 0 0 4 0
Craft 3 0 1 1 0 McCough 4 0 0 2 0
Joost 3 0 1 2 0 Mosen 2 1 1 5 0
Walters 4 0 0 0 3 McGowan 1 0 0 0 0
Erickson 1 0 0 1 0
Olsen 1 0 0 1 0
Total 38 5 10 27 13 Total 30 0 5 27 13

x-Frappa pour Mosen à la 10e.

MONTEAL ab p c r a ab p c r a
Werber 3b 5 0 0 4 Hack 3b 3 0 2 0
Frey 2b 4 2 1 1 3 Russel 1b 4 0 1 1 1
Gordon 4 2 3 1 0 Daulton 4 0 0 0 0
McKimmie 1b 2 1 2 0 1 Nicholson 4 0 0 0 0
Gieson 4 0 0 0 0 Newkirk 4 0 0 0 0
Lombardi 5 0 1 7 1 Herman 2b 2 0 0 4 0
Craft 3 0 1 1 0 McCough 4 0 0 2 0
Joost 3 0 1 2 0 Mosen 2 1 1 5 0
Walters 4 0 0 0 3 McGowan 1 0 0 0 0
Erickson 1 0 0 1 0
Olsen 1 0 0 1 0
Total 38 5 10 27 13 Total 30 0 5 27 13

x-Frappa pour Mosen à la 10e.

PETE REISER EST BLESSE A LA TETE



Brooklyn, 23. (P.A.) — Pete Reiser, le jeune voltigeur des Dodgers de Brooklyn, a été frappé à la figure par un lancer d'Ike Pearson à la troisième manche de la partie entre les Phillies et les Dodgers aujourd'hui. Reiser a été transporté à l'hôpital, où un examen aux rayons-X n'a révélé aucune fracture. Reiser pourra probablement revenir au jeu dans une dizaine de jours.

CE QU'ILS FONT

Franks	J.	M.	C.	2b	3b	C.	P.	Pp.
Franks	7	22	11	2	0	1	6	500
Jensen	7	26	11	2	0	1	4	235
Hughes	7	28	7	2	0	0	2	250
Hudson	7	32	7	0	0	0	2	230
Campbell	7	38	8	1	0	1	1	250
Gordon	7	39	8	1	0	0	1	292
Corbett	7	39	3	0	0	0	0	103
Lawsen	2	4	0	0	0	0	0	000
Staller	2	2	0	0	0	0	0	000
Barnett	3	4	0	0	0	0	0	000
Rachunok	1	2	0	0	0	0	0	000
Kehn	1	1	0	0	0	0	0	000
Sherr	2	7	2	2	0	0	0	236
Becker	2	1	0	0	0	0	0	000
Flowers	1	3	0	0	0	0	0	000
Gassaway	1	0	0	0	0	0	0	000
Smith	1	0	0	0	0	0	0	000

LES LANCEURS

Flowers	J.	M.	C.	BB	R.	G.	P.	Pc.
Flowers	1	8	10	5	3	1	0	1000
Rachunok	1	8	15	5	3	1	0	1000
Sherr	2	17	12	6	10	1	1	500
Barnett	2	1	2	0	0	0	0	000
Kehn	1	2	1	1	1	0	0	000
Sherr	1	2	1	1	1	0	0	000
Gassaway	1	1	1	0	1	0	0	000
Smith	1	1	1	0	1	0	0	000
Lawsen	2	12	11	6	5	0	2	000

Bisons, 2 ; Orioles, 1

BUFFALO	ab p c r a	BALTIMORE	ab p c r a
Mullin	3 0 2 5 0	Stelling	4 0 0 2 2
Sherr	2 1 0 3 0	Hamilton	0 0 1 0 0
Perry	2 0 0 3 0	Flair	1b 4 0 1 1 1
Patrick	3 0 0 3 0	Kracher	4 0 0 4 0
Outlaw	4 0 2 1 0	Hafey	2b 4 1 1 1 4
Grube	1 0 0 1 0	Grubbs	3 0 0 1 0
Meyer	3 0 0 1 1	Corbett	2b 3 0 1 4 3
Rocco	1 0 0 7 0	Honochick	3 0 1 3 0
Parsons	3 0 0 1 0	Small	2 0 0 1 0
Levey	1 0 0 1 0	—	—
McIntire	1 0 1 0 0	—	—
Smith	1 0 0 1 0	—	—
Carnege	1 0 0 0 0	—	—
Traylor	0 0 0 0 0	—	—

Total 30 26 27 6 Total 31 14 27 11

x-Frappa pour Mullin à la 5e.

BUFFALO ab p c r a ab p c r a
Mullin 3 0 2 5 0 Stelling 4 0 0 2 2
Sherr 2 1 0 3 0 Hamilton 0 0 1 0 0
Perry 2 0 0 3 0 Flair 1b 4 0 1 1 1
Patrick 3 0 0 3 0 Kracher 4 0 0 4 0
Outlaw 4 0 2 1 0 Hafey 2b 4 1 1 1 4
Grube 1 0 0 1 0 Grubbs 3 0 0 1 0
Meyer 3 0 0 1 1 Corbett 2b 3 0 1 4 3
Rocco 1 0 0 7 0 Honochick 3 0 1 3 0
Parsons 3 0 0 1 0 Small 2 0 0 1 0
Levey 1 0 0 1 0
McIntire 1 0 1 0 0
Smith 1 0 0 1 0
Carnege 1 0 0 0 0
Traylor 0 0 0 0 0
Total 30 26 27 6 Total 31 14 27 11

x-Frappa pour Mullin à la 5e.

BUFFALO ab p c r a ab p c r a
Mullin 3 0 2 5 0 Stelling 4 0 0 2 2
Sherr 2 1 0 3 0 Hamilton 0 0 1 0 0
Perry 2 0 0 3 0 Flair 1b 4 0 1 1 1
Patrick 3 0 0 3 0 Kracher 4 0 0 4 0
Outlaw 4 0 2 1 0 Hafey 2b 4 1 1 1 4
Grube 1 0 0 1 0 Grubbs 3 0 0 1 0
Meyer 3 0 0 1 1 Corbett 2b 3 0 1 4 3
Rocco 1 0 0 7 0 Honochick 3 0 1 3 0
Parsons 3 0 0 1 0 Small 2 0 0 1 0
Levey 1 0 0 1 0
McIntire 1 0 1 0 0
Smith 1 0 0 1 0
Carnege 1 0 0 0 0
Traylor 0 0 0 0 0
Total 30 26 27 6 Total 31 14 27 11

x-Frappa pour Mullin à la 5e.

BUFFALO ab p c r a ab p c r a
Mullin 3 0 2 5 0 Stelling 4 0 0 2 2
Sherr 2 1 0 3 0 Hamilton 0 0 1 0 0
Perry 2 0 0 3 0 Flair 1b 4 0 1 1 1
Patrick 3 0 0 3 0 Kracher 4 0 0 4 0
Outlaw 4 0 2 1 0 Hafey 2b 4 1 1 1 4
Grube 1 0 0 1 0 Grubbs 3 0 0 1 0
Meyer 3 0 0 1 1 Corbett 2b 3 0 1 4 3
Rocco 1 0 0 7 0 Honochick 3 0 1 3 0
Parsons 3 0 0 1 0 Small 2 0 0 1 0
Levey 1 0 0 1 0
McIntire 1 0 1 0 0
Smith 1 0 0 1 0
Carnege 1 0 0 0 0
Traylor 0 0 0 0 0
Total 30 26 27 6 Total 31 14 27 11

x-Frappa pour Mullin à la 5e.

BUFFALO ab p c r a ab p c r a
Mullin 3 0 2 5 0 Stelling 4 0 0 2 2
Sherr 2 1 0 3 0 Hamilton 0 0 1 0 0
Perry 2 0 0 3 0 Flair 1b 4 0 1 1 1
Patrick 3 0 0 3 0 Kracher 4 0 0 4 0
Outlaw 4 0 2 1 0 Hafey 2b 4 1 1 1 4
Grube 1 0 0 1 0 Grubbs 3

Dans le domaine du Sport

Alice Marble A raison de Mary Hardwick

L'américaine gagne deux sets de suite, 6-3, 6-3. Budge bat Tilden

La brillante Alice Marble a impressionné une foule de 5.000 amateurs...

Bill Tilden et Donald Budge se sont disputés un match contesté...

LE GOLF

Babe Ruth accepte de jouer un match de golf contre Cobb

San Francisco, 23 (P.A.) — Tyrus Ruth et Cobb ont accepté...

Une seule formule à remplir au lieu de deux à l'avenir

Ottawa, 23 (P.C.) — Un numéro spécial de la Gazette du Canada...

L'envoi des oeufs du Canada au Royaume-Uni

LE TENNIS

Offre généreuse de Mary Hardwick

Nous avons appris hier soir que Mary Hardwick a offert...

Alice a gagné la première partie du second set...

Louis abandonnerait l'arène à l'automne

Plusieurs raisons font croire à sa retraite prochaine

New-York, 23 (P.A.) — On explique aujourd'hui la raison pour laquelle Joe Louis...

Les quatre combats qu'il doit livrer, Joe Louis...

Neil Clifford se retire du baseball

La censure nazie

Berlin, 23 — Un porte-parole allemand a annoncé...

Pari-double record pour la Californie

San Mateo, Cal., 23 (P.A.) — Un autre pari double, retournant \$3.352,20 pour \$2...

CHOIX DU JOUR

- A JAMAICA 1-Dolly Whisk, Jack Fly, Hy-Happy. 2-Shoulder Arms, Allamuchy, Legends. 3-Handy, Rouslan, Black Look.

Pari-double

A Havre de Grace \$25.00 A Narragansett \$25.20

Chronique de la Vieille Capitale

(Par Edouard CANTIN)

Tournoi d'échecs pour le titre de la ville

Des championnats de petites villes

La troupe Comodia et la guignoles des colons

Retention Numérique

Table with columns: Date, Retention, and other numerical data.

LES RESULTATS LES COULEURS

LES RESULTATS LES COULEURS REMPORTE LE HCCPSALONGA

Il triomphé par un nez Sir Lancelot

LES INSCRITS

Narragansett PREMIERE COURSE, 6 furlongs — Free Again 111, Bright Shot 111, Whisper 111...

Havre de Grace

PREMIERE COURSE — Slave 107 Sisto 850, 410, 250; Tramp 850, 112, Friedman 270...

l'amaica

PREMIERE COURSE — Cortage 116 James 1.20, 2.20, 2.50; Weep Not 112 Anderson 2.20...

Le lutteur masqué de vert est une énigme pour Eddie Quinn et Robert

Quinn et Robert ignorent l'identité du lutteur masqué qui est monté dans le ring la semaine dernière...

Le lutteur masqué de vert est une énigme pour Eddie Quinn et Robert

Quinn et Robert ignorent l'identité du lutteur masqué qui est monté dans le ring la semaine dernière...

Le Québec a souscrit 130 pour cent de son objectif : \$1,525,552

Nonagénaire tué par un train

M. Raymond revenait à Trois-Rivières au moment de l'accident

Session d'examen pour comptables

En vue de leur admission dans les associations d'experts-comptables

C'est en anglais qu'il nous faut défendre nos droits

avant même que certains individus qui dénigrent le travail de nos institutions religieuses n'aient commencé à prêcher une réforme de l'enseignement dans notre province.

Une légion des Allemands libres

Otto Strasser vient l'organiser ici — Implacable ennemi de Hitler

Nominations provinciales

La Gazette officielle de Québec annonce les nominations suivantes:

M. Godbout rend hommage à la vaillance des Anglais

que, saint André, saint Jean-Baptiste, saint Patrice, sainte Jeanne-d'Arc...

Son Exc. Mgr I. Antoniutti sera à Québec mercredi

Québec, 23 (P.C.) — Son Excellence Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada...

M. Chaloult, président

Québec, 23 (P.C.) — Le docteur Paul Chaloult a été élu président de l'Optimist Club de Québec...

Le général Wavell a toute la confiance du gouvernement

Londres, 23 (P.C.) — Lord Moyne, chef du gouvernement à la Chambre des Lords...

Le sentiment spéculatif s'améliore pour la 1ère fois depuis 8 jours

Potins et commentaires

Les variations, enregistrées hier à Wall Street, furent irrégulièrement à la hausse et la tendance était aussi quelque peu plus résistante, hier sur les Bourses de Montréal et de Toronto. Quant aux prix du blé, ils continuaient encore à leurs cours minima sur le marché de Winnipeg, tandis qu'ils demeuraient inchangés sur le marché de Buenos-Aires et qu'ils faisaient preuve de lourdeur sur celui de Chicago. Sur la Bourse de Londres, la liste mobilière était encore hésitante, hier.

Il était évident hier, sur le marché anglais, aussi bien que sur les bourses américaines et canadiennes, que les spéculateurs canadiens plus anxieux d'acheter que durant les séances précédentes. Rien de plus logique, en face du caractère attrayant des cours présentement, et, aussi, vu la croyance à l'effet que les reculs précédents, à Wall Street et ailleurs, depuis près de trois semaines, auraient permis au marché d'escompter le pire. Pour le moment, le pire, c'est naturellement une victoire allemande en Grèce. Or comme cette dernière est pratiquement un fait accompli, que l'attention se porte donc plutôt sur l'Afrique du Nord, où tout indique que les troupes britanniques ne se contenteront pas de résister aux attaques des troupes italo-allemandes, mais même qu'elles se lanceront à l'offensive avant longtemps avec énormément de chances de succès, suivant certain expert. Qu'il en soit ainsi et le monde des spéculateurs, canadiens comme américains, reprendra confiance dans l'avenir. Que l'on se garde, cependant, de se départir en ce moment, de mesures de précautions justifiables, d'autant plus qu'en outre des incertitudes internationales prochaines (Suez, Gibraltar) il faut tenir compte des graves possibilités un peu partout, ainsi que l'influence certaine des prochains exposés budgétaires.

Suivant une compilation que la firme A. E. Ames & Co. vient de rendre publique le total des émissions d'obligations au pays cette année à date est de \$318,125,871, en regard de \$617,332,873 durant le même espace de temps l'an dernier et de \$475,508,927 durant la même période en 1939.

Rendements attrayants des valeurs boursières

S'il fut un temps où les spéculateurs achetaient des titres mobiliers, en vue de leur appréciation future, il faut bien reconnaître, que l'on ne peut en dire autant maintenant, d'où l'importance de considérer le rendement des valeurs boursières actuellement, plutôt que leur caractère spéculatif. Comme la plupart des stocks, inscrits sur les Bourses de New-York, Montréal et Toronto, n'ont cessé de s'avilir depuis quelques semaines, il va sans dire que le plus grand nombre comporte des rendements fort attrayants à son compte leurs cours actuels, en rapport avec les dividendes reçus.

Le marché à caractère moins spéculatif, d'où l'importance du rendement. Nous venons de dire que maints stocks américains comportent des rendements fort élevés. Rien de plus vrai, puisqu'une récente compilation démontre que 99 titres communs, inscrits sur la Bourse de N.-Y., rapportaient en moyenne plus de 10 pour cent chacun, 152, plus de 9 pour cent, 226, plus de 8 p.c., et 311, plus de 7 pour cent. De tels taux sont, certes, fort attrayants à cette époque de faiblesse du loyer de l'argent. S'il est vrai que les titres boursiers comportent certains risques, il faut bien reconnaître qu'aux niveaux actuels, que les risques sont moindres qu'à des niveaux hors de proportion avec leurs pouvoirs de gains, actuels ou potentiels, comme ce fut le cas, des fois, dans le passé. De plus, d'après ce même rapport, plus de 50 titres inclus dans les énumérations ci-dessus n'ont cessé de recevoir des dividendes régulièrement au cours de dix dernières années et cela, bien que cette période fut témoin de la pire dépression économique encore vue en Amérique du Nord et bien que le monde soit plongé depuis 2 ans dans la pire guerre encore vue dans toute l'histoire de l'humanité. De tels records doivent naturellement inciter nombre de gens à investir leurs fonds dans ces valeurs, mais comme l'appât du gain rapide exercera toujours une influence prépondérante sur la décision du plus grand nombre, le gros du public spéculateur continuera de considérer davantage les valeurs spéculatives, de préférence à celles à rendements élevés. Comme le bulletin du Cleveland Trust Co. rapportait ces jours-ci que l'inflation commençait à faire son apparition en Angleterre et sur une échelle moins grande au Canada et comme l'on peut en dire autant pour les E.-U., à notre avis, nous sommes d'opinion que les placeurs de fonds doivent donc procéder à la diversification de leurs placements, en ce moment plus que jamais.

La diversification dans les placements rémunérateurs s'impose

S'il est bon d'avoir en portefeuille des valeurs obligataires de tout repos, il importe aussi de garder des titres de priorité, comportant des taux d'intérêt intéressants et d'avoir, surtout, des stocks communs, payant des dividendes.

S'il ressort des données ci-dessus que nombre de titres ordinaires américains comportent des rendements élevés, à cause de leurs dividendes attrayants, que l'on n'a pas à craindre que l'on ne peut pas en dire autant pour le gros des valeurs, inscrites sur les Bourses de Montréal et de Toronto. Un coup d'oeil sur notre tableau des rendements des valeurs canadiennes, que nous publions quotidiennement dans nos pages, grâce à la courtoisie de la firme de courtage L. J. Forget & Cie, permettra à quiconque de constater que maints titres communs rapportent entre du 3.85 et du 14.30 pour cent, alors que le rendement d'une vingtaine d'actions de priorité varie entre du 4.40 et du 11.40 p.c. Quant aux rendements de nos valeurs arifères, ils varient entre du 6.53 et du 17.85 p.c.

Il saute donc aux yeux que la liste locale compte maintes valeurs boursières rapportant des rendements fort intéressants, même en temps de guerre. Sait-on que les hostilités actuelles et les impôts accrus n'ont pas empêché plusieurs de nos entreprises corporatives de se montrer des plus généreuses pour leurs actionnaires?

En effet, suivant la compilation que la maison J. R. Timmins & Co., membres des Bourses de N.-Y. et de Toronto, vient de rendre publique, le total des dividendes, payés par les corporations canadiennes à leurs détenteurs de valeurs au cours du mois courant s'est chiffré à \$22,550,205, en regard de \$21,072,005 durant le même mois l'an dernier et à peine \$20,002,573 durant le même mois en 1939. Quant aux versements, effectués durant le cours des 4 premiers mois de cette année, ils furent de \$80,258,345, à rapprocher de \$74,409,993 durant le même espace de temps l'an dernier et de \$70,389,853 durant les 4 premiers mois de 1939. On notera, qu'à cette époque, il y a 2 ans, la guerre n'avait pas encore été déclarée, et bien que nous le soyons depuis, les compagnies canadiennes ont, cependant, versé à leurs actionnaires, cette année à date une dizaine de millions de dollars de plus que durant les 4 premiers mois de 1939, alors que la paix régnait encore au pays. Nous tenons, de plus, à faire remarquer aux placeurs de fonds qu'il n'y a pas que nos entreprises industrielles qui se sont montrées plus généreuses pour leurs actionnaires cette année, qu'en 1940 ou 1939 car l'on peut en dire autant pour nos mines, nos utilités publiques et nos différentes institutions financières, etc.

Si nos compagnies arifères en sont rendues aujourd'hui à distribuer presque autant de dividendes que nos corporations industrielles (\$28,283,080 contre \$29,173,006, cette année à date) cela ne veut pas dire que les premières semblent plus intéressantes que les dernières, car, il importe de tenir compte, que, comportant plus de risques, les premières doivent payer des dividendes plus élevés à leurs détenteurs de titres. Qu'il en soit, un bon nombre ont, cependant, fait leur preuve et l'excellence de leur position financière et l'abondance de leurs réserves les placent en aussi bonne posture que maintes entreprises industrielles, obligées de porter des inventaires fort élevés, susceptibles de leur réserver bien des surprises, advenant la cessation des hostilités à une époque plus rapprochée qu'on le prévoit un peu partout.

Il ressort donc de ces données que les placements diversifiés s'imposent, actuellement plus que jamais, et que les titres d'entreprises secondaires, à saine position financière, paraissent vraisemblablement aussi attrayants que ceux des grosses corporations, vu les contrôles que nos autorités gouvernementales ont en train d'exercer un peu partout (limites des profits, fixation de prix, etc.). Point n'est besoin d'insister sur le fait que ces mesures auront quelque peu pour effet de stabiliser les bénéfices, d'où la nécessité de considérer, avant tout, les titres des compagnies jouissant d'une excellente position financière. Cette dernière, en effet assure le maintien de dividendes gaze de rendements élevés, pour la plupart des titres boursiers, comme nous l'avons démontré ci-dessus.

Marcel CLEMENT

Bourse de MONTREAL

La liste locale, mieux supportée en fin de séance qu'au début hier. Meuharben remonta à 10 1/2. Métaux et aciéries, aussi bien supportés.

La liste locale se ressentait quelque peu hier de la gravité des derniers développements outre-mer et elle hésita passablement par moment. Il était évident, toutefois, que la tendance était meilleure hier après-midi qu'hier matin. 7,300 titres industriels changèrent de mains hier sur ce marché, contre 7,200 la veille. Quant à l'échange des titres mineurs, fut de 2,300 actions hier, en regard de 2,200 la veille.

La demande était tellement peu élevée hier sur ce marché, que pendant une heure même aucun stock accusa de mouvements. Les métaux étaient fermes en fin de séance hier. Smelters gagnait 1-4 de point à 24 3/4, tandis que Nickel passait de 22 à 22 1/4. Algoma Steel demeurait inchangé à 11-1/4, par contre, le Dominion Steel, qui se vendait sur exemple à 7, Dom. Bridge, remonta, toutefois, de 1-4 de point à 22-1/4.

Canada Steamship réalise de meilleurs revenus cette année. C'est ce que déclare M. W. H. Coverdale à l'assemblée annuelle. Les perspectives.

En temps normal la compagnie fait des bénéfices net de \$1,300,000 et ne retire que peu de revenus mais cette année elle a encaissé du gouvernement anglais des loyers pour les mines qui ont été volées par la Grande-Bretagne. La saison de navigation a bien débuté mais la situation présente certains aspects défavorables. Il y a très peu de charbon à la Grande-Bretagne. La grève des mineurs a presque paralysé le transport de la houille; celui-ci ne reprendra qu'assez longtemps après le réajustement des prix.

Le tourisme. M. Coverdale prédit que le tourisme augmentera cette année et qu'ainsi la recette des hôtels et des navires s'accroîtront. L'an dernier, il y eut peu de passagers sur les navires et il est évident que les compagnies se souviennent de ce manque de clients. M. Coverdale remarque qu'aux Etats-Unis on discute beaucoup des règlements qui empêchent les Canadiens d'aller en Europe. Il se demande si ces restrictions ne jouent pas plutôt contre le Canada.

Les dividendes. En réponse à la question d'un actionnaire au sujet de la possibilité de payer un dividende sur les actions de préférence, M. Coverdale dit qu'après le plan de réorganisation, les dividendes privilégiés arriérés doivent être payés avant que les actions ordinaires reçoivent leur dividende.

En ce qui concerne la possibilité de réaliser les recettes des années précédentes, M. Coverdale mentionne qu'en 1927, les passagers ont rapporté à la compagnie \$4 millions, mais ce chiffre a baissé à 20 p.c. seulement durant le temps de la dépression et, par la suite, seulement une partie de cette perte a été recouvrée. Les compagnies des années antérieures, les recettes-passagers ne sont pas encore très fortes. Durant ces premières années, le transport de gros tonnages a été plus considérable, ainsi que le trafic-marchandises.

On a réuni les administrateurs. Les actionnaires représentés à l'Assemblée annuelle de 1941, 270.

Bourses de la Bourse de Montréal

Par le Montreal Stock Exchange et le Montreal Curb Market

	10	20	30	10	18
	Util	Ind	Com	Pa	Or
Ferm. hier	2 1/2	3 1/2	4 1/2	5 1/2	6 1/2
Ch'ge net	-1 1/2	1 1/2	2 1/2	3 1/2	4 1/2
Ferm. ant.	4 1/2	5 1/2	6 1/2	7 1/2	8 1/2
Il y a 1 mois	10 1/2	11 1/2	12 1/2	13 1/2	14 1/2
Haut 1941	18 1/2	19 1/2	20 1/2	21 1/2	22 1/2
Haut 1940	16 1/2	17 1/2	18 1/2	19 1/2	20 1/2
Haut 1939	14 1/2	15 1/2	16 1/2	17 1/2	18 1/2
Haut 1938	12 1/2	13 1/2	14 1/2	15 1/2	16 1/2
Haut 1937	10 1/2	11 1/2	12 1/2	13 1/2	14 1/2
Haut 1936	8 1/2	9 1/2	10 1/2	11 1/2	12 1/2
Haut 1935	6 1/2	7 1/2	8 1/2	9 1/2	10 1/2
Haut 1934	4 1/2	5 1/2	6 1/2	7 1/2	8 1/2
Haut 1933	2 1/2	3 1/2	4 1/2	5 1/2	6 1/2

Moyennes des obligations New-York

Amplifiées par le Franco Américain

	20	10	10	18
	IN	IN	UT	IN
Ferm. hier	64.8	104.0	100.3	43.6
Ferm. ant.	64.0	103.3	99.9	43.7
Il y a 1 mois	64.1	103.4	101.6	43.9
Haut 1941	64.1	103.4	101.6	43.9
Haut 1940	66.1	105.3	101.5	45.9
Haut 1939	66.2	104.2	99.9	45.0
Haut 1938	66.1	104.9	99.9	45.0
Haut 1937	66.1	104.9	99.9	45.0
Haut 1936	66.1	104.9	99.9	45.0
Haut 1935	66.1	104.9	99.9	45.0
Haut 1934	66.1	104.9	99.9	45.0
Haut 1933	66.1	104.9	99.9	45.0
Haut 1932	66.1	104.9	99.9	45.0
Haut 1931	66.1	104.9	99.9	45.0

A NOTER

Les directeurs des entreprises suivantes doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question du dividende: Am. Home Products Corp., Am. Metal Co., Bethlehem Steel Corp., Bohm Aluminium & Brass Corp., Bowler Roller Bearing Co., Chile Copper Co., Crane Co., Quaker State Oil Refining Co., U. S. Playing Card Co., et enfin, Warron Foundry & Pipe Corp.

DIRECTEUR-GERANT



Le H. W. H. COVERDALE, qui a été nommé directeur-gerant de la Montreal Cottons Limited.

Ventes plus élevées d'assurance-vie

En mars, elles ont dépassé de 11% celles d'il y a un an. Gain de 7% dans le Québec.

Toronto, 23 — Les ventes d'assurance-vie au Canada et à Terre-Neuve ont atteint \$22,700,000 en mars, une augmentation de 11 p.c. sur le même mois l'an dernier et un total de \$93,250,000 durant le premier trimestre.

Marché des huiles

Par GED. SEAUSSIER & CIE, 122 avenue, rue St-Jacques, Bourse de la Bourse des Huiles de l'Algérie.

	Off	Dem	Off	Dem
Admiral	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Anacanda	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Ang Can	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Common	12	12	12	12
Common 15	12	12	12	12
Common 19	12	12	12	12
Common 22	12	12	12	12
Common 25	12	12	12	12
Common 28	12	12	12	12
Common 31	12	12	12	12
Common 34	12	12	12	12
Common 37	12	12	12	12
Common 40	12	12	12	12
Common 43	12	12	12	12
Common 46	12	12	12	12
Common 49	12	12	12	12
Common 52	12	12	12	12
Common 55	12	12	12	12
Common 58	12	12	12	12
Common 61	12	12	12	12
Common 64	12	12	12	12
Common 67	12	12	12	12
Common 70	12	12	12	12
Common 73	12	12	12	12
Common 76	12	12	12	12
Common 79	12	12	12	12
Common 82	12	12	12	12
Common 85	12	12	12	12
Common 88	12	12	12	12
Common 91	12	12	12	12
Common 94	12	12	12	12
Common 97	12	12	12	12
Common 100	12	12	12	12

Bourse de NEW-YORK

300 gains, contre 205 reculs hier à N.-Y. L'indice de 60 stocks, à la hausse. Bell Telephone, lourd, dans le compartiment des titres canadiens.

New-York, 24. (P.C.) — La tendance était irrégulière hier matin à Wall Street à la nouvelle de la fuite du roi de Grèce et de la capitulation d'une armée grecque. Sur le commencement de la seconde partie de la séance d'hier, la liste était, toutefois, plus résistante, pour la bonne raison que le marché en fin de séance, ce qui influa sur l'ensemble de la liste. Les gains enregistrés, effectués depuis trois semaines, que le marché a passablement escompté les mauvaises nouvelles d'outre-mer.

Les obligations émettaient aussi fermes hier sur le marché de cette ville. U.S. Steel se distinguait en se hissant à 17 1/2 points à 52 et Chrysler gagnait 1 point à 37 1/2.

Curb de New-York

Ventes Titres Haut Bas Clot.

700 Am Cyan R	33 1/2	24 1/2	35 1/2
500 Am G & E	26 1/2	25 1/2	25 1/2
250 Am L & T	12 1/2	12 1/2	12 1/2
500 Am S	12 1/2	12 1/2	12 1/2
500 Am S & E A	12 1/2	12 1/2	12 1/2
500 Brewster	4 1/2	4 1/2	4 1/2
500 Brewster Corp	7 1/2	7 1/2	7 1/2
100 Can Air	4 1/2	4 1/2	4 1/2
400 Carl Synd	4 1/2	4 1/2	4 1/2
200 Cities Ser	7 1/2	7 1/2	7 1/2
100 Cons G & E B	14 1/2	14 1/2	14 1/2
1500 Creole Pet	14 1/2	14 1/2	14 1/2
100 Econ Cr Strs	12 1/2	12 1/2	12 1/2
500 Glen Alden	9 1/2	9 1/2	9 1/2
300 Gulf Oil	22 1/2	22 1/2	22 1/2
200 Humble Oil	22 1/2	22 1/2	22 1/2
500 Imp Oil	4 1/2	4 1/2	4 1/2
1500 Int Pete	9 1/2	9 1/2	9 1/2
400 Lake Shore	12 1/2	12 1/2	12 1/2
100 Mid S Pet	12 1/2	12 1/2	12 1/2
100 N Y C	12 1/2	12 1/2	12 1/2
1000 Nig Hud	12 1/2	12 1/2	12 1/2
100 Pan Pac O V	12 1/2	12 1/2	12 1/2
500 Pennrod	12 1/2	12 1/2	12 1/2
400 So Ky	12 1/2	12 1/2	12 1/2
2500 St. Reg Pap	18 1/2	18 1/2	18 1/2
500 Techicolor	8 1/2	8 1/2	8 1/2
200 Un L & P A	5 1/2	5 1/2	5 1/2
200 Wright Har	7 1/2	7 1/2	7 1/2

Cours moyens de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20	30	10	18
	Ind	Or	Métal	Ouvr
Ferm. hier	82.61	98.11	61.88	17.55
Chang. net	-0.57	-0.48	-0.16	-0.11
Ferm. ant.	83.18	98.59	62.04	18.66
Il y a 1 mois	83.22	98.53	62.40	18.01
Haut 1941	122.53	109.80	78.82	20.10
Haut 1940	108.48	109.76	69.23	21.62
Haut 1939	83.62	87.26	62.10	18.52
Haut 1938	78.84	83.90	60.87	18.33
Haut 1937	66.00	71.24	56.51	17.44

Montreal Cottons a beaucoup accru sa production en 1940; employés plus nombreux

Le rapport présenté par le lieutenant-colonel M. W. H. Aird, général, à l'Assemblée annuelle des actionnaires de la Montreal Cottons Limited, de Valleyfield, tenue hier, fait ressortir des augmentations dans presque tous les genres de production durant l'exercice 1940. Le nombre d'employés, les heures de travail et les gages sont également plus considérables qu'en 1939.

De août à décembre 1939, le nombre d'employés a passé de 2,659 à 3,150, vers la fin de 1940, il atteignait 3,250. Le nombre d'heures de travail a été de 17.89 p.c. pour le nombre de verges et de 34.96 p.c. pour le nombre de livres. De plus, il y a eu augmentation de 20 p.c. dans la production de filés destinés aux fabricants d'appareils électriques, aux ateliers de tricotage et aux tissages.

Le problème de la main-d'oeuvre. L'insuffisance de main-d'oeuvre expérimentée au début de la guerre, a nécessité beaucoup d'apprentissage et l'expansion des industries de guerre dans les environs de Valleyfield a compliqué davantage le problème de la main-d'oeuvre.

La compagnie a réussi à augmenter de 22 p.c. la production de rayonne, en dépit de la concurrence croissante due à l'entrée de nouvelles fabriques du Québec dans cette industrie.

M. W. H. Aird a été nommé directeur-gerant à une réunion du conseil d'administration, il était auparavant membre du conseil et directeur général.

M. G. R. Gordon a été réélu président de la compagnie.

Recettes moindres de Can. N. Power

Les recettes brutes et nettes de la Canada Northern Power Corporation Ltd ont été moins élevées en mars dernier qu'il y a un an.

	1941	1940	1939
Rec. brutes	\$12,708	\$13,040	\$13,232
Dép.	221,568	225,947	18,520
Ret. nettes	192,290	192,992	17,712

Trois mois

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market data including various stocks like Bell Telephone, Canadian National, and others with columns for price, volume, and change.

CURB DE MONTREAL

Table of Montreal Curb market data listing various commodities and stocks with their respective prices and market movements.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of New York stock market data including major indices and individual stock prices.

Rendement des valeurs

Table showing yields for various bonds and securities, categorized by type and issuer.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Table of Canadian bonds and obligations, listing terms, interest rates, and market status.

Marché des grains

Table of grain market prices for various types of wheat, corn, and other agricultural products.

MEDECINS

Advertisement for Dr. Prevost, a specialist in various medical conditions, located at 3440 rue Hutchison.

Advertisement for Group Securities Inc. featuring a portrait of a man and text about investment services and stock market participation.

Bourse de Toronto

Table of Toronto stock market data listing various stocks and their market performance.

Expéditions accrues de blé outre-mer

Article discussing the increase in wheat exports to overseas markets, mentioning the role of the Canadian Wheat Board.

Meilleur bénéfice de Jones & Laughlin

Article reporting on the significant profit increase for Jones & Laughlin, a major steel manufacturer.

L'industrie canadienne du fer et de l'acier

Article providing an overview of the Canadian iron and steel industry, including production levels and market trends.

Autres actions de Bell Tel., émises

Article detailing the issuance of new shares by Bell Telephone Company of Canada.

Mouvement primaire du blé

Article discussing the primary movement of wheat, including production, storage, and exportation.

Investment Trusts

Article about investment trusts, their benefits, and how they can be used for long-term financial growth.

Dividendes déclarés

Article listing companies that have declared dividends, including the amounts and payment dates.

Dividendes déclarés

Continuation of the dividend declaration article, listing more companies and their respective dividend details.

Irrégularité des prix des denrées

Article discussing the irregularities in food prices, particularly in the context of the war effort and supply issues.

Est-ce la fin de la bataille de Grèce?

Article questioning the end of the Greek campaign, discussing military movements and international relations.

Le croiseur auxiliaire "Rajputana" a coulé

Article reporting on the sinking of the auxiliary cruiser Rajputana, a significant event in the naval war.

La question des prix de l'acier aux Etats-Unis

Article discussing the issue of steel prices in the United States, including the impact of government intervention.

La bataille continue au nord d'Athènes

Article reporting on the ongoing military battles in northern Greece, highlighting the strategic importance of the region.

Mouvement primaire du blé

Article discussing the primary movement of wheat, including production, storage, and exportation.

Investment Trusts

Article about investment trusts, their benefits, and how they can be used for long-term financial growth.

Dividendes déclarés

Article listing companies that have declared dividends, including the amounts and payment dates.

Dividendes déclarés

Continuation of the dividend declaration article, listing more companies and their respective dividend details.

Est-ce la fin de la bataille de Grèce?



Textual content accompanying the map, discussing the military situation in Greece and the role of various forces.

La première ligne de défense du Canada à mille miles en mer

Article discussing Canada's maritime defense strategy, including the role of the auxiliary cruiser Rajputana.

La question des prix de l'acier aux Etats-Unis

Article discussing the issue of steel prices in the United States, including the impact of government intervention.

La bataille continue au nord d'Athènes

Article reporting on the ongoing military battles in northern Greece, highlighting the strategic importance of the region.

Mouvement primaire du blé

Article discussing the primary movement of wheat, including production, storage, and exportation.

Investment Trusts

Article about investment trusts, their benefits, and how they can be used for long-term financial growth.

Dividendes déclarés

Article listing companies that have declared dividends, including the amounts and payment dates.

Dividendes déclarés

Continuation of the dividend declaration article, listing more companies and their respective dividend details.


L'industrie de guerre a besoin de

SOUDEURS

à l'électricité — au gaz acétylène
à haute pression — d'arcs fixes

DEMANDEZ LE PROSPECTUS, ET TERMES FACILES

2251 rue DE LORIMIER Montréal AM. 6064



DUVAL
MOTORS LTD
— FR. 2117 —
3930 Ste-CATHERINE E.
1209 JARRY - DU. 6757
1001 DEMONTIGNY E.
FR. 2173

Dépositaires
Chevrolet - Oldsmobile
Buick - Camions GMC
100 AUTOS USAGES

La Ville assurera les secours aux nécessiteux

Principales décisions prises à la séance extraordinaire du conseil municipal — Rétablir les anciennes échelles des secours et employer les chômeurs aux travaux publics

Le président du comité exécutif, M. Joseph-O. Asselin, a déclaré, hier, à la séance du conseil municipal, que les autorités municipales ne négligeront pas de venir en aide aux chômeurs et aux nécessiteux. Le conseil réuni hier matin, à six heures, à six heures hier soir, à cet après-midi trois heures. Toute la séance de la matinée et la plus grande partie de celle de l'après-midi ont été consacrées à l'étude de la question du chômage.

Voici les principales décisions qui ont été prises au sujet du chômage et des secours directs:

- 1) Une motion a été adoptée priant le comité exécutif de demander aux autorités fédérales d'employer des chômeurs secours aux travaux de guerre.
- 2) Une autre motion a été adoptée demandant au comité exécutif de continuer à payer les allocations de chômage de la même façon qu'avant le mois d'avril.
- 3) Le conseil a approuvé une motion demandant aux autorités municipales de créer un bureau de renseignements auquel les chômeurs et les nécessiteux pourront s'adresser en cas d'extrême besoin.
- 4) On a approuvé une résolution priant le comité exécutif d'exiger des entrepreneurs exécutant des travaux municipaux, que les neuf dixièmes de

Les grévistes demandent l'appui du gouvernement

Ils prétendent avoir droit à de meilleurs salaires

Le comité d'organisation des métalurgistes a demandé hier, dans un télégramme aux ministres du cabinet fédéral, l'appui du gouvernement dans la grève qu'il vient de déclarer aux Peck Rolling Mills. Il a dit que le gouvernement rendrait un grand service aux employés en établissant un niveau uniforme de salaires adéquats. Il se plaint que les salaires sont plus élevés dans les Provinces maritimes qu'à Montréal. "Les ouvriers employés par cette compagnie dans ces provinces, dit-il, gagnent 45.5 cents de l'heure, alors qu'à Montréal les employés de la même firme ne reçoivent que 37.7 cents de l'heure."

M. A. C. Wright, représentant des grévistes, nous a déclaré, d'autre part, que tous les ouvriers ont quitté l'usine à l'heure indiquée par le comité. Seuls trois employés ont été laissés sur place pour retirer le métal des fournaux afin de ne causer aucun dommage au matériel de l'usine. "Nos hommes sont très paisibles, a-t-il dit, et ils espèrent gagner leur point. Ils ont déclaré une grève légale pour protester contre des salaires trop bas et une interprétation injuste de l'arrêt ministériel 7440. Ils sont déterminés à retourner au travail le jour où ils obtiendront de meilleurs salaires."

En tout en affirmant que l'usine n'est pas fermée, les autorités patronales ont dit que les opérations sont suspendues.

Voici le message qui a été envoyé, hier matin, au premier ministre du Canada et aux honorables Ernest Lapointe, P.-J.-A. Cardin, C.-G. Power, J.-L. Ralston et Angus Macdonald.

"Une grève a été déclarée ce matin aux Peck Rolling Mills de la Dominion Steel and Coal Corporation. Elle affecte 350 employés. La compagnie refuse d'accorder une augmentation de salaires. Nous tenons à vous informer que cinquante pour cent des employés gagnent 37.7 cents de l'heure ou moins. Les ouvriers ne peuvent vivre avec un tel salaire, comme l'a déjà dit l'honorable Norman McLarty.

"Nous avons promis notre coopération au gouvernement fédéral, et nous espérons que le gouvernement nous accordera sa coopération pour maintenir des salaires raisonnables qui permettent à ces hommes de continuer de travailler dans l'industrie. Nous avons déjà informé le ministre du travail de l'action prise. Nous croyons que votre gouvernement contribuerait beaucoup à l'effort de guerre totale en établissant un niveau de salaires adéquats uniformes dans l'industrie de guerre au Canada.

"L'Union a permis à la compagnie de garder trois employés pour retirer le métal des fournaux, afin qu'aucun dommage ne soit causé au matériel de l'usine. Les directeurs des grévistes sont prêts à négocier une entente avec la Dominion Steel and Coal Corporation aussitôt que la direction patronale consentira à agir en ce sens. Nous demandons l'appui financier et moral pour les employés."

Trois réfugiées polonaises



Ces trois polonaises ont pu échapper à l'envahisseur allemand. Elles sont arrivées à Vancouver ces jours derniers, après un voyage des plus mouvementés, traversant les steppes de la Sibirie et le Japon avant de franchir le Pacifique. On les voit ici comme elles montent dans le train qui les conduira à Montréal où elles habiteront. Nous remercions, de gauche à droite: Mlle Maya Olga Maler, fille de l'ancien commandant de la Légion polonoise en France, Mme Malina Dyczyńska-Niebrzycka et sa fille Teresa. (Photo CANADIEN NATIONAL)

Farnham sera mis sur le même plan que Valcartier

Le centre servira à l'entraînement des membres de l'infanterie et des recrues qui auront passé deux mois dans un des centres d'entraînement élémentaire du district

Le centre d'entraînement de Farnham deviendra pour le district no 4, tout pas de ces insignes, ils seront tous considérés comme égaux en tous points pour les fins de l'instruction et de l'administration.

Les cadets dont la coiffure est le calot ou le bonnet dit "Glengarry" ou "Tam", indiqueront leur état en portant un carré d'étoffe blanche sous l'insigne de la coiffure.

Ces instructions sont maintenant officielles. Elles introduiront au Canada un usage analogue à celui qui existe en Grande-Bretagne et qui existait durant la dernière guerre.

Les cadets passent trois mois aux centres d'entraînement.

Actuellement, les membres de l'infanterie active du district no 4 doivent se rendre à Valcartier, centre qui complète leur entraînement avant d'être envoyés quelque part en Islande ou outre-mer.

Dans un avenir rapproché, c'est au centre de Farnham que les membres des unités d'infanterie du district no 4 iront terminer leur entraînement et dès le mois prochain, le premier groupe de recrues qui poursuivra leur entraînement de quatre mois, se rendra à Farnham pour y subir, pendant deux autres mois, un entraînement supérieur.

Pareillement, les cours qui sont donnés aux officiers au centre de St-Hyacinthe, seront donnés plus tard au centre de Farnham et ce dernier centre sera affecté à un autre usage, probablement à l'entraînement des membres de l'armée active de passage dans notre district.

Membres de la réserve au camp

Moins de cinquante pour cent de l'effectif des unités de réserve iront faire un séjour au camp, cet été, a-t-on annoncé, hier, aux quartiers généraux. Seuls seront acceptés ceux qui ont été classés "A" ou "B" à l'examen médical.

Ainsi, les contingents des unités d'infanterie destinées à s'entraîner au camp pendant 21 jours seront composés d'environ 300 à 400 hommes.

Deux pilotes montréalais tués en Angleterre

Londres a annoncé, hier soir, que deux pilotes canadiens ont été tués en devoir et qu'un autre a été blessé. Parmi ces victimes se trouvent deux officiers-pilotes de Montréal: J.-E.-P. Larichelière, dont le père, Georges Larichelière, demeure à 2980 Maplewood; et W. F. Tudhope, dont la famille demeure à 185 rue Easton.

L'officier-pilote Larichelière manqua à l'appel le 30 août dernier.

L'officier-pilote Tudhope est né à Johannesburg, Afrique du Sud. C'est en 1937, alors que sa famille habitait Ottawa que le jeune Tudhope, après s'être entraîné à Borden, Ontario, décida de se rendre en Angleterre pour s'enrôler dans l'aviation anglaise.

Il était âgé de 22 ans.

Le 10 août dernier, Mme Tudhope reçut un câblogramme de Londres lui apprenant que son fils manquait à l'appel, mais elle n'avait pas été informée de sa mort.

Soirée récréative à St-Jérôme

La Chambre de Commerce des jeunes a organisé un comité chargé de divertir les recrues à l'entraînement. Ce soir, 24 avril, une troupe se rendra au centre d'entraînement de St-Jérôme. Cette troupe a déjà remporté un magnifique succès à Sorel.

Cadets-officiers traités comme des officiers

Ottawa, 23. — Le programme d'instruction des officiers sortant du rang, institué au début d'avril et comprenant les nouveaux centres d'instruction des officiers de Brockville (Ont.) et de Victoria (C.B.), a donné naissance à une nouvelle catégorie de soldats. Ce nouveau soldat est officiellement désigné sous le nom de cadet-officier. Comme marque distinctive, il porte une bande blanche autour de son bonnet de police, si telle est sa coiffure, ou une pièce d'étoffe blanche à l'extrémité de son bonnet de campagne.

Ces sous-officiers brevetés et sous-officiers sont ceux qui ont été choisis pour servir les cours du centre d'instruction des officiers dans le but d'obtenir un brevet d'officier. Ils y seront mêlés aux officiers qui suivent le même cours d'instruction; et bien que ces officiers doivent continuer de porter des insignes de leur grade

M. Godbout rend hommage à la vaillance des Anglais

Le premier ministre propose l'ajournement de la Chambre par respect pour le saint patron du grand pays qui donne au monde un exemple sans précédent — MM. Duplessis et Mathewson

Québec, 23. (Du correspondant parlementaire du Canada). — Obligés de leurs divergences politiques, les membres de l'Assemblée législative se sont unis, ce soir à 6 heures, pour rendre hommage à l'Angleterre à l'occasion de la fête de son patron, saint Georges.

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre, a proposé l'ajournement de la Chambre par respect pour la mémoire du grand patron du grand pays qui donne au monde un exemple sans précédent dans l'histoire.

L'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, a secondé la motion de l'hon. premier ministre et il a fait l'éloge du peuple anglais et plus particulièrement de la Royal Air Force.

L'hon. J.-A. Mathewson, trésorier provincial, a parlé avec émotion de la nouvelle croisée de l'Angleterre qui rappelle celle du roi Édouard III. Il a rendu hommage à la loyauté des Canadiens français à la Couronne britannique et a déclaré que la victoire nous viendrait par l'intercession de tous les patrons de la grande famille britannique: saint Georges, saint André, saint Jean-Baptiste, sainte Jeanne d'Arc.

Voici le texte des trois allocutions prononcées à 6 heures:

M. Godbout: M. l'Orateur, avant de proposer l'ajournement de la Chambre, je voudrais signaler à celle-ci que c'est aujourd'hui la fête de saint Georges, patron de l'Angleterre. L'Angleterre s'est toujours distinguée par ses qualités d'honneur. Dans la guerre actuelle, elle a entrepris, avec un courage qui fait l'admiration de tout l'univers, une croisée pour la survie de toute sa civilisation, pour la liberté et la justice. Je propose que la Chambre s'ajourne par respect pour le saint patron du grand pays qui

donne au monde civilisé un exemple sans précédent dans l'histoire. (Applaudissements)

M. DUPLESSIS: M. l'Orateur, je seconde avec plaisir la motion de l'hon. premier ministre. Il n'y a pas de doute que le peuple anglais donne des preuves émouvantes de son courage, de son énergie, et de son dévouement à un chef comme M. Churchill, de son désir de vaincre un ennemi qui veut dominer le monde. Jamais on n'a vu pareil spectacle dans l'histoire. L'Angleterre n'était pas préparée à la guerre car elle ne recherchait que la paix. Là où elle a montré sa valeur et son initiative, c'est dans la création d'une armée d'aviateurs qui, à contre 1, 1 contre 20, ont non seulement tenu le choc de l'ennemi mais ont infligé à ce dernier des pertes considérables. Je souhaite que la victoire vienne bientôt couronner les nobles efforts de l'Angleterre. (Appl. unanimes).

M. MATHEWSON: M. l'Orateur, c'est avec émotion que je me joins à l'hon. premier ministre et à l'hon. chef de l'opposition pour exprimer des sentiments d'admiration et des vœux sincères à l'Angleterre. C'est le patron des anglais, saint Georges, qui a protégé Édouard III dans les croisades et vaincu le dragon. Saint Georges demeure toujours. Si nous assistons au spectacle qui étonne le monde, c'est parce que les descendants de saint Georges sont restés fidèles à la tradition de leur patron. L'Angleterre pour elle-même a transcendé les bornes de la nationalité; l'humanité sera sauvée, non seulement par l'intercession du patron de l'Angleterre mais celle de tous les patrons de la grande famille britannique.

(Suite page neuf)

"Le Canada a raison d'être fier de son effort de guerre", dit lord Marley

Hamilton, 23. (P.C.) — "Le Canada a raison d'être fier de sa contribution à l'effort de guerre" a déclaré, aujourd'hui, devant les membres du Canadian Club, lord Marley, vice-président de la Chambre des lords anglais. "J'ai entendu ici des critiques sur la participation du Canada à la guerre, a-t-il ajouté. Mais pourquoi le Canada produirait-il des avions, s'ils peuvent être construits plus rapidement en Angleterre et aux États-Unis?"

"Votre pays contribue largement à l'effort de guerre en entraînant des aviateurs pour la Grande-Bretagne et en assurant sur l'Atlantique le transport des approvisionnements et des munitions. Ils ne sont pas transportés par miracle, mais grâce au courage et à la vigilance des marins," dit-il.

A ceux qui désirent que l'Angleterre laisse entrer des produits alimentaires en France, lord Marley dit "que la charité bien ordonnée commence chez nous".

promptement à la suite de l'accident et se porta au secours du piéton blessé. Il avait le crâne fracturé, et les chirurgiens tentèrent vainement de lui conserver la vie. Le cadavre est actuellement à la morgue, où une enquête sera tenue, ce matin, par Me Richard-L. Duckett, coroner du district de Montréal. Le sergent Damase Gasse, de poste No 18, (à la Côte-des-Neiges), fit les constatations d'usage de concert avec les agents Charlebois et Maranda, de Radio-Police.

M. Arthur Rochon, 54 ans, qui habitait 1247, rue Ste-Elizabeth, succomba, vers 3 h., hier après-midi, à l'hôpital Notre-Dame, apparemment aux suites de blessures reçues dans un accident de la rue survenu le 10 novembre 1940. En traversant la chaussée, à l'angle des rues St-Hubert et Rachel, il fut renversé par un taxi. Les médecins tentèrent vainement de lui conserver la vie. Le cadavre est actuellement à la morgue, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, par le coroner du district de Montréal, Me Richard-L. Duckett.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour
HABOUR 5131

SOIR, DIMANCHE ET FÊTES:

Police incendie accidents	HA 5131
Sport	HA 5134
Directeur de l'Information	HA 4461
Atelier de composition	HA 1422
Service d'information	HA 5509
Circulation et expédition	HA 5124
Rédacteur en chef	HA 4454

Le concours pour les professeurs aura lieu bientôt

De nombreux candidatsheureux n'ont pas encore été engagés

L'examen-concours pour les professeurs aura lieu, cette année, deux mois plus tôt que d'habitude, a-t-on appris, hier après-midi, au cours de la séance régulière de la Commission des écoles catholiques.

On a eu bon de mentionner que plusieurs candidats ayant subi des examens antérieurs avec succès, les nouveaux candidats ne peuvent s'attendre à être embauchés immédiatement, même s'ils obtiennent de très bons résultats.

Le nombre des professeurs réguliers étant assez considérable et, par ailleurs, le nombre des élèves ne variant pas beaucoup, on ne voit pas la nécessité d'engager de nouveaux professeurs.

Depuis, ceux qui voudront se présenter à l'examen-concours sont priés d'en aviser la Commission scolaire la plus tôt possible.

Propagande dans les écoles

Un journal de langue anglaise de Montréal a proposé à la Commission scolaire de faire parvenir chaque semaine aux professeurs des écoles primaires supérieures de la Commission le texte d'un article contre les idées subversives, texte publié hebdomadairement dans ce journal.

Ces articles dirigés contre l'action des forces subversives seraient destinés à éclairer les élèves sur ce sujet et le professeur devrait en donner lecture devant sa classe, chaque semaine.

On soumettra cette question à la direction des Etudes qui décidera si cette offre doit être acceptée ou rejetée.

Epargne de guerre

Les comités de district pour l'épargne de guerre établissent leurs quartiers aux trois écoles suivantes: Chomedey de Maisonneuve; St-Eusèbe et St-Dominique.

Vendredi soir, une assemblée aura lieu à l'Auditorium du Plateau. La Commission des Ecoles catholiques travaille ainsi en collaboration avec la Commission protestante.

Six autres arrestations pour infraction à la loi du service militaire

L'enquête judiciaire de la Gendarmerie royale du Canada, sur les activités d'une bande organisée pour se soustraire à l'entraînement militaire obligatoire, se poursuit sans répit. On a approuvé, hier soir, que quatre nouvelles arrestations venant d'être effectuées, celles de jeunes Syriens âgés d'environ 21 ans, enregistrés au livre d'écrou aux quartiers généraux de la 5^e unité provinciale du Québec, rue Notre-Dame, de la façon suivante: Maurice-S. Shemy, 1 est, boulevard Guitt; Paul Gourey, 720, avenue Pratt; Oulremont; Weddel Courcy et son frère,

Halem Courcy, qui habitent tous deux 1141 est, boulevard St-Joseph.

Les autorités policières nous déclarèrent, peu avant minuit, que tous quatre étaient détenus, mais qu'ils comparaitraient, aujourd'hui, pour infraction à la loi des mesures de guerre. Elles ajoutèrent que deux autres personnes, dont les noms ne furent pas divulgués, comparaitraient aussi, ce matin, sous une accusation analogue.

La police fédérale nous déclara, au cours de la nuit, qu'elle s'attendait à effectuer d'autres arrestations.

C'est en anglais qu'il nous faut défendre nos droits

Conférence de M. A. Potvin devant les membres de la Chambre de Commerce

"C'est en anglais qu'il nous faut défendre nos droits", a dit, hier après-midi, M. Adrien Potvin, membre de la Commission du service civil d'Ottawa, devant les membres de la Chambre de Commerce réunis en assemblée trimestrielle sous la présidence de M. Valmore Gratton.

M. Potvin a ajouté que le fait d'apprendre une autre langue ne change pas les traits caractéristiques d'une race. "Si nous voulons occuper de plus hauts postes dans le service civil, a-t-il dit, nous devons avoir des connaissances étendues de l'anglais, langue de la majorité en ce pays. Cela ne signifie pas que nous devons abandonner notre langue, a-t-il continué, au contraire, nous devons perfectionner l'enseignement du français et le rendre plus pratique."

M. Potvin qui parlait de la Commission du service civil a dit que le secret de réussir à obtenir des postes importants dans l'administration à Ottawa résidait dans une préparation adéquate. "Nos pères ont combattu pour nous, obtenir l'accès aux charges publiques, a-t-il dit, nous avons le devoir de conserver ces droits et d'en profiter."

Il a aussi fait l'exposé historique de la Commission et a terminé en disant que notre enseignement avait fait des progrès dans la bonne voie.

(Suite page neuf)

Homage au courage de nos défenseurs

Des messes sont dites à Toronto à l'occasion de la fête de saint Georges

Toronto, 23. (P.C.) — Il y eut d'imposantes cérémonies religieuses, aujourd'hui, dans les églises de Toronto à l'occasion de la fête du patron de l'Angleterre, et l'on pria la Providence de venir en aide à la Grande-Bretagne dans sa lutte contre les ennemis de la démocratie.

Son Excellence Mgr Francis Carroll, évêque de Calgary, fit le sermon à la Cathédrale St. Michael, au cours d'une messe votive. Il rendit hommage à ceux qui "protègent nos foyers, et notre manière de vivre, et la civilisation que nous connaissons et aimons."

"Nous reconnaissons le courage des équipes de secours, des brigades des incendies, des soldats, des marins et des aviateurs qui défendent les mailles et les institutions d'Angleterre."

"Ce glorieux courage n'est pas une forme de folie; il est né de la foi," a-t-il ajouté.

Six autres arrestations pour infraction à la loi du service militaire

L'enquête judiciaire de la Gendarmerie royale du Canada, sur les activités d'une bande organisée pour se soustraire à l'entraînement militaire obligatoire, se poursuit sans répit. On a approuvé, hier soir, que quatre nouvelles arrestations venant d'être effectuées, celles de jeunes Syriens âgés d'environ 21 ans, enregistrés au livre d'écrou aux quartiers généraux de la 5^e unité provinciale du Québec, rue Notre-Dame, de la façon suivante: Maurice-S. Shemy, 1 est, boulevard Guitt; Paul Gourey, 720, avenue Pratt; Oulremont; Weddel Courcy et son frère,

Halem Courcy, qui habitent tous deux 1141 est, boulevard St-Joseph.

Les autorités policières nous déclarèrent, peu avant minuit, que tous quatre étaient détenus, mais qu'ils comparaitraient, aujourd'hui, pour infraction à la loi des mesures de guerre. Elles ajoutèrent que deux autres personnes, dont les noms ne furent pas divulgués, comparaitraient aussi, ce matin, sous une accusation analogue.

La police fédérale nous déclara, au cours de la nuit, qu'elle s'attendait à effectuer d'autres arrestations.

L'Afrique du Sud et la guerre

"Ce Dominion se battra jusqu'à la victoire", dit M. D. deWaal Mayer

M. David de Waal Mayer, représentant de l'Afrique du Sud au Canada, a déclaré, hier midi, devant les membres du Kiwanis-St-Laurent réunis à déjeuner à l'hôtel Ritz-Carlton, que son pays se battrait aux côtés des autres pays de l'empire jusqu'à la victoire finale.

M. Mayer a noté que le sentiment anti-allemand en Afrique du Sud était beaucoup plus prononcé depuis que les nazis ont envahi la Pologne et la France, pays d'origine des colonisateurs de ce Dominion britannique. "Les citoyens opposés à notre participation sont de moins en moins nombreux", a-t-il dit.

Le conférencier a terminé en faisant remarquer que son pays avait attaqué le premier des Dominions à s'attaquer à l'ennemi. En effet, des aviateurs sud-africains ont bombardé des aéroports italiens en Afrique le 11 juin, aussitôt après l'entrée de l'Italie en guerre aux côtés des nazis.

M. Romuald Bourque, ancien président, a présenté le conférencier et M. Oswald Trudeau, directeur, l'a remercié. M. Georges Sorel, de la Dominion Bank Book, a été le publiciste du jour.

Dramatique noyade d'une femme dans les eaux du Saint-Laurent à la Longue-Pointe

Mme George McNeill, (née Mary-Ann Magee) 50 ans, qui habitait 5123 avenue Bourbonnière, perdit la vie, hier après-midi, dans une tragédie qui se déroula dans les eaux du Saint-Laurent, à un endroit sis à l'arrière du numéro 6750 est, rue Notre-Dame, soit un peu à l'est de l'emplacement de l'ancien parc Dominion.

Mme McNeill aurait été aperçue, vers 11 heures, hier après-midi, tombant ou se jetant dans le fleuve. Deux citoyens tentèrent vainement de la sauver. On la retira promptement de l'eau, mais la mort avait déjà fait son oeuvre.

Les deux hommes qui tentèrent de sauver cette femme, sont MM. Majejky Batiska, 2766, rue Hochelaga, et Eugène Carreau, 6383 est, rue Notre-Dame. L'alerte amena promptement sur place, les agents Armand Des Biens et Lionel Poupard, de Radio-Police qui, avec l'aide des deux citoyens précités, réussirent à sortir le corps de l'eau. La brigade de secours de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated, vint aussi vainement de ramener la victime en pratiquant la respiration artificielle pendant plus de deux heures. Le décès fut finalement constaté par un médecin, puis le cadavre fut transporté à la morgue, où il fut officiellement identifié, un peu plus tard, par l'époux de la défunte. Ce dernier déclara aux autorités que sa femme souffrait fortement de dépression nerveuse depuis quelque temps. Une enquête sera tenue, aujourd'hui, par Me Richard-L. Duckett, coroner du district de Montréal.

Le sergent Eugène Gratton, du poste No 26, (à la Longue-Pointe), fit aussi enquête dans cette affaire de concert avec les sergents-détectives Armand Harvey et William Phillips, de la Sureté municipale.

R. S. V. P. Par Adrien ROBITAILLÉ

QUESTIONS

- 1.—Le nombre d'expressions françaises qui tirent leur origine de quel que fait ou coutume historique est-elle incalculable. Ainsi en est-il de "à cor et à cri". Sur quel usage reposait-elle et pourquoi ne serait-elle plus juste aujourd'hui si l'on voulait lui conserver son sens littéral?
- 2.—Encore un petit S.V.P. en politique étrangère. Mais parlons aujourd'hui de choses et de gens que vous oubliez. Vous restez-t-il quelque souvenir de ce que veulent dire ces mots: Strea? Beck? Waf? Titulesco? Sokol? Czaky? et qui ou quoi désignent-ils exactement?
- 3.—Il faut connaître non seulement les ex-neutres et les petits États, qui a-t-il complétement envers les neutres et les petits États. Qui a-t-il complétement de la Hollande? Connaissez-vous quelque chose de ces Norvège? la Hollande? Connaissez-vous quelque chose de ces Norvège?

(Voir réponses en page 2)